SIX PAGES

LA PRESSE

CIRCULATION [illegible] 3?,766

NEUVIÈME ANNEE—No 213 — MONTREAL, JEUDI 13 JUILLET 1893 — UN CENTIN

LA VIE DES OUVRIERS

N'EST PAR SUFFISAMMENT PROTEGEE

L'enquête sur la mort de Edmond Lanthier

Le coroner McMahon a tenu une enquête hier après midi, à l'hôpital Général, sur la mort de J. Edmond Lanthier, âgé de 29 ans, tué la veille aux ateliers de la "Royal Electric Co." L'enquête a duré plus de deux heures et plusieurs témoins ont été entendus.

Les deux plus importants témoignages ont été ceux de M. George Hunt, contremaître des ateliers, et de M. Guyon, inspecteur des manufactures. D'après tous les témoignages, il est impossible d'en venir à une autre conclusion que Lanthier ayant fait un faux pas, serait tombé sur la courroie qui l'a lancé sur les machines où il a été tué.

M. Guyon dit, dans son témoignage, que les courroies ne sont pas suffisamment protégées.

M. Hunt, le gérant, dit qu'elles ne peuvent être protégées davantage. Aux Etats-Unis, les nombreuses usines électriques laissent leurs courroies comme elles le sont à la Royale.

M. Guyon retorque alors que ce n'est pas une bonne raison. En France, en Allemagne, en Angleterre, on recouvre les courroies. Le fait qu'elles ne sont pas recouvertes aux Etats-Unis n'exclut pas la nécessité de le faire au Canada.

La loi dit qu'elles doivent être protégés d'une manière efficace. En Amérique, on vit trop vite, ajoute M. Guyon, et la vie des gens ne compte rien. Plusieurs employés de la Royale ont été entendus, mais leurs témoignages n'ont rien révélé d'important. L'enquête close, le coroner a fait son discours aux jurés. Ceux-ci se sont retirés. Après avoir délibéré une quinzaine de minutes, ils ont rendu le verdict suivant :

"Edmond Lanthier est mort accidentellement, tué par une machine de la "Royal Electric Co." Les jurés suggèrent qu'à l'avenir les courroies devraient être couvertes pour empêcher la répétition de pareils accidents."

Les funérailles de Lanthier auront lieu aujourd'hui.

Nous avons dit hier que Lanthier avait le côté complètement ouvert. Sur son cœur, mis à nu, était collé son scapulaire. Edmond Lanthier était âgé de 29 ans ; il était marié depuis quatre ans et il laisse une femme et deux enfants.

PLUSIEURS SENTENCE

Contre des hôteliers non licenciés

Hier matin le juge Desnoyers a prononcé les condamnation suivantes : Joseph Gravel, 476 rue Saint-Jacques, $150 ou trois mois de prison ; Dosithé Deslauriers, Notre-Dame de Grâces, $120 ou trois mois ; Moïse Paquette, 585 rue Saint-Jacques, $150 ou 3 mois ; Thomas W. Foster, 127 rue McGill, $150 ou 3 mois. Tous sont des hôteliers qui ont vendu de la boisson sans licence.

LES CENTENAIRES FRANÇAIS

Un divorce à 101 ans

A en juger par le soin avec lequel on signale de temps en temps, dans quelques villes, l'existence d'un ou d'une centenaire, on pourrait croire qu'il n'en en existe que quelques-uns seulement en France.

C'est une erreur, paraît-il, et de tous les pays la France est, sous ce rapport, encore des plus favorisées.

D'après un recensement auquel il vient d'être procédé tout dernièrement, il y a en France 209 centenaires, et dans ce nombre beaucoup plus de femmes que d'hommes : 64 hommes et 145 femmes.

Parmi celles-ci, on signale tout particulièrement une divorcée qui a attendu l'âge de 101ans pour s'apercevoir que son mari était trop jeune pour elle. Ce jeune époux contre lequel le divorce a été prononcé n'a que 90 ans.

ACCIDENT AUX POMPIERS

Hier soir, vers 6 heures, les pompiers ont été appelés sur la rue Ste-Catherine : un baril de goudron avait pris feu. Comme dans bien d'autres fausses alarmes, le dommage a été pour les pompiers. Le wagon de sauvetage No 2 a, en effet, éprouvé un accident et on a dû l'envoyer au carrossier pour réparations.

LA FERME GREGORY

NOTES HISTORIQUES

Nous donnons aujourd'hui un dessin de la ferme Gregory, dont le nom a causé depuis quelque temps un si grand retentissement dans nos cercles municipaux, à cause du scandale qui se rattache à l'achat de ce terrain.

La photographie de l'ancien château est prise du sud-est, laissant voir à l'arrière-plan les usines érigées près du Canal Lachine. En arrière du bâtiment est le talus sur lequel est posée la voie du Grand Tronc.

La maison des roues hydrauliques et le bassin de l'aqueduc sont situés à une centaine de verges en arrière de la ferme.

La ferme Gregory, d'après les notes recueillies par notre reporter à la procure du séminaire St Sulpice, avec le bienveillant concours de M. Lafleur, N. P., occupait au commencement du siècle une étendue considérable de terrain.

Elle avait au moins une cinquantaine d'arpents en superficie, et faisait autrefois partie du fief de St-Augustin.



ANCIENNE MAISON GREGORY OU DEPOTOIR DE L'OUEST

Le vieux château qui sert aujourd'hui d'écurie pour les vidangeurs a été contruit vers 1804, par un nommé Gregory, un riche associé de la compagnie du Nord-Ouest.

Sa construction remonte à la même époque que celle de l'ancien château McTavish, sur le flanc de la montagne, à l'endroit où s'élève aujourd'hui la résidence princière de M. Andrew Allan.

Gregory n'occupa sa résidence que fort peu de temps.

Sir George Cartier et ses condisciples du collège de Montréal, vers 1830, avaient l'habitude, les jours de congé, de suivre les méandres de la petite rivière St Pierre, histoire de se baigner et d'y faire des parties de pêche.

Après que le château fut abandonné par ses premiers occupants, aucun citoyen considérable ne voulut l'habiter.

Le bâtiment désert ne tarda pas à acquérir la réputation d'une maison hantée. Personne n'osait s'en approcher la nuit. Les âmes timorées étaient épouvantées par les feux-follets s'élevant des marécages des environs.

La génération actuelle ne se rappelle du nom d'aucun des châtelains après Gregory.

Le 24 janvier 1845, Madame Charles Lamontagne acheta la propriété de Charles Gregory.

Le 31 mai de la même année, Louis Pascal et Benjamin Comte firent l'acquisition de la ferme et de ses dépendances.

Le 22 novembre 1845 le séminaire de St-Sulpice acheta l'immeuble de la famille Comte. Les prêtes n'occupèrent pas le château qui commençait a être délabré.

Lorsque le Grand Tronc, en 1856, construisit ses ateliers et sa gare à la Pointe St-Charles, avant l'érection du pont Victoria, le Séminaire concéda une partie de la ferme pour la voie ferrée et une autre partie pour l'aqueduc.

Le 28 juillet 1863, le Séminaire vendit la ferme Gregory à L. A. Moreau, George W. William et John F. Warner. La ferme n'avait alors que onze arpents en superficie. Le prix d'achat a été de $10,000.

Le 1er mai 1874, Patrick Roney et Francis Dolan devinrent les acquéreurs de la propriété Gregory. Elle passa depuis entre les mains de plusieurs spéculateurs, puis en celles de M. Mann qui l'a vendue avec un bénéfice de $10,000 à la municipalité de Montréal.

Le premier étage du vieux château Gregory est l'écurie des chevaux du département de l'hygiène. Une des salles sert de salle à manger aux vidangeurs. L'étage supérieur est converti en fenil.

Le petit incinérateur Décary est érigé sur l'aile de l'est du vieux château.

MILE-END ET MONTREAL

L'égout de l'avenue Mont-Royal

Les sous-comités de la ville et de St-Louis du Mile-End, nommés pour s'entendre au sujet de la construction de l'égout sur l'avenue Mont-Royal jusqu'aux limites ouest de la ville, ont siégé immédiatement après la séance de la commission de voirie.

Etaient présents, pour la ville, les échevins Brunet, Dubuc et Griffin ; pour le Mile-End, le maire Bélanger, les conseillers Louis Dazé et La Collerette, ainsi que le secrétaire, M. A. F. Vincent et l'ingénieur de la municipalité, M. Vanier.

Les limites de la municipalité de St Louis du Mile End aboutissent juste au milieu de l'av. Mont-Royal, de sorte que la construction de l'égout pèse en part égale sur la ville et le Mile-End. Des soumissions ont été présentées au sous-comité, celle de MM. Sheridan et Hefferman, pour $9,150, et celle de M. Nap. Laporte, au montant de $9,468, ce qui fait une différence de $318.

Les citoyens du Mile-End ont des préférences pour M. Laporte dont ils connaissent les capacités.

Mais l'échevin Dubuc a fait remarquer que la ville de Montréal avait l'habitude de donner ses contrats aux soumissionnaires les plus bas lorsqu'ils sont responsables, et que, dans les circonstances, il ne serait pas possible de faire mettre MM. Sheridan et Hefferman de côté par le conseil municipal, à moins que le Mile End ne consente à payer la différence.

Les représentants du Mile End ne croient pas qu'il soit juste pour eux de prendre toute la responsabilité de l'affaire.

M. Vanier fait remarquer que les soumissions sont bien plus élevées que les estimés préparés par lui-même.

Il est alors décidé qu'il vaudrait mieux soumettre toute l'affaire au conseil du Mile End qui se prononcera comme il l'entendra sur ce qu'il a à faire. On demandera de nouvelles soumissions ou bien on fera le choix entre celle de M. Laporte et celle de MM. Sheridan et Hefferman. La séance fut alors levée.

LORD DERBY A MONTREAL

Le maire et les échevins vont à sa rencontre

A LA GARE WINDSOR

Le gouverneur-général et la comtesse de Derby sont arrivés à Montréal à 8.55 heures, hier soir. Une foule considérable encombrait les abords de la gare Windsor. Une vingtaine de Hussards Canadiens formaient escorte à leurs Excellences.

Ils étaient sous le commandement du capt. Clark. Vingt hommes de police, sous le commandement du sergent Charbonneau, ont maintenu l'ordre sur la rue et à l'intérieur de la gare. Lorsque le train a fait son entrée en gare, le maire, accompagné du lieut.-colonel Provost et du lieut.-colonel Houghton, se rendit jusqu'au char particulier de Son Excellence, où il fut reçu par l'aide-de-camp du gouverneur, le major Walsh, qui le présenta au parti vice-royal. Ce parti se compose du comte et de la comtesse de Derby, de Lady Isabella Stanley et de Miss Lyster, mère du gouverneur. Parmi les citoyens qui ont été présentés en même temps que le maire, on remarquait les échevins Villeneuve, Desmarteau, Marsolais, Stevenson, Conroy, Nolan, Smiths, le Col. McArthur, l'hon. M. Curran, solliciteur-général, W. O'Gilvie, président de la Chambre de Commerce, et M. Beauset, secrétaire du maire.

En débarquant du train, les acclamations de la foule accueillirent les nobles visiteurs. Les Hussards présentèrent les armes à la sortie de la gare. Leurs Excellences, le maire, le député-adjudant-général Houghton et le lieut.-colonel Provost prirent place dans la première voiture et Lady Stanley, Miss Lyster et l'échevin Stevenson prirent place dans la seconde.

Les Hussards firent escorte jusqu'au Windsor où le maire et quelques citoyens restèrent quelques minutes en audience avec le gouverneur.

A 11 heures, ce matin, réception au Board of Trade, et à midi, présentation de l'adresse de la ville, à l'hôtel-de-ville, suivie d'une réception.

INONDATIONS DANS LE TYROL

VIENNE, 13—De sérieuses inondations se sont produites dans le Tyrol. Un village, au confluent de l'Inn, a été dévasté. On signale dix villageois noyés et un certain nombre d'autres disparus.

A l'hôtel, au milieu de la nuit, éclatent six coups de revolver. On monte dans la chambre d'où sont parties six détonations.

—Aôh ! ne vous dérangez pas, fait un Anglais en chemise. C'est moâ qui toue les plounaises. !

Parmi les premiers magasins de pianos de Montréal, la N.Y. Piano Co, 228 rue St Jacques, est au premier rang pour la bonne qualité de ses instruments et ses prix raisonnables. Il serait bon pour ceux qui désirent se procurer de beaux pianos américains, à des conditions faciles, d'aller à ce magasin avant d'acheter. 212—3

—Mme Lane, 789 rue St Jacques, nous écrit : " J'ai souffert de la névralgie pendant 11 ans, et le " Nervol " est la seule chose qui m'a guérie. Le " Nervol " est en vente dans toutes les pharmacies, 25 cts a bouteille ou chez John T. Lyons, coin des rues Craig et Bleury." m-j-s-jno

Coffres-forts à $20 avec serrure à combinaison parfaite autant à l'épreuve du feu que ceux valant $300 venez les voir ou écrivez pour circulaire illustrée chez E. D. Colleret, 522½ rue Craig. 113—m-j-s—jno

Dentiste

M. Louis Franchère, chirurgien-dentiste, vient d'ouvrir son bureau au No 121 rue St Denis, coin de la rue Dorchester. 204—1m

Drs Mathieu et Bernier

Dentistes, coin des rues Champ de Mars et Bonsecours. Extraction des dents par le gaz et l'électricité, Dentiers faits avec ou sans palais. 146—jno

A. S. Brosseau, L. D. S.

Chirurgien-dentiste, 7 rue Saint-Laurent. Extraction des dents sans douleur. Dents posées sans palais. Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux. 131—jno

Demandez à votre pharmacien la **Gomme de Gibbons** contre le mal de dents ; elle guérit instantanément.

De Montréal à New-York via les montagnes Adirondack et le chemin de fer New-York Central. Départ de la gare Bonaventure tous les jours, excepté le dimanche, à 8.10 a. m., arrivée à 10.30 p. m. Wagon buffet-salon allant directement à New-York. A 6.10 p. m. quotidiennement, départ d'un train vestibule direct arrivant à 7.45 a. m. Lits de wagons dortoirs, sièges de wagons-salons et billets au bureau des billets, 154 rue St Jacques. 95-jno

Mme Vve L. DESMARAIS & LACROIX, fils, soignent toujours, comme par le passé, au No. 1263 rue Mignonne, coin de la rue Ste Elizabeth, Montréal. Ont aussi toujours en mains la merveilleuse préparation pour faire tomber les poils follets de la figure des dames. Prix $1.75 la bouteille. 47-jno qh

ALFRED BENN

vend le Coffre-Fort le mieux confectionné dans le monde entier, le GOLDIE & MCCULLOCH. Il vous fera un coffre-fort d'une grandeur quelconque et de n'importe quel patron aux prix les plus bas. 298 rue St Jacques. 23—jno

SYSTEME DE COUPE et de couture de Mme Kellogg, médaille à l'Exposition Universelle de Paris. Ce système simple et sûr évite l'ajustement. En huit jours de leçons toute dame peut tailler à perfection ses manteaux et robes d'après ce système qui consiste dans le maniement d'un outillage. Enseigné par Mme la Professeur BARON, No 21 rue St Louis 25—jno

$8.50 Pour un set de chambre se vendant $12.50 partout ailleurs, et nous donnons de grandes facilités à ceux qui ont besoin de crédit. Remarquez que nous avons le plus grand choix de meubles de toute la ville. F. Lapointe, 1551 rue Sainte Catherine. 263—jno

ON DEMANDE

Des Filles pour ouvrage léger.

S'adresser à

S. DAVIS & SONS.

211—3

BROSSES A BRIDE FLEXIBLES

BOECKH — OVALES, RONDES, PLATES — ESSAYEZ LES

CONFECTIONNÉES DANS TOUTES LES GRANDEURS PRÊTES POUR USAGE. BROSSES A PEINTURE.

TARIF DES PETITES ANNONCES

PAR INSERTION

CHAMBRE A LOUER, 10 cents pour 20 mots ou moins et 1c pour chaque mot extra par insertion.
PENSION, 10 cents pour 20 mots ou moins et 1c pour chaque mot extra.
EMPLOYES DEMANDES OU TOUTE AUTRE DEMANDE, 15c pour 15 mots ou moins et 1c pour chaque mot extra.
A VENDRE, 15 cents pour 15 mots ou moins et 1 cent pour chaque mot extra.
SITUATIONS DEMANDEES, 10 cents pour 20 mots et 1 cent pour chaque mot extra.
TROUVE, 10 cents pour 20 mots ou moins et 1 cent pour chaque mot extra.
MAISONS, MAGASINS A LOUER, etc., 15 cents pour 15 mots ou moins et 1 cent pour chaque mot extra.
PERDU, 15 cents pour 15 mots et 1 cent pour chaque mot extra.
NAISSANCES, 25 cents par insertion.
MARIAGES, 50 cents pour la première insertion et 25 cents pour chaque insertion subséquente.
DECES, 50 cents pour la première insertion et 25 cents pour chaque insertion subséquente.
SERVICES ANNIVERSAIRES, 50 cents pour la première insertion et 25 cents pour chaque insertion subséquente.

Ces annonces sont toujours payables d'avance.

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE des bonnes modistes pour coudre dans les jupes. 46 Mackay, près de la rue Guy. 212—2

ON DEMANDE un jeune garçon pour aider dans une cuisine, aussi une jeune fille vive. 2336 Ste Catherine. 212—4

ON DEMANDE une bonne servante et une fille d'enfants au No 1 rue Cherrier. 212—2

ON DEMANDE une bonne cuisinière ordinaire qui consentirait à aider à faire l'ouvrage léger de la maison. Pas de lavage ni repassage, bons gages, bon chez soi. Se présenter au No 25 rue Ste Famille. 212—2

ON DEMANDE un assistant-teneur de livres. S'adresser, spécifiant l'âge, le salaire et ou employé la dernière fois, à M.H., bureau de La Presse. 212—2

ON DEMANDE une bonne servante générale, parlant l'anglais et le français, pour aller à la Pointe Claire. S'adresser, entre 9 hrs et 12 a.m. à Wm. Routh, Hôtel-de-Ville. 212—2

ON DEMANDE une servante. Bons gages. Pas de lavage, 430 rue Lagauchetière. 212—2

ON DEMANDE une servante générale, prix $10 par mois. S'adresser au No 350 rue Lagauchetière. 212—2

ON DEMANDE une servante générale bien recommandée, pour une petite famille, lavage en dehors, 170½ St Hubert. 211—3

ON DEMANDE un associé pour une bonne épicerie, dans une place d'argent, qui mettrait le capital $1,000, contre l'expérience de 8 ans de l'annonceur. Références échangées. Adressez H.M. bureau de La Presse. 211—3

ON DEMANDE une bonne servante dans une famille anglaise. S'adresser 19 Lincoln avenue, partant de la rue Guy, près de la rue Sherbrooke. 211—3

ON DEMANDE des laveuses et des repasseuses dans l'empesage, à la nouvelle Buanderie de la rue Ontario, 1769. 211—3

ON DEMANDE un barbier pour conduire une boutique, au No 1338 rue Ste Catherine. 211—3

ON DEMANDE une bonne servante générale, bons gages, 88 Metcheson. 211—3

ON DEMANDE une servante générale, parlant l'anglais et le français, pour une famille de trois personnes. Se présenter avec références au No 55 rue Ste Famille. 211—4

ON DEMANDE 4 monteurs et 7 talonneurs chez J. I. Pellerin et Fils, 965 rue Notre-Dame. 211—3

ON DEMANDE une institutrice élémentaire pour le bas de la Côte St Laurent, école No 2. S'adresser a Israel Hébert, bureau de poste Bougie. 210—8

ON DEMANDE des personnes pour faire des chemises sur machines à coudre à la Standard Shirt Co ; des personnes expérimentées preférées. S'adresser au No 30 rue Dowd. 208—6

ON DEMANDE une cuisinière et une fille de chambre, avec bonnes recommandations. S'adresser 27 Berri. 208—8

ON DEMANDE une modiste d'expérience sachant ajuster et ayant des connaissances dans les fourrures. S'adresser le soir chez Chas Desjardins & Cie, rue Ste Catherine. 204—jno

ON DEMANDE une cuisinière bien recommandée. S'adresser 483 rue Sherbrooke. 171—jno

ON DEMANDE un jeune homme sachant mettre la feuille sur les presses à cylindre (feeder), trouvera de l'emploi en s'adressant au No 30 rue St-Gabriel. 167—jno

ON DEMANDE une servante au No 36 rue Ste Elizabeth. 211—3

ON DEMANDE un jeune homme comme barbier. S'adresser 197½ Craig. 211—3

ON DEMANDE une servante. S'adresser au No 1291 rue Dorchester après 6 heures du soir. Une jeune Canadienne-française préférée. 211—3

CIGARIERS DEMANDES—On demande 25 cigariers de première classe à la fabrique des cigares "Otello," 302 rue St Paul. 211—3

LES COMMISSAIRES D'ECOLE de la municipalité du village de Dorion demandent une institutrice munie de bons certificats pour l'enseignement de l'anglais et du français. Adresser toute application et autres pièces à M. Honore Riendeau, président des dits commissaires. 212—jno

SALAIRE OU COMMISSION aux agents qui vendent le crayon breveté et chimique à effacer l'encre. La plus utile et la plus nouvelle invention du siècle. Efface complètement l'encre en deux secondes. Agit d'une manière magique. 200 à 500 pour cent de profit. Les agents font $50 par semaine. Nous avons besoin aussi d'un agent général pour prendre charge d'un district ou territoire et nommer des sous-agents. Une chance exceptionnelle pour faire de l'argent. Ecrivez pour les conditions et échantillons. Monroe Eraser Manufacturing Co, X. 349, La Crosse, Wis. 168—jno

A VENDRE

A VENDRE—Une jument de 6 ans, saine, sous poil rouge, aussi une voiture légère avec attelage. S'adresser 207 rue Craig. 211-3

A VENDRE—Magnifiques chaloupes de plaisir d'Ontario, carrosses bruts et d'occasion et charrettes, selles pour dames et hommes, deux très beaux costumes d'équitation pour dames, plusieurs beaux pianos droits, coffres-forts à l'épreuve du feu, poêles ranges aussi un bel assortiment de harnais de promenade, grandes occasions, à vente privée. Fraser Frères, encanteurs, 320, 322 et 324 rue St Jacques. 94—?

A VENDRE—Jolie maison en pierre de taille, façade sur le carré Dominion. Adressez "Propriété," boîte H. P., 621, city. 212—2

A VENDRE—Une magnifique terre située dans le village de Contrecœur, comté de Verchères. S'adresser au No 681 rue Notre-Dame, Montréal, ou sur les lieux. 212—4

A VENDRE à bon marché, une table de billard et deux tables de poule. S'adresser 432 rue St Jacques. 108—6

A VENDRE—Sur la barge "Amélia" en face de la prison, un beau sable net de gros ou de détail. 197—25

A VENDRE—Voitures de seconde main, telles que voitures de famille (Rockaway), Jumper, Concord, charrette anglaise, aussi coupés neufs, landaus, etc. S'adresser Halpin Gauthier, 373 Visitation. 197—21

A VENDRE, par millions, rognures de bois séchées au four pour allumer le poêle, etc., $2 ; Erable concassé $2.50 ; épinette rouge en bloc, $1.25 ; blocs de moulins, $1.50 le voyage, livré dans une partie quelconque de la ville. J. C. Macdiarmid et Cie, coin des rues St Jacques et Guy. 149—jnos

A VENDRE, hôtels, restaurants, magasins de fruits et confiseries et autres sortes d'affaire. L. Harris 1988 Ste Catherine, près de la rue St Urbain. A louer dans différentes parties de la ville : maisons meublées ou non meublées, logements, chambres. 61-jno

A VENDRE—Un des plus beaux privilèges à eau du Canada, avec une façade de 16 pieds, situé sur la rivière Portneuf, dans la province de Québec, à 35 milles de Québec, et à environ 137 milles de Montréal, sur le chemin de fer Pacifique Canadien. La gare n'est qu'à un quart de mille de la propriété. Sur la propriété se trouve une manufacture de papier, ayant une machine cylindrique 36 pouces en bonne condition. Aussi une machine fourdrinière pouvant fabriquer 5 ou six tonnes de papier par jour. Il y a quatre entrepôts, trois maisons, des bureaux en brique, des écuries, tout en excellente condition et en rapport direct avec les bâtisses y contiguës, moulin, etc. Il y a environ 120 arpents de terre. Toute la propriété ci-dessus mentionnée, y compris le stock, le bois et les outils, etc., sera vendu par encan public, à Portneuf le 20e jour de juillet 1893, à 2.30 p.m. ou 2 hrs environ après l'arrivée du train de Montréal à Portneuf, le dit train partant de Montréal à 8.10 a.m. et arrivant à Portneuf à 12.15 p.m., le 20 juillet 1893. 27,29,1,4,6,8,11,13,15,18

A VENDRE—La propriété située sur la rue Champlain, près de la rue Sainte Catherine, connue sous le nom de église Taylor, portant le No 127 du cadastre, contenant environ 4,784 pieds. L'acquéreur peut en prendre possession en Mai 1894. Pour autres renseignements s'adresser à Colin McArthur, 15 rue des Voltigeurs ou à Walter H. Laurie, 1914 rue Ste Catherine. 3,6,10,13,17,20

BOIS POUR ALLUMER LE POELE et ROGNURES, Etc.

HENDERSON FRERES,
152-jno Téléphone 8211 — 342 rue William.

A LOUER

A LOUER—Une chambre pour un monsieur dans une maison privée, pas d'enfants et près de l'Hôtel de Ville. S'adresser 470 rue Lagauchetière. 212—3

A LOUER—Un logement, trois chambres très confortables, au centre. S'adresser 179 St Dominique. 210—4

A LOUER—Rue St André, logement de 7 appartements et w. c., le tout en bon ordre. Prix $12, E. R. Gareau, 1586½ rue Notre-Dame, vis-à-vis le Palais de Justice. 195—jno

A LOUER—259 rue St Paul. Ce magasin [illegible] parfaitement aménagé pour le commerce de gros dans ses branches les plus importantes. Un bail de dix années sera passé avec un locataire sérieux et il lui sera fait des réparations nécessaires, à sa convenance. Faculté sera accordée de sous-louer l'étage du bas avec la cave ayant entrée sur la rue des Commissaires. S'adresser à Arthur Prévost, 189 rue St Jacques, Bâtisse de la Banque d'Epargne ; Coutlée et Lamarche, notaires, 179 rue Saint Jacques ; O. H. Massicotte, agent, 54 rue St Jacques. 88—jno

CHAMBRE à louer à une couturière. Conditions libérales. No 110 rue Saint Laurent. 211—5

DIVERS

DES DETECTIVES en qui on peut avoir la plus grande confiance, sont fournis par le Canadian Secret Service, Temple Building, Montréal. M. Carpenter, le chef de cette agence, est un détective spécial assermenté pour le Canada et a été nommé par le gouvernement provincial pour accomplir tout l'ouvrage criminel de détective de ce dernier. Références : les principales banques, corporations et hôtels de cette ville — SILAS H. CARPENTER, chef. Bureau téléphone, 2131. Maison téléphone, 6949. 161—jno

PENSION—Madame A. Lefrançois, garde-malade pour dames ; pension confortable et les soins des meilleurs médecins ; strictement privé. Conditions faciles. No 78 rue St Dominique. 212—30

AUX DAMES

Madame E. L. ETHIER a obtenu un succès éclatant aux dernières Expositions provinciales, la médaille d'or et des diplômes de première classe lui ont été décernés pour son système de coupe qui peut s'apprendre en trois jours.

Les cours comprendront le DESSIN des PATRONS, la COUPE, l'ASSEMBLAGE, l'ESSAYAGE, la RECTIFICATION, les GARNITURES du CORSAGE, la JUPE, le MANTEAU, le DOLMAN. Madame Ethier a eu l'heureuse idée d'établir un système de diplômes (protégé par les autorités) qu'elle décernera suivant le mérite de ses élèves. Avec un tel CERTIFICAT, elles n'auront pas à craindre de se présenter, solliciter et obtenir une position LUCRATIVE, étant certaines de donner pleine et entière satisfaction. Tel. 6057. 88 rue St Denis. m j s. Succursale : 296 RUE DALHOUSIE, Ottawa.

FEUILLETON DE *LA PRESSE*

L'ENFANT TROUVÉ

(45)

PREMIERE PARTIE

(Suite)

Cependant il accepta, prévoyant sans doute que le régime du privilége se modifierait bientôt ou serait aboli. Aussi, quand éclata la Révolution, fut-il saisi d'un profond enthousiasme. Garde-française, il s'élança l'un des premiers à l'assaut de la Bastille, et, dès que la guerre fut déclarée et que les Prussiens envahirent nos frontières, il partit joyeux pour l'armée du Nord. Il se distingua à Valmy, Jemmapes, conquit chacun de ses grades par une action brillante, et prouva si bien la vigueur de son intelligence ainsi que la fermeté de son âme de soldat, qu'il passa comme capitaine dans les cadres de l'état-major, et que Kléber le choisit pour son aide de camp. Ainsi l'enfant trouvé, l'orphelin sans nom, s'était déjà fait une position honorable, une certaine réputation même en quelques années, par le seul effort de son intrépide volonté. Les événements qui transformaient alors la France, en égalisant pour tous les moyens de réussite, semblaient déjà lui promettre un avenir digne de l'élévation de son cœur.

Tout en pensant à ces choses qui étaient pour lui pleines d'encouragement, Bénédict attachait son regard sur la façade du château de Morsanges, qui se dessinait à peu de distance dans une courbe rapide du rivage. Il se livrait parfois à de mornes réflexions.

—C'est là que je suis né, murmura-t-il. C'est là que j'ai reçu mon premier baptême, et qu'on a versé des larmes sur mon front. Ah ! qu'il y a d'étranges points de départ en ce monde pour certaines pauvres petites créatures, vouées dès l'origine à l'opprobre et au malheur ! Sombre et navrant problème, qu'on redoute d'approfondir dans la crainte de n'y pas trouver Dieu ! Mais peut-être, reprit-il vivement, le spectacle de ces apparentes iniquités n'est-il donné aux hommes que pour les porter à la justice en leur inspirant la pitié.

Il appuya sa tête sur ses deux mains, et sa pensée, fortement empreinte d'une philosophie toute spiritualiste, suivit pendant quelques minutes le cours d'une de ces méditations qui surexcitent l'amour du bien dans l'âme des honnêtes gens. Lorsqu'il releva la tête, il vit son cheval tout près de lui. L'animal avait tondu les grandes herbes et les fleurettes qui couvraient le tertre, et mit en relief une petite croix de fer, tellement enfoncée dans le sol rebondi que la barre transversale semblait s'y appuyer. A l'aspect de ce signe funèbre, Bénédit comprit qu'il était assis sur une tombe. Une sensation en quelque sorte électrique le remua tout entier. Il se redressa vers cette croix, et l'examina avec une curiosité presque anxieuse. La rouille qui la couvrait avait troué le dur métal en plus d'un endroit, ce qui semblait révéler que ce symbole protecteur de la mort se cachait là depuis de longues années. Du reste, pas une trace de nom ne s'y laissait entrevoir, pas une formule de deuil, même illisible, n'y apparaissait. Evidemment la tombe était oubliée, nul ne s'y agenouillait, et, peut-être, tant l'abandon y était manifeste, n'avait-elle jamais reçu un témoignage de souvenir et de regret. Cette réflexion fit tressaillir le capitaine. Il s'écria d'un ton frémissant :

—Qui donc est enterré ici ? Serait-ce celui à qui je ne songe qu'avec amertume ? Serait-ce...mon père ?...

Il recula instinctivement, et resta comme accablé de cette supposition. Il se remit de la secousse, se rapprocha de la tombe et la regarda de nouveau, dans l'espoir d'y trouver quelque vestige de nature à le renseigner. Mais rien ne lui vint en aide. Sur la petite croix, soumise à une minutieuse inspection, il n'aperçut aucune empreinte significative, tandis que le fer rouillé se pulvérisait au contact de sa main. En dépit de cette absence de preuves, un pressentiment irrésistible persista dans son esprit ; il demeura convaincu que l'homme auquel il devait l'existence avait été enseveli dans ce coin solitaire et presque inaperçu des bords du lac.

Ce pressentiment d'ailleurs ne le détrompait pas. Lorsque le corps de Gérard Keller, au bout de quelques jours d'immersion, avait reparu à la surface de l'eau, Roch Duhoux s'était hâté de creuser une fosse à l'écart, et après l'avoir comblée, soit qu'il eût reçu un ordre formel, soit qu'il eût obéi à une idée superstitieuse, il y avait planté une croix de fer.

Le jeune capitaine ne songea pas à fléchir le genou devant le tertre mystérieux. Debout et recueilli, il murmura ces mots d'une voix pleine de tristesse et d'émotion.

—Qui que tu sois, réalité disparue sous cette couche d'argile, je te salue avec respect, même si tu es le fantôme de celui que j'ai peine à nommer ! Il faut toujours s'incliner devant la mort, qui est la suprême expiation. Un fils d'ailleurs ne doit ni juger son père ni se plaindre de lui, lorsque Dieu a rendu la souveraine sentence de l'éternité !

Il achevait à peine de s'exprimer ainsi, soudain un froissement de branches résonna dans le taillis. Bénédict crut que ce bruit était causé par son cheval qui arrachait sans doute quelques feuilles aux arbres d'alentour. Mais un coup d'œil lui suffit pour se convaincre que c'était une erreur, car son cheval continuait à manger paisiblement l'herbe épaisse, embaumée par la lavande et les glaïeuls. Le froissement s'étant renouvelé dans la charmille, il se dirigea vers le point où s'agitaient le feuillage, et s'arrêta un peu surpris en face d'un paysan armé d'un fusil, qui fixait sur lui un regard étincelant. Après un moment d'hésitation, ce paysan s'élança vers le capitaine, et, jetant l'arme qu'il tenait à la main, il s'empara du jeune homme et le serra contre sa poitrine en répétant d'une voix suffoquée :

—C'est lui ! c'est Bénédict ! O mon enfant ! mon enfant !

—Mon père ! mon vrai père ! s'écria Bénédict en rendant étreinte pour étreinte, car il venait de reconnaître qu'il pressait entre ses bras le digne homme qui l'avait élevé.

Mathurin Cazeaux (c'était bien lui) parvint à contenir sa violente émotion. Alors il se rejeta en arrière et se mit à envisager, ébahi, le beau capitaine d'état-major dont l'élégant uniforme l'éblouissait. Bénédict était, en effet, vraiment magnifique dans sa tenue militaire, avec son habit bleu à revers rouges, avec ses épaulettes et ses passementeries d'or, sa culotte blanche un peu ternie par la fumée du combat, ses bottes à l'écuyère et son tricorne d'où s'échappait une plume tricolore. L'armée de Mayence, en commençant sa campagne contre les Vendéens, avait voulu leur imposer autant par son brillant aspect que par la précision de ses mouvements et son intrépidité. Chefs et soldats s'étaient fait un point d'honneur de combattre en habit de parade, montrant ainsi qu'ils étaient loin de mépriser leurs rustiques adversaires, qui avaient déjà vaincu tant de soldats républicains trop confiants et trop dédaigneux.

Il y eut un instant de silence, pendant lequel Mathurin Cazeaux contemplait Bénédict, tandis que Bénédict remarquait avec une sensation pénible que son père adoptif avait étrangement vieilli et qu'il portait des vêtements en lambeaux. En réalité, le pauvre homme offrait l'aspect d'un vieillard et d'un mendiant. Son crâne s'était dénudé, quelques longues touffes de cheveux blancs retombaient sur ses épaules, ses yeux étaient caves, ses joues creuses, son corps maigre et osseux. Des haillons seuls composaient son costume, mais ces haillons n'avaient presque pas de taches ; ils étaient visiblement produits par l'insulte des buissons plutôt que par la pauvreté. En somme, à travers cette misère apparente et cette sénilité précoce, une certaine expression de vigueur décelait dans l'ancien fermier de la Bénardière plus de force et de santé qu'il n'en avait quelques années auparavant.

—Ainsi je ne me trompais pas ! s'écria-t-il Je revois Bénédict ! Je retrouve le fils que nous aimions tant ! Ah ! Dieu soit loué ! Et comme il a prospéré ! comme il a fait un beau chemin dans la vie ! Est-ce qu'il pouvait en être autrement ? Un garçon si bien doué, et qui était devenu si vite un savant ! Un pauvre pâtre qui en eût remontré pour l'instruction à plus d'un grand seigneur ! Bonté du ciel ! que je suis donc heureux d'avoir pu l'embrasser une fois encore avant de mourir, le cher enfant !

L'excellent homme, en parlant ainsi, avait de grosses larmes dans les yeux. Bénédict lui prit les mains ; il le fit asseoir sur l'herbe au bord de l'eau, et s'asseyant à côté de lui, il lui dit d'une voix où la tendresse le disputait à la commisération :

—Et moi aussi, je me me sens le cœur tout joyeux de vous avoir pressé contre ma poitrine. Je n'espérais pas que ce bonheur m'arriverait si tôt. Mais en même temps, reprit-il, je suis tout triste de vous rencontrer dans l'état de délabrement où vous semblez réduit. Qu'est-il donc arrivé ? Est-ce la guerre civile qui vous a mis en cette extrémité ? Hélas ! il est évident que l'infortune s'est cruellement appesantie sur vous. Hâtez-vous de me dire vos chagrins ; apprenez-moi la cause de vos malheurs, afin que je sache si je puis vous venir en aide et vous consoler.

—Tout est irréparable dans les coups dont le sort m'a accablé, répondit lugubrement le père Cazeaux. Laissez-moi, mon cher Bénédict, vous en faire juge.

—Autrefois, mon père, interrompit le capitaine, votre langage était moins cérémonieux avec moi. Pourquoi ne me parlez-vous pas comme autrefois ?

—Parce que vous n'êtes plus un simple paysan, mon fils ; parce que vous êtes mon supérieur par le savoir et par le rang. Je dois maintenant vous montrer du respect.

—C'est une erreur, mon père, vous ne me devez que de l'affection. Quand bien même je serais général, il n'y aurait rien de changé entre nous. J'exige donc que vous m'adressiez la parole exactement comme vous le faisiez au temps où je menais paître vos troupeaux.

—Je n'osais pas, mon brave enfant ! Mais, puisque tu le veux, je t'obéis. Ai-je besoin de te dire, poursuivit-il, que durant plusieurs années après ton départ nous n'avons eu qu'à nous louer de notre existence à la Bénardière : elle nous était douce et souriante au delà de nos souhaits. Un fermage modéré, quelques bonnes récoltes, un courage qui redoublait, une santé de jour en jour raffermie, voilà de quoi se composait la vie que nous menions. Ajoute à cela que nos économies s'augmentaient parfois de certaines petites sommes que nous envoyait, d'abord d'Amérique, puis de Paris, un excellent garçon qu'il est inutile de te nommer. Cet argent béni, qui occasionnait sans doute plus d'une privation au soldat, nous le recevions avec une sorte de recueillement pieux, et nous le baisions tous comme une relique. Mais ce qui surtout nous rendait bien heureux, c'était la lettre qui accompagnait chaque envoi.

(A suivre)

LA PRESSE

IMPRIMÉE ET PUBLIÉE PAR
T. BERTHIAUME, Editeur.
Nos 71 et 71a RUE SAINT-JACQUES
MONTRÉAL.

Abonnement:

Edition quotidienne - - { $3.00 par année. / $2.00 pour 8 mois. / $1.00 pour 4 mois.
Edition hebdomadaire { $1.00 par année. / 50 cts pour 6 mois.

Payable d'avance.

LA PRESSE
Boîte 1178, B.P. *Montréal, Canada.*

CIRCULATION DE LA PRESSE

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 8 JUILLET 1893

Lundi	29,985
Mardi	30,068
Mercredi	30,133
Jeudi	30,191
Vendredi	30,242
Samedi	33,978
Total	184,597

Circulation Moyenne par Jour

Semaine finissant le

8 JUILLET 1893

30,766

MONTREAL, 13 JUILLET 1893.

LA PRESSE sera adressée à la campagne, pendant la saison d'été, à raison de 25 cents par mois.

Un nouveau général major sans traitement vient d'être inscrit sur les contrôles de l'armée néerlandaise à Batavia. L'heureux officier a un beau nom, mais un peu difficile à prononcer et à retenir ; qu'on en juge : il se nomme Son Altesse Soesoehoenan de Soerakarta Pakol Boewono Senopati ingalogo Ngabdoer Rachman Saidin Panotogome X.

Le centenaire du rétablissement de la religion catholique dans les îles normandes sera célébré en grande pompe dans le courant du mois d'août prochain.

Il y a cent ans, le R. P. Vanet, alors âgé de trente-cinq ans, débarqua à Guernessey et,le premier depuis la Réforme, osa prêché la vieille religion sur les rivages insulaires.

Les fêtes du centenaire commenceront par une messe solennelle à laquelle assisteront plusieurs hautes personnalités ecclésiastiques et civiles de France et d'Angleterre.

La reine d'Angleterre ne porte pas bonheur aux navires auxquels on donne son nom. Il est à remarquer en effet que deux bâtiments,—il y en a peut-être plus,—s'appelant "Victoria" ont déjà péri. Le premier, qui faisait le service des Indes, capitaine Adams, fit naufrage en 1856, en vue d'Aden.

On n'a sans doute pas oublié le naufrage du second qui remonte à cinq ou six ans.

C'était un paquebot faisant le service entre Dieppe et Newhaven, qui coula non loin de la côte française.

Une douzaine de passagers furent noyés.

Par le temps de choléra qui court, il est bon de prendre note des villes que cette épidémie a respectées lors de ses diverses invasions :

Ces villes sont en France : Lyon et Versailles ;

En Angleterre : Birmingham ;

En Allemagne : Francfort-sur-le-Mein, Münster, Crefeld, Stuttgard, Wurtzbourg.

La Suisse alpestre a été également respectée par le choléra.

Ceci ne veut pas dire que le choléra se soit absolument privé de prélever un tribut sur la population des localités susnommées ; mais *constamment* les foyers cholériques provenant d'importations extérieures s'y sont éteints après avoir contaminé plus ou moins leur voisinage immédiat.

Sans qu'on ait jamais pu expliquer le pourquoi de la chose, il est des endroits doués de l'immunité cholérique et qui sont pour le bacille du choléra un mauvais milieu de culture.

Un ingénieur américain vient de préconiser l'emploi des arbres de couche en fils d'acier, de préférence aux arbres en fer ou en acier forgé. Ces arbres, formés de fils d'acier de petit diamètre, fils massés et réunis ensemble, présentent toute la solidité voulue et possèdent une élasticité très appréciable, aussi bien dans le sens transversal que dans celui de la torsion. Les expériences faites aux Etats-Unis prouvent que, lorsqu'un effort rotatif se produit, une force de tension est exercée sur chaque fil individuellement et sur les nombreuses bridures des fils. Chacune est une unité de force et supporte son prorata de la somme totale de l'effort exercé. La loi de l'action et de la réaction détermine ce total qui ne peut, dans tous les cas, être supérieur à la puissance utile des machines du navire.

Les fils de chaque section sont soudés ensemble à leurs extrémités, formant une masse solide d'acier sur laquelle des manchons sont fixés pour boulonner les diverses sections entre elles. Les espaces compris entre ces manchons sont enserrés dans de petites bandes métalliques pour maintenir l'ensemble des fils de chaque section dans leur forme cylindrique normale, ce qui permet de conserver l'élasticité suffisante pour que l'arbre se prête aux flexions du navire dans les gros temps et au choc des grosses lames contre l'hélice. On conçoit qu'avec des arbres en fil d'acier, les ruptures d'arbres seraient à peu près impossibles, tandis qu'aujourd'hui elles sont trop fréquentes. De plus, la construction d'un arbre en fils d'acier coûtera beaucoup moins qu'un arbre rigide en acier forgé.

LE FANATISME DU "HERALD"

L'hon. M. J. A. Ouimet, dont la responsabilité ministérielle repose presque exclusivement à l'extérieur depuis le détroit de Cano jusqu'à Victoria, est obligé d'utiliser ses loisirs de l'été dans la visite des travaux publics sous son contrôle.

L'expérience a cruellement prouvé qu'on peut facilement surprendre la bonne foi des ministres qui n'ont pas vu ; et le titulaire actuel des Travaux Publics fait de son mieux pour éviter ces écueils. Qui le croirait ? Le *Herald* de Montréal prend ce monsieur à partie parce qu'il fait plus que son devoir officiel.

Dernièrement, l'honorable M. Ouimet est allé avec son ingénieur en chef visiter les côtes du Labrador, où différents travaux publics existent déjà et où d'autres pourront être bientôt demandés. Il lui fallait, naturellement, des moyens de transport spéciaux, puisque les communications dans cette région sont rares. Il savait que "La Canadienne," bateau à l'usage du département de la marine, partait précisément pour l'inspection des côtes du Labrador ; il profita de l'occurrence pour ne pas occasionner de dépenses inutiles.

Or, "La Canadienne" venait de laisser Rimouski quand le "Lake Nepigon" s'échoua au détroit de Belle-Isle, et le crime de l'honorable M. Ouimet, c'est de n'avoir pas prévu en prenant la mer le 4 qu'on désirerait l'informer le 5 que les services de "La Canadienne" seraient requis pour renflouer un steamer en détresse.

Le *Herald* est évidemment habité par une colonie de prophètes, pour qui l'avenir est plus facile à lire que le passé.

Il est absolument faux, comme l'affirme le *Herald*, que "La Canadienne" fut à Rimouski quand l'accident du "Lake Nepigon" fut signifié aux autorités d'Ottawa. Il est absolument faux que le capitaine de "La Canadienne" ait jamais été informé pendant qu'il était aux Côtes du Labrador de l'accident, ni durant les deux jours que son bateau passa aux îles de la Madeleine.

Mais ce qu'il y a de cocasse, c'est qu'un M. Popham, qui s'intitule président des assureurs maritimes, s'acharne à avoir les services d'un steamer nullement organisé pour le sauvetage, quand le "Lord Stanley" n'a pas été bâti et gréé que dans ce but. "La Canadienne" n'a ni chaînes, ni ancres, ni appareils de renflouage. Elle existe pour la protection des pêcheurs et des pêcheries et pour la perception des licences de pêche.

Les navires marchands n'ont aucun droit à ses services, qu'on ne saurait exiger qu'au nom de l'humanité. Mais dans le cas actuel, l'humanité n'était pas en jeu, puisqu'il était plus facile aux intéressés de s'adresser au "Lord Stanley," qui, vu sa rapidité, serait arrivé sur les lieux deux jours avant "La Canadienne." Mais—il y a un mais—le "Lord Stanley", il fallait le payer, tandis que "La Canadienne", on l'aurait eue gratuitement ; et voilà comment M. Popham préférait faire retarder les secours de douze ou de vingt-quatre heures et exiger les services d'un steamer à peu près inutile.

Aujourd'hui, le *Herald*, avec une malice visible, s'efforce de laisser croire que le gouvernement ne voulait pas troubler les vacances d'un ministre. Il appelle cela des vacances. Si l'hon. M. Ouimet avait voulu prendre des vacances dans le golfe, il aurait, au moins, attendu la belle saison, car sur les côtes du Labrador, ce n'est pas encore la belle saison ; tant s'en faut. Le ministre a même eu soin de ne pas faire dévier "La Canadienne" de sa croisière régulière et de ne pas lui faire perdre une minute de sa course ordinaire, n'arrêtant que le temps strictement nécessaire pour l'inspection des travaux. Libre au *Herald* de faire de la politique d'opposition ; mais il n'a pas le droit d'outrager le bon sens et de jouer au sot, comme il le fait dans sa tentative d'injurier l'hon. M. Ouimet.

HYGIENE MUNICIPALE

Ce qui suit est publié pour le bénéfice des membres du comité d'hygiène de Montréal.

***

L'assainissement des villes est pratiqué en Angleterre, depuis trente ans environ et a donné des résultats merveilleux : c'est ainsi que des villes comme Cardiff, Merthyr, Leicester, Macclesfield, Warwyck, Bambury, Douvres, ont vu leur mortalité de fièvre typhoïde diminuer de 50 p.c. et la mortalité générale de 30 p.c.

En outre, vingt-huit grandes villes d'Angleterre ont donné une mortalité moyenne pendant les 7 dernières années de 20 0[0, et encore, pendant les dernières années 1890-1891, la mortalité a été augmentée de 20[00 par suite de l'influenza ; sans cela le chiffre serait inférieur à 20 0[00. A Southampton, la mortalité des dix dernières années est de 18 0[00 ; à Londres, qui est actuellement la plus grande agglomération de l'Europe, soit près de cinq millions d'habitants, la mortalité est de 21 ½.

Les Anglais sont arrivés à ces résultats remarquables en partant de ce principe qu'aucune eau corrompue ne doit circuler à la surface du sol et qu'aucun gaz provenant des égouts ou des matières fécales ne doit pouvoir se répandre ni sur la voie publique ni dans les maisons.

Pour arriver à ce double résultat, ils ont adopté le système du tout à l'égout au moyen de tuyaux en poterie proportionnels au volume d'eau à drainer, mais qui ne sont pas inférieurs à 9 pouces à Southampton et à 12 à Brighton.

Ces égouts, en poterie, se déversent dans des collecteurs en maçonnerie ; toutes les bouches de la voie publique sont syphonnées et, par conséquent, ne peuvent laisser passer de mauvaises odeurs.

L'écoulement est continu dans les égouts, soit par suite de la pente naturelle, comme à Brighton, soit au moyen de machines élévatoires, comme à Southampton.

Des regards sont installés aux jonctions des égouts : ces regards servent à faire des chasses dans les égouts au moyen d'un bouchon qui ferme temporairement la communication avec les égouts pendant que le regard se remplit d'eau. Il n'y a alors qu'à soulever le bouchon pour obtenir une violente chasse qui nettoie complètement la poterie.

En principe, une chasse est faite à l'extrémité supérieure de chaque égout au moins une fois par semaine. Ces chasses varient d'importance, depuis 300 jusqu'à 800 gallons : grâce à cette précaution, les obstructions sont presque complètement inconnues. L'aération des égouts est faite par les regards de la voie publique établis aux jonctions et par des tuyaux d'aération placés contre des maisons élevées : à Brighton, ville de 128,000 âmes, il y a environ une centaine de ces tuyaux.

Par suite de l'écoulement continu et de la grande quantité d'eau qui coule dans les égouts, il n'y a absolument aucune odeur à l'orifice des regards.

C'est merveilleux de voir ces villes anglaises, et mêmes les mauvais quartiers de Londres, avec des rues dont tous les ruisseaux ne servent absolument qu'à l'eau pluviale et ne reçoivent pas une goutte d'eau sale ; aussi, malgré la grande chaleur, il n'y a nulle part la moindre odeur.

Dans ces mêmes villes anglaises, il existe dans chaque immeuble un water-closet à effet d'eau avec une chasse minimum de un gallon ½ et ce système existe dans toutes les maisons, même les plus misérables.

Il y a de plus au-dessus de chaque évier, un robinet d'eau qui s'écoule en dehors de la maison et qui communique à l'égout au moyen d'un syphon visitable.

De cette manière, il n'y a dans les maisons aucune mauvaise odeur provenant des matières fécales ou des eaux ménagères, fait auquel les Anglais attachent une grande importance, car ils admettent que le mauvais drainage de la maison est souvent la cause de la fièvre typhoïde.

Le déversement des eaux d'égout varie en Angleterre suivant la situation topographique des villes.

Brighton envoie ses eaux d'égout directement à la mer à sept milles de la ville, et n'a trouvé aucun inconvénient à ce mode.

Southampton, qui se trouve sur une rivière, envoie ses eaux dans la rivière après les avoir précipitées au moyen d'un désinfectant.

Pour arriver à ce résultat, il a été construit deux grands réservoirs : lorsque l'un des deux est rempli, on y met de la ferrozone, qui précipite toutes les matières solides et organiques en suspension, et l'eau, assez bien purifiée, s'écoule à la rivière au moyen d'un injecteur Shone, tandis que les matières solides sont aspirées à un mille de là, par un injecteur Shone, dans un chantier où elles sont mélangées avec les balayures de routes et vendues à l'agriculture, qui vient les chercher en payant 40 centins par tombereau.

Puis le même travail s'opère pour le second réservoir, qui s'est rempli pendant l'opération et ainsi de suite.

Dans toutes les villes, on fait de l'irrigation.

A Southampton, les immondices des rues sont brûlées dans des fours ; il y a six fours pouvant brûler de 8 à 11 tonneaux par jour.

Les cendres provenant de la combustion servent à faire des routes ; mélangées avec une portion de ciment, on en fait des dalles qu'on peut employer dans la construction.

La principale utilisation de ce système consiste à se servir de la chaleur pour produire de la vapeur qui sert à faire marcher les éjecteurs et injecteurs et à produire de la lumière électrique.

LES INSTITUTIONS PATRONALES EN ALLEMAGNE

La législation sociale inaugurée par le prince de Bismarck en Allemagne, n'a pas produit l'apaisement ; les élections de 1893 montrent le progrès du socialisme sur le terrain électoral. Ce serait cependant commettre, selon nous, une erreur que de considérer comme inféodés aux théories révolutionnaires, tous ceux qui ont voté pour les candidats socialistes.

Le gouvernement et les chefs d'industrie sentent, plus que jamais, la nécessité de compléter, par des œuvres d'initiative privée, les tentatives faites sur le terrain législatif, en vue d'améliorer la condition des ouvriers.

M. Brooks, un économiste américain des plus clairvoyants, a consacré, dans le numéro de juin du journal de l'*Association économique britannique*, une étude qu'il intitule : "Patriarchal versus Socialistic Remedies," dans laquelle il rappelle, qu'en avril 1892, le bureau central pour les institutions patronales d'Allemagne a tenu une conférence à laquelle assistaient les deux ministres de Berlepsch et de Bötticher. On y décida de réunir les données expérimentales de quelque importance, de cataloguer et de coordonner les renseignements, de façon à les rendre accessibles aux chefs d'industrie qui auraient le désir d'en profiter. On se dit que, si l'on pouvait étudier, avec des connaissances techniques suffisantes des problèmes divers, les relations entre patrons et ouvriers, si l'on pouvait réunir les détails d'une centaine d'expériences faites, les plans des divers types de logements, des institutions de participation à bénéfices, de caisses d'épargne, de mesures sanitaires, de bureaux de conciliation ; enfin si l'on faisait discuter les résultats acquis par des hommes compétents, on créerait, sans doute, un mouvement d'opinion dont il ne pourrait sortir que du bien.

Un fonctionnaire, supérieur du ministère du commerce de Prusse, M. Post, a publié deux gros volumes qui sont consacrés à la description des institutions patronales les plus remarquables. Ces volumes, d'une exactitude minutieuse, peuvent servir de complément et d'annexe à l'excellent rapport de M. Cheysson sur la 14e section de l'exposition d'économie spciale en 1889.

M. Brooks a pu constater, personnellement, que la publication de M. Post a produit son effet, et que quelques-uns des promoteurs d'institutions utiles, ont été assaillis de visiteurs et de demandes de renseignements.

Tous ceux qui s'occupent de ces matières savent les sentiments d'hostilité que les socialistes nourrissent à l'endroit de tout ce qui peut amener une détente entre les patrons et les ouvriers.

Lorsque, récemment, M. Sturm en appelait à l'activité des patrons pour assurer le contentement des classes ouvrières, une petite feuille socialiste lui a répondu : "le contentement est le père des vices ; "aucune sottise, ni l'alcoolisme, ni "tout autre vice, ne reflète un peuple tellement en arrière, que le "contentement." C'était commenter le mot de Lassalle sur la maudite absence de besoins, qui rendait les gens sourds à ses appels.

D'ailleurs, ce n'est pas seulement les socialistes de la rue qui tonnent contre les institutions patronales ; elles comptent, malheureusement, parmi leurs adversaires, de jeunes professeurs sortis des *séminaires* universitaires, où on les a imprégnés du socialisme d'Etat qui était à la mode sous le régime bismarkien. Leurs maîtres, qui voulaient faire leur cour aux puissants de ce monde, ont tellement faussé l'esprit de leurs disciples, que ceux-ci n'ont plus vu le salut que dans la réglementation gouvernementale.

Le grand argument, c'est que le chef d'industrie ne vise qu'à augmenter l'état de dépendance où se trouvent les ouvriers vis-à-vis d'eux, que toutes leurs institutions patronales ont un goût de philanthropie charitable. Cette accusation est souverainement injuste. Les patrons éclairés, faisant œuvre d'initiative et obéissant au sentiment de la responsabilité, veulent, au contraire, relever le niveau de l'existence matérielle et morale, en faisant appel à la coopération de ceux qui sont leurs auxiliaires dans la production. C'est là une tâche qui exige infiniment de tact, de délicatesse et de diplomatie. Il est malheureux que, dans certains pays, la faiblesse du gouvernement, à la merci de toutes les fluctuations de l'opinion publique et à la merci de considérations électorales, vienne exciter les esprits.

Quoi qu'il en soit, si l'on veut réussir à renforcer la position occupée par les chefs d'industrie, il est nécessaire d'agir avec méthode.

Il est incontestable que le relèvement du niveau matériel, obtenu dans les grandes fabriques, constitue un progrès énorme, et que tout ce qui tend à améliorer les conditions de la vie de la famille forme une des barrières les plus efficaces contre le socialisme.

Le bureau central des institutions patronales a tenu son second Congrès au mois d'avril cette année. On s'y est occupé, tout d'abord, des caisses de secours ; M. Techelhauser a expliqué que la législation ne pouvait jamais faire plus que d'indiquer un certain minimum, et que c'était à l'initiative privée de compléter et d'étendre l'œuvre législative. C'est ainsi que l'assurance obligatoire contre la maladie a besoin d'un complément fourni par la collaboration du patron et des ouvriers.

Dans l'imprimerie impériale, à Berlin, qui occupe 1,066 ouvriers, dont 230 femmes, on s'est efforcé de donner au malade la différence entre son salaire habituel et la somme mise à sa disposition par la Caisse d'assurances contre la maladie. De plus, on fournit aux ouvriers qui ont besoin de faire une cure dans une station de bains, les frais de voyage, et on paie le suppléant qui les remplace à l'atelier. En cas de décès, les héritiers touchent un montant égal à trois mois de salaire.

Tandis qu'en 1892, les contributions légales aux diverses formes d'assurances se sont élevées à 21,000 marks, on a distribué 53,000 marks.

Dans une faorique, près de Hambourg, où l'on faisait des avances aux ouvriers, avances qui étaient rarement remboursées, on a institué une caisse alimentée par des retenues volontaires sur les salaires (1 0[0), et qui, dans le cas de nécessité, met des sommes de 20 à 50 marks à la disposition des ouvriers. Un exemple de ce que peut faire l'initiative des ouvriers est fourni par la caisse des typographes, la plus ancienne de l'Allemagne. On a été d'accord pour demander que l'on fît la plus large part aux ouvriers dans la gestion de ces caisses libres ; on a pu les faire fonctionner, même dans les entreprises industrielles n'employant que 60 à 70 ouvriers, à l'aide d'une retenue de 12 centimes 1[2 sur les salaires dépassant 26 francs, et de 0,06 centimes sur les salaires inférieurs à cette somme ; on a pu distribuer plus de $600 dans l'année, et conserver en caisse $500.

La seconde question à l'ordre du jour, avait trait aux institutions en faveur des enfants et des adolescents. Ceux-ci méritent de faire l'objet des préoccupations de tous ceux qui sont intéressés à relever le niveau moral, à améliorer l'instruction professionnelle. On a insisté sur la nécessité de ne rien faire qui pût relâcher les liens de la famille. On a recommandé pour les jeunes filles l'institution d'écoles ménagères, et c'est un terrain sur lequel les femmes et les lee filles des chefs d'industrie, leurs employés supérieurs, peuvent rendre les plus grands services.

Plus de 100 personnes ont pris part au Congrès de 1893.

En 1892, on avait organisé une petite exposition d'économie sociale, qui a été incorporée au musée d'hygiène existant à Berlin.

Le bureau central des institutions patronales édite une correspondance mensuelle, en fascicules de 10 pages ; le tirage est de 1,500 exemplaires.

ARTHUR RAFFALOVICH.

—M. Duchesneau, confiseur, rue Notre-Dame, a employé le "Nervol" dans sa famille et il le considère comme le roi des spécifiques contre le mal de dents et le mal de tête. Dans toutes les pharmacies, 25 cts la bouteille ou chez John T. Lyons, coin des rues Craig et Bleury.
m-j-s-jno

COLONNE CARSLEY

GRATIS

AVIS—Le thé, le café et le cacao sont servis gratuitement durant ce mois dans la salle de rafraîchissements chez S. Carsley.

Couvertes d'Eté
Couvertes d'Eté

Nous venons de recevoir un grand assortiment de couvertes et draps de lits de 2 à 2½ verges de largeur.

UN LUXE POUR L'ETE
UN LUXE POUR L'ETE

Ces belles marchandises tout laine pour couvertes et draps de lits sont un grand luxe durant l'été.

VENEZ VOIR
VENEZ VOIR

Le bel assortiment de marchandises tout laine convenables pour couvertes et draps de lits.

LES MEDECINS
LES MEDECINS
DU MONDE ENTIER
DU MONDE ENTIER
LES RECOMMANDENT
LES RECOMMANDENT

Comme étant meilleures pour la santé que les couvertes en laine ou en toile.

S. CARSLEY } Rue
S. CARSLEY } Notre-Dame.

Vente Annuelle à Bon Marché
— DU —
MOIS DE JUILLET
— CHEZ —
S. CARSLEY
— DE —
Marchandises Sèches de 1ère qualité

Des milliers d'occasions
Des milliers d'occasions
Dans tous les départements
Dans tous les départements

S. CARSLEY } Rue
S. CARSLEY } Notre-Dame.

Vente à Bon Marché
— DU —
MOIS DE JUILLET

Sous-Vêtements d'Eté pour hommes
Sous-Vêtements d'Eté pour hommes

Dans tous les tissus
A des prix spécialement réduits

Sous-Vêtements Gossamer pour hommes

Sous-vêtements en fil de Lisle, à prix réduits
Sous-vêtements en merinos-gaze, à prix réduits
Sous-vêtements en coton, à prix réduits
Sous-vêtements en soie, à prix réduits

Vestes d'Eté pour hommes, 23c chaque

Sous-vêtements d'été en laine, à prix réduits
Sous-vêtements d'été en merinos, à prix réduits
Sous-vêtements d'été en cachemire, à prix réduits

S. CARSLEY } Rue
S. CARSLEY } Notre-Dame.

Vente à Bon Marché
— DU —
MOIS DE JUILLET

Sous-vêtements pour hommes !

Sous-vêtements en laine naturelle — A prix réduits
Sous-vêtements en laine blanche — A prix réduits
Sous-vêtements en laine de fantaisie — A prix réduits

PRIX REDUITS

Chemises Négligées pour hommes — A prix réduits
Chemises blanches pour hommes — A prix réduits
Chemises Regatta pour hommes — A prix réduits

POUR LA VENTE DE JUILLET

Chemises non blanchies pour hommes, 45c ch
Chemises non blanchies pour hommes, 45c ch

S. CARSLEY } Rue
S. CARSLEY } Notre-Dame.

Vente à Bon Marché
— DU —
MOIS DE JUILLET
PARAPLUIES !

Parapluies pour hommes, depuis 45c chaque
Parapluies pour hommes, depuis 45c chaque

Parapluies Titania pour hommes, $1 ch

Parapluies pour dames, depuis 19c chaque
Parapluies pour dames, depuis 19c chaque

Parapluies Gloria pour dames, 75c ch

Parapluies en soie pour dames, $2.50 chaque
Parapluies en soie pour dames, $2.50 chaque

Nouveautés en Parapluies à prix réduits

S. CARSLEY } Rue
S. CARSLEY } Notre-Dame.

IMPERMEABLES
RIGBY

Ces vêtements seront plus populaires que jamais l'automne et l'hiver prochains.

S. CARSLEY

1765, 1767, 1769, 1771, 1773, 1775, 1777, 1779
Rue Notre - Dame, Montréal

Colonial House
CARRE PHILIPPE

VETEMENTS
— POUR —
Enfants, Petits Garçons et Adolescents

Nous offrons maintenant au delà de trois cents (300) Costumes, 2 pièces, pour enfants d'école, convenables pour enfants de quatre à dix ans, avec pantalon extra si requis, à 33⅓ p.c. d'escompte.

Un grand assortiment de Costumes en serge et en tweed avec pantalons longs et courts pour petits garçons et adolescents à 33⅓ p.c. d'escompte.

Pardessus de printemps et d'automne à 20 p.c. de réduction.

Lignes dépareillées de Costumes de matelots à 20 p.c. de réduction.

Un assortiment de Robes de matelots en serge crème, qualité extra, 20 p.c. de réduction.

Un assortiment de Robes qui se lavent pour enfants, à moitié prix.

☞ Toutes les marchandises ci-dessus sont sujettes à 5 p.c. extra pour argent comptant.

Département de Quincaillerie

Congélateurs magiques pour crème à la glace (crème à la glace en 3 minutes).
Ecrans en fil de fer pour fenêtres.
Refrigérants et Filtres.
Tondeuses de pelouses, Services de jardin.
Grande variété d'Articles en granit et d'Ustensiles de cuisine.
Glacières et Voitures de bébés, à 20 p.c. de réduction.
Ciment pour raccommoder la vaisselle, solide comme le roc, 25c.
SPECIAL—Grande consignation de Réveille-matin, 50c chacun.

Drapeaux ! Drapeaux !

En Etamine, Drapeaux canadiens, français, anglais, américains, depuis 1½ à 5 verges de longueur. Des drapeaux plus grands confectionnés sur commande.

N. B. — Outre les marchandises ci-dessus, nous avons quelques lignes spéciales de Portières et beaux Rideaux en dentelle que nous vendons à 20 p.c. d'escompte et 5 p.c. extra pour argent comptant.

HENRY MORGAN & Cie
Montréal

ANNONCE IMPORTANTE
— DE —
JOHN MURPHY & CIE

ASSISTEZ
A NOTRE
GRANDE VENTE
— DE —
Déménagement !

Les Réductions que nous donnons sont stupéfiantes

Nous sommes occupés sans relâche du matin au soir, aussi la diminution dans le stock se fait-elle sensiblement sentir, profitez-en dès à présent, il sera peut-être trop tard un autre jour. Venez dès à présent, sans plus tarder, rappelez-vous que nous vous donnons un escompte de 10 à 60 PAR CENT. C'est un profit net que nous vous remettons sur votre achat. Venez sans plus tarder.

Toutes nos Etoffes à robes de fantaisie sont réduites de 20 à 50 par cent.

Toutes nos Serges sont réduites de 10 à 33⅓ par cent.

Tous nos Costumes sont réduits de 20 à 50 par cent.

Tous nos Challis sont réduits de 10 à 33⅓ par cent.

TOILES ! TOILES !

Sur toutes nos Toiles vous avez un escompte de 10 à 50 par cent.

LOTS SPECIAUX !

Un lot spécial de Serviettes de table à 50 par cent de réduction.

Un lot spécial de Serviettes de table à 33⅓ par cent de réduction.

Un lot spécial de Nappes à 33⅓ par cent de réduction.

Un lot spécial de Nappes à 25 par cent de réduction, et ainsi de suite.

JOHN MURPHY & CIE
1781 et 1783 rue Notre-Dame, coin de la rue Saint Pierre.
Conditions : argent comptant et un seul prix.
TELEPHONE : 2193

LE STAMINAL

fournit les qualités nutritives du bœuf et du blé et les qualités toniques des hypophosphites combinées sous la forme de

THE DE BŒUF

Agréable au goût. Une nourriture de valeur et un tonique.

GRANULES DE LAIT

La nourriture idéale pour les enfants. Elle ne contient rien autre chose que ce qui compose naturellement le lait pur de vache. Elle est absolument exempte d'amidon, de glucose et de canne à sucre et une fois dissoute dans la quantité d'eau requise elle fournit un produit qui est l'équivalent parfait du lait de la mère de famille.

Le Johnston's Fluid Beef

Est le produit du bœuf de première qualité. Il fournit les principes vitaux du bœuf de première qualité sous une forme facile à digérer.
Le grand fortifiant. 4,6,8,11,13,15—h

GARTH & CIE
FABRICANTS
536 à 542 Rue Craig — 536 à 542
MONTREAL
Venez et examinez notre nouvel assortiment de nos nouveaux appareils pour le
GAZ ET L'ELECTRICITÉ
CHANDELIERS,
TASSEAUX,
LAMPES,
GLOBES, etc, etc.
Nous avons un assortiment complet de ces marchandises et les prix sont à la portée de tous. 141—mjs—ino

AUX MARCHANDS DE POISSON — Les marchands de poisson qui désireraient avoir de la morue verte de la pêche de cette année, pourront en obtenir en quantité désirable en donnant leur commande à LA COMPAGNIE DE PECHE DE GASPE, Bureau 22 Bâtisse Impériale, Montréal. 177—mjs—jno

ARGENT A PRETER
Sur première hypothèque au plus bas taux d'intérêt. Aucune commission ne sera chargée en s'adressant directement à
LOUIS ALLARD
173—jno 253 rue St Denis, Montreal.

ARGENT A PRETER
Créances achetées à 5 et 6 p.c.
L. BELANGER
— NOTAIRE —
58 RUE SAINT - JACQUES
— ET —
116—RUE VISITATION—118 147-jno

ARGENT A PRETER
A 5 ET 6 POUR CENT
Billets escomptés, créances achetées et ventes, propriétés à vendre, chez MARC TRUDEL, 14 rue St. Jacques. 12—jno

ARGENT A PRETER
sur première hypothèque à la ville et à la campagne aux plus bas taux d'intérêt sans commission, en s'adressant directement à
L. A. CADIEUX,
No 26 rue St Jacques, ou au No 46 rue Albina.
119—jno

ARGENT A PRETER
A 5 et 6 pour cent. Lots à vendre à Lachine.
H. SCHETAGNE, notaire,
62 rue St Jacques.
Résidence : Lachine. 301—jno

$50,000 A PRETER
Par différents montants et à taux divers.
Les prêteurs peuvent placer leurs fonds sur bonnes hypothèques, sans qu'il leur en coûte un sou en s'adressant à A. Bouchard, de LECLERC & BOUCHARD, No 17 rue St Jacques, Notaires
Tel. Bell. 618 87—jno

AH DE LORIMIER
Cravates de 50 cents à 75 cents, réduites à 25 cents. 1700 Notre-Dame. 222—jno

H. A. MILLER
Peintre de maisons, d'enseignes et de vitraux, tapissier et décorateur, doreur, vitrier, imitateur, blanchisseur, etc.
1996 RUE STE-CATHERINE
211

DOCTEUR G. E. LARIN
Ex-chef de CLINIQUE et ancien élève des Hôpitaux et de la Faculté de Médecine de Paris.
Tél. 8354. 232 Rue St-Antoine.
Consultations : 8 à 10 a.m., 2 à 4 et 7 à 9 p.m. tous les jours. 155—jno

J. G. A. GENDREAU
CHIRURGIEN-DENTISTE
20 RUE ST-LAURENT, MONTREAL
Extraction de dents sans douleur par l'électricité et par anesthesie locale. Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux. Téléphone Bell 2818. Heures de bureau, 9 à 6 hrs. 95—jno

DR ADRIEN OUIMET
Ancien élève des hôpitaux et de la Faculté de Médecine de Paris.
109 rue St Denis.
Spécialités : Médecine générale. Maladies des femmes et accouchements. Consultations : 8 à 10 a.m., 2 à 4 et 7 à 9 p.m. tous les jours. 196—jno

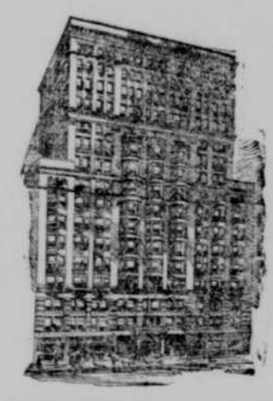
SIMARD, SIMARD & PROULX
NOTAIRES
No 15 Rue St-Jacques
Bureau du soir, 364 Avenue Laval
Argent à prêter sur hypothèques, et maisons et lots à vendre. Conditions faciles. 123-jno

Nouvelle Boutique de Plombier-Couvreur
342 RUE ST-LAURENT
149—jno JOS. LEDUC.

D. DUGAS, ferblantiers, plombiers et couvreurs, 1441 rue Ste-Catherine. Spécialité en couvertures et cornichons. Posage de tuyaux à gaz et à vapeur. Ouvrage exécuté avec soin et à des prix très modérés. Stock de poêles et glacières constamment en mains. 167—jno

LAPHAM & FRERES
Menuisiers et charpentiers, 141 rue Bleury, (en face du collège des Jésuites). On s'occupe promptement des ouvrages qui nous sont confiés. Bois sec et convenable pour allumer le poêle en grande quantité. 24—jno

J. & P. BRUNET
Cote des Neiges, Montréal
Importateurs et manufacturiers de
Monuments, tombes, charniers, PO-teaux, copins et toutes sortes d'ouvrages de cimetieres.
Réparations en tous genres à des prix très modérés. Résidence privée : J. Brunet, Côte des Neiges, téléphone 4666.
Les communications par téléphone avec Montréal sont gratuites. 216—jno



CHICAGO
Bureau d'Informations Canadien
(INCORPORE)
SOUS LE PATRONAGE DE "LA PRESSE"
LOUIS LeDUC, Gérant
Manhattan Block, 58 Plymouth Place
CHICAGO

Le bureau situé à quelques pas des gares du Grand Tronc et du C.P.R., fournira sur demande tout ce qui peut contribuer à rendre le séjour des visiteurs à Chicago, aussi agréable que possible. Pour toute information s'adresser au gérant ou au bureau de LA PRESSE.
Un grand nombre d'hôtels très convenables sont à la disposition du Bureau.
On désire des représentants partout.
165—jno

$20.00—Pour un set de salon se vendant $30 à $35 partout ailleurs, et nous donnons de grandes facilités à ceux qui ont besoin de crédit. Remarquez que nous avons le plus grand choix de meubles de toute la ville. F. Lapointe, 1551 rue Ste Catherine. 30—jno

NOUVELLES OUVRIERES

Pique-Nique

L'assemblée des ouvriers cordonniers a décidé, à sa réunion d'hier soir, de faire un pique-nique le 12 août prochain.

Un comité composé de MM. A. Breton, A. Leclerc, H. Clément, A. Pichette, P. Robitaille et E. Breton a été nommé à cet effet.

Delegue

L'Assemblée Hochelaga, C.T., a choisi M. Auguste Charest pour la représenté au prochain Congrès Ouvriers du Canada, qui aura lieu à Montréal.

Nos félicitations à M. Charest.

Réduction de salaire refusée

Les employés de la "Milburn Waggon Company", de Toledo, au nombre de 800, ont refusé d'accepter une diminution de salaire de 25 pour cent.

Presque tout le personnel de la compagnie a abandonné le travail hier.

Echelle des salaires

PITTSBURG, Pe., 13—MM. Jones et Laughlin ont signé hier l'échelle amalgamée des salaires, les ouvriers ayant consenti à une réduction de 8 à 15 pour cent. Les diverses compagnies qui ont ainsi signé ou qui sont sur le point de le faire, emploient plus de 6,500 hommes.

Le travail des enfants

Le ministre de l'agriculture, en France, pour rendre plus efficaces les dispositions de la loi de février 1886 sur le travail des enfants, a ordonné une nouvelle visite générale de toutes les usines, fabriques, mines, etc., déclarées par la loi sujettes à la surveillance.

L'inspection devra être terminée l'année prochaine.

Cette année, on devra visiter les fabriques de 35 provinces en commençant par celles qui n'ont pas été visitées du tout, ou qui ne l'ont pas été depuis longtemps.

Ce sont les inspecteurs de l'industrie auprès du ministère de l'agriculture et les ingénieurs du corps des mines qui devront commencer de suite ces inspections.

Divers

Quarante-cinq députés ouvriers ont été élus aux dernières élections qui ont eu lieu en Allemagne. Il y a en conséquence neuf députés ouvriers de plus dans le parlement actuel qu'il y en avait dans le précédent.

—En Allemagne, il y a dans le service des postes et télégraphes un nombre considérable de femmes et les employés de téléphones sont presque tous des femmes.

Convocations

Assemblée de District No 19, C. T.—Réunion, ce soir, salle Ville-Marie, 1517 rue Notre-Dame.

Assemblée Maisonneuve, C. T.—Réunion, ce soir, salle Ville-Marie, 1517 rue Notre-Dame.

Fraternité des Charpentiers et Menuisiers, conseil du District—Réunion, ce soir, au No 278 rue St-Laurent.

Union des tailleurs de pierre de Montréal—Réunion, ce soir, salle St-Joseph, 1796 rue Ste-Catherine.

ARGUS.

ACCIDENT DE VOITURE

M. Amos Cowen, entrepreneur, se promenait en voiture, hier après-midi, lorsque ses chevaux prirent le mors aux dent et le renversèrent sur le sol. Dans sa chute il s'est disloqué une hanche et infligé une large blessure au front. L'ambulance de l'hôpital Général l'a conduit à sa résidence, No 914 rue Sherbrooke.

CRUAUTE ENVERS LES ANIMAUX

Un nommé John Murphy a été condamné à $5 d'amende, hier après-midi, pour avoir frappé cruellement un cheval. Le recorder dit que ces cas de cruauté deviennent trop fréquents et qu'à l'avenir les délinquants devront s'attendre à une condamnation beaucoup plus sévère.

PROMOTION MERITEE

Si jamais une promotion méritée a été faite au poste central, c'est celle du constable Napoléon Richard, qui est appelé à remplacer, au bureau d'informations, le constable Lacroix, nommé récemment assistant du coroner McMahon. Le constable Richard s'est distingué en maintes occasions et possède au plus haut degré la confiance de ses supérieurs.

LE VENERABLE MGR DE LAVAL

On a reçu au palais du cardinal, à Québec, les Lettres Rémissoriales délivrées par la Sacrée Congrégation des rites pour faire le Procès Apostolique *De famâ in genere* dans la cause de béatification du Vénérable Mgr de Laval.

BANQUET MONSTRUEUX

On signale, à Grenoble, France, un prochain dîner intéressant. Ne seront admis que les convives pesant au moins 250 livres, et le montant de la cotisation diminuera en raison du nombre de livres au-dessus de 250.

C'est le comble de l'illogisme. Tous ces nobles obèses se réunissant pour une diète solennelle, cela se comprendrait, mais pour manger et engraisser encore, c'est monstrueux !

L'AUTONOMIE DE CUBA

Incident aux cortès

MADRID, 12— Un incident assez violent s'est produit aujourd'hui aux cortès, M. Villeneuve, ancien secrétaire de M. Sagasta, a vivement attaqué M. Maura, ministre des colonies. Il lui a reproché ses tendances à favoriser les autonomistes et à rompre les liens constitutionnels qui rattachent l'île de Cuba à la mère-patrie.

A l'appui de ses déclarations, M. Villeneuve a donné lecture de plusieurs articles de journaux de la Havane et de Cienfuegos qui parlent en faveur de la séparation de Cuba et de l'Espagne et engagent le peuple à faciliter l'œuvre des réformes proposées par le gouvernement espagnol en vue de l'autonomie des colonies.

M. Maura a répondu que le nouveau conseil d'administration de l'île de Cuba serait composé de représentants de l'île, sans acception de parti politique. M. Romero a interrompu M. Maura pour lui demander ce qu'il adviendrait si le nouveau conseil était composé, en majorité, de séparatistes. M. Maura a répondu en faisant appel aux séparatistes et en les engageant à protester contre cette question.

Il s'en est suivi un tapage étourdissant qui a duré plus d'un quart d'heure.

Lorsque le calme fut un peu rétabli, M. Maura a répondu que le programme des réformes en vue portait des clauses telles que l'accaparement du pouvoir par les séparatistes serait tout à fait impossible.

$722,187

Tel est le montant requis pour mettre

LES RUES EN BON ETAT

Les contrats pour pavages permanents

LES TROTTOIRS SUR LA RUE SAINT-DENIS

Le comité des chemins a siégé hier après-midi

Plusieurs gros contrats pour pavages devaient être accordés, et naturellement les échevins membres du comité ou autres ont fait preuve d'une grande assiduité.

L'échevin Préfontaine, toujours à son poste, présidait la séance.

Le comité est informé que l'inspecteur de la cité a refusé de signer le contrat pour la pose des tuyaux d'égout dans la rue Lusignan, parce qu'il sera préférable de faire faire l'ouvrage à la journée.

Le président donne lecture d'une lettre des propriétaires de la ruelle Roy, demandant l'élargissement de cette ruelle, de la rue Notre-Dame à la rue St-Jacques. Un seul propriétaire s'oppose à cette amélioration.

Le comité décide de recommander l'élargissement demandé.

Une requête de plusieurs citoyens priant la ville d'acheter une certaine étendue de terrain sur la rue St-Antoine, entre les rues Fulford et Dominion, pour en faire un parc public, est lue.

On remarque qu'il n'existe aucun square dans cette partie de la ville et qu'il vaudra mieux acheter tout de suite le terrain, car il pourra se vendre beaucoup plus cher plus tard.

L'ingénieur de la cité reçoit instruction d'aller visiter ce terrain et de prendre toutes les informations nécessaires à ce sujet.

L'échevin Kennedy se plaint de la compagnie des chars urbains qui s'empare des rues de la ville comme si cette dernière lui appartenait toute entière, et l'échevin Costigan proteste de nouveau contre l'état affreux de la rue St Jacques-Ouest. L'inspecteur de la cité dit qu'il a averti deux fois déjà la compagnie de remettre la rue en ordre ; toutefois la rue doit être élargie. L'échevin Thompson déclare que les raccordements des chars urbains au pont Wellington sont loin d'être réguliers et satisfaisants.

L'inspecteur de la cité recommande que les trottoirs de la rue St-Denis, depuis la rue Roy jusqu'à la rue Rachel, soient en firmite, au coût de $14,000.

L'échevin Dubuc proteste énergiquement contre cette manière d'agir de M. St-George, car, dit-il, c'est au comité à choisir le genre de matériel qui devra être employé pour ce trottoir et non à l'ingénieur de la cité. Plusieurs compagnies, ayant chacune une spécialité de matériel se font aujourd'hui concurrence et c'est au comité seul à faire son choix après avoir consulté les citoyens intéressés. Que l'inspecteur indique quels sont les travaux permanents ; ce sera ensuite au comité à se prononcer sur le genre de trottoir à adopter.

L'échevin Préfontaine—La chose est bien simple. Nous ordonnerons à l'inspecteur de faire, à l'avenir, l'estimé du coût des travaux à faire soit en firmite, soit en asphalte, soit en Rockledge, etc., et nous choisirons.

Mais lorsque dans une rue une partie du trottoir a été faite en firmite, en asphalte ou en pierre, il est naturel que pour l'autre partie on emploie le même matériel et l'ingénieur de la cité n'outrepasse pas ses droits en faisant une recommandation pour un matériel quelconque.

L'échevin Dubuc—Dans plusieurs rues nous avons employé plusieurs sortes de matériels suivant le désir des propriétaires. C'est dailleurs un principe que je veux faire établir.

Le comité décide en faveur de l'opinion de M. Dubuc et l'ingénieur de la cité reçoit instruction d'agir en conséquence.

L'échevin Dubuc présente une requête demandant que les trottoirs sur la rue St-Denis, à partir de la rue Sherbrooke, ne soient pas construits maintenant jusqu'à la maison de M. Monk, car il y a là plusieurs lots à bâtir.

Le président ouvre ensuite les soumissions pour le pavage et les traverses en pierre ou en asphalte des rues St Denis, Bleury, St Etienne, Common et Colborne et partie de la rue Ste Catherine. Comme les soumissionnaires sont très nombreux, un comité spécial composé du président et des échevins Robert et Griffin est chargé de classifier les prix et de présenter un rapport au comité qui a siégé de nouveau à 10 heures cet avant midi.

Les soumissionnaires sont : F D Lawrence, Sicilian Asphalt Co., Bastien et Valiquette, J McBean, de Toronto ; McKenna, Gylson, Sheridan et Hefferman, et Warren Scarf Co.

Les échevins Thompson et Tansey se plaignent que le quartier Saint-Gabriel ne reçoit pas autant d'attention de la part du comité des chemins que les autres quartiers. Il y a des rues qui n'ont jamais été réparées ou macadamisées.

L'échevin Préfontaine dit qu'il faudra $722,187 pour mettre toutes les rues de la ville en bon ordre, d'après l'estimé de l'inspecteur de la cité. Voici l'état préparé par M. St George :

Avenue Esplanade, de la rue Duluth à l'avenue Mont-Royal	$11,250
Rue Church, Ontario à Sherbrooke	2,400
St Cuthbert, St Urbain à St Laurent	2,000
St Charles Borromée, Milton à Guilbault	1,875
St Urbain, Rachel à l'avenue Mont-Royal	6,500
Avenue Clark, Duluth à l'avenue Mont-Royal	8,750
Des Allemands, Ontario à Fortier	2,500
Fortier, Cadieux à Des Allemands	850
Sanguinet, Ernest à l'avenue des Pins	1,600
Napoléon, Cadieux à l'avenue Laval	1,250
Duluth, Amherst à St Laurent	11,875
Marie Anne, Berri à Saint-Denis	1,562
Pantaléon, Napoléon à Duluth	1,375
Pantaléon, Rachel à l'avenue Mont Royal	5,000
Avenue Laval, Rachel à avenue Mont-Royal	5,400
Sanguinet, Rachel à avenue Mont-Royal	4,000
Drolet, Rachel à avenue Mont-Royal	5,600
Rivard	6,625
Berri, Roy à avenue Mont-Royal	10,500
Amherst, Roy à Rachel	7,400
Brebœuf, Rachel à avenue Mont-Royal	6,750
Dewham, Rachel à avenue Mont-Royal	7,500
Sydenham, Rachel à avenue Mont-Royal	7,500
Seaton, Rachel à avenue Mont-Royal	7,500
Marie-Anne, Papineau à Dufferin	6,625
Champlain, du pied de la côte à Sherbrooke	2,000
Maisonneuve jusqu'à la rue Sherbrooke	1,750
Panet	1,500
Gain, Mignonne	9,000
Shaw, Ste Catherine	10,375
Parthenais, Mignonne à Ontario	4,500
Poupart, Mignonne à Ontario	6,400
Iberville, Ste Catherine à Lafontaine	4,900
Frontenac, Logan à Lafontaine	1,500
Lafontaine, Havre à Fullum	5,600
Lafontaine, DeLorimier à l'avenue Papineau	3,600
Mignonne, Havre à Iberville	2,500
Logan, Havre à Iberville	2,375
Nelleda, Dufresne à Fullum	1,250
Larivière, Dufresne à Fullum	2,250
Seaver, Ste Catherine à Robillard	975
Logan, Seaver à Desery	4,400
Robillard, Marlborough à Seaver	420
Préfontaine, Logan à Ontario	4,000
St Germain, Mignonne à Ontario	4,600
Mignonne, St Germain à Desery	900
Ontario, Moreau à Nicolet	13,500
Ste Catherine, Joliette à Nicolet	3,000
Nicolet, Notre-Dame à Ontario	11,750
Moreau, Ontario	11,500
Grand Tronc, Jardin à D'Argenson	14,000
St Charles, Laprairie à Atwater	11,500
Manufactures, Charlevoix à Atwater	5,000
Chateauguay, Island à D'Argenson	10,250
Laprairie, St Patrice à Grand Tronc	6,500
Island, St Patrice à Mullins	7,500
Ropery, St Patrice à Mullins	7,500
Chemin Hibernia, Wellington au Grand Tronc	8,000
Liverpool, Charron à Wellington	5,500
Paris, Charron à Liverpool	3,500
Coleraine, Charron à Hibernia	2,000
Rozel, Hibernia à Butler	6,500
Ryde, Hibernia à Butler	8,000
Knox, Charlevoix à Butler	8,500
Rushbrooke, Charlevoix à Butler	6,000
Beresford, Rushbrooke à Wellington	1,200
Ash avenue, Wellington à Favard	3,500
Charron, Liverpool à Leber	11,250
Bourgeois, Wellington au Grand Tronc	3,500
Butler, Wellington à Knox	2,400
Magdalen, Wellington à Leber	5,400
Congregation, Wellington à Leber	5,400
Sebastopol, Wellington à Leber	3,000
Shearer, St Patrice à Mullins	6,000
Grand Tronc, Condé à Shearer	5,000
Mullins, Wellington à Shearer	4,400
Manufacturiers, Shearer à Charlevoix	10,000
Montmorency, Richardson au Grand Tronc	1,000
Ferme, Wellington à St-Patrice	3,200
St-Columban, Wellington à St-Patrice	1,170
St-Etienne, Britannia à Mill	5,000
Britannia, St-Etienne au chemin de la rivière	3,300
Conway, St-Etienne au chemin de la rivière	4,400
Favard, Sébastopol à avenue Ash	4,000
River band road, Britannia à Mill	4,700
Sœurs Grises, William à Communes	4,200
King, William à Wellington	4,000
Duke, Wellington à Communes	5,700
Nazareth, Ottawa à Communes	4,500
Dalhousie, William à Communes	4,800
Anne, William à Communes	5,900
Young, William à Smith	3,150
Ottawa, Queen à William	14,000
Barré, Eléonore à Lusignan	3,600
Séminaire, Olier à Ottawa	3,500
Olier, McCord au Séminaire	2,400
Brennan, Prince et Anne	4,500
Notre-Dame, Carré Chaboillez à Fulford	16,000
Leber, Sebastopool et Charron	4,125
Inspecteur, Carré Chaboillez à Lagauchetière	4,200
Laugauchetière, Beaver Hall à Cathédrale	7,300
St-Jacques, rue Railroad à Dominion	16,000
Lamontagne, Notre-Dame à Dorchester	9,100
Osborne, Windsor à Lamontagne	3,600
Aqueduc, Notre-Dame à St-Jacques	2,550
Versailles, Notre-Dame à St-Jacques	2,550
Lusignan, Notre-Dame à St-Jacques	2,550
Guy, Notre-Dame à Dorchester	11,000
Richmond, Notre-Dame à St-Jacques	5,000
St-Martin, Notre-Dame à St-Jacques	4,800
Seigneurs Notre-Dame à St-Antoine	6,000
Chatham, Notre-Dame à St-Antoine	6,600
Canning, Notre-Dame à St-Antoine	6,300
Fulford, voie du G. T. R. à St Antoine	4,[illegible]00
Workman, Canning à Fulford	2,700
Delisle	3,000
Albert, Canning aux limites ouest	4,000
Quesnel, Fulford aux limites ouest	3,200
Dominion, St Jacques à St Antoine	2,700
Guy, Dorchester à Sherbrooke	8,450
St Antoine, Fulford aux limites ouest	2,600
St Mathieu, Dorchester à Sherbrooke	7,400
St Marc, Dorchester à Ste Catherine	3,300
Fort, Dorchester à St Luc	5,200
Sherbrooke, Guy à Atwater	11,200
Atwater, Dorchester à Sherbrooke	7,300
Chemin de la Côte des Neiges, Sherbrooke aux limites de la ville	16,600
Aylmer, Berthelet à Sherbrooke	1,700
Université, Prince Arthur à l'avenue des Pins	2,000
Prince Arthur, Durocher à Université	3,200
Jurés, St Alexandre à Radegonde	960
Foundling, Callière à St Pierre	1,800
Commissaires, Callière à St Pierre	2,600
St Pierre, Common à Commissaires	2,605
Normand, Foundling à Youville	2,000
McGill, Wellington à Commun	3,400
Fortification, St François Xavier à McGill	2,600
St George, Fortification à Craig	300
Youville, St Pierre à McGill	1,400
Total	$722,187



Le Toupet James Y. Borden, breveté le 8 Juillet 1890.

LES DAMES

SONT

Invitées à venir à notre établissement et à examiner l'invention la plus utile et la plus pratique du siècle. La vente d'aucun article n'a été autant encouragée des dames de New-York, Philadelphie, Washington et des autres principales villes que celle du

TOUPET BORDEN

On peut le peigner d'une façon quelconque. On ne peut se le procurer qu'à notre magasin de

Coiffures Fashionables pour Dames

J. PALMER et FILS

1745 rue Notre-Dame 212-2

H. A. EKERS

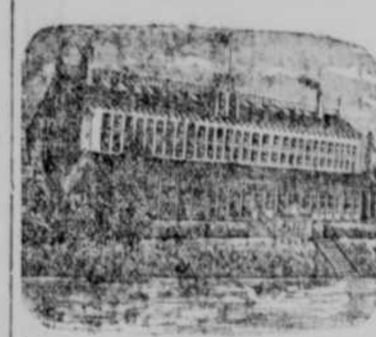
BRASSEUR

409, rue ST-LAURENT, 409

MONTREAL, P. Q.

Milwaukee Lager et Pale Ales

Téléphone No 1200. 172-jno



HOTEL PALAIS SAINT-LEON

Ouvert le 1er juin 1893

Prix $2 par jour ; prix spéciaux à la semaine au mois ou pour la saison. Passages réduits par eau ou par chemin de fer.

M. A. THOMAS, Gérant.

Pour informations, s'adresser à l'Hôtel St Leon Springs, St Leon, P.Q. 177—js ino

Quand vous aurez besoin



de voitures de familles, ouvertes ou couvertes, Buggies, Phaetons, Charrettes, voitures d'épiciers, voitures de laitiers, Express, ou des voitures à roues quelconques,

—ALLEZ CHEZ—

LATIMER,

592 Rue Saint-Paul

100 MODELES à votre choix.

Toutes sortes !

Tous les patrons !

Le meilleur endroit au Canada pour acheter des voitures aux prix les plus bas.

[17—m] s—jno

RUBANS

POUR LE COMMERCE

Nous avons maintenant un très grand assortiment de

RUBANS

En Soie Faille, en Satin double devant, Satin et Faille numéros à 5, 16, Satin convenable pour vêtements de bébés et Rubans à bords picotés pour bébés, en noir et dans les couleurs suivantes ; Blanches, Crème, Toscane, paille d'Italie, Bouton d'or, Turquoise, Corail, Mousse, Ciel, Mexico, Bleu, Rose, Cerise, Cardinal, Evêque, Bleu-marin, Brun, Royal, Camelia.

Commandes sollicitées. Nous faisons une spécialité des commandes envoyées par la poste.

JOHN MACDONALD & CIE

Rues Wellington et Front

TORONTO - EST

213-jno

GLACIERES

Vous ne devez pas négliger de vous procurer à bref délai une de ces Glacières "NORTH STAR" ou "PALACE" fabriquées en cette ville ; et qui sont le "nec plus ultra" comme solidité, confort et beauté.

Prix : $7.00 en augmentant

GEO. W. REED

783 et 785 Rue Craig.

136—m-j-s—jno

C. R. PHILLIPS & CIE

148 RUE McGILL

Gravures en acier, Photogravures, Tableaux Pastels, Oleographes.

Cadres pour portraits à combinaison. 136-j-jno

DES soumissions cachetées adressées au soussigné et portant la suscription "Soumission pour l'allongement du Bureau de Poste, Québec," seront reçues à ce bureau jusqu'à Lundi, 24 Juillet, pour les divers travaux nécessaires à l'allongement du Bureau de Poste, Québec.

Les plans et devis pourront être vus au Ministère des Travaux Publics, à Ottawa, ainsi qu'au bureau de A. P. Lepine, bureau de poste, Québec, le et après lundi, le 10 Juillet, et les soumissionnaires pourront y obtenir des formules de soumission ainsi que tous les autres renseignements voulus.

Les soumissions devront être faites sur les formules imprimées qui seront fournies, et être signées par les soumissionnaires eux-mêmes ; aucune autre ne sera prise en considération.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté sur une banque incorporée, égal à cinq pour cent (5 p.c.) du chiffre de la soumission, et fait à l'ordre de l'honorable ministre des travaux publics. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire dont l'offre aura été acceptée refuse de signer le contrat, ou s'il ne l'exécute pas intégralement.

Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis.

Le département ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, E. F. E. ROY, Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 7 juillet 1893. 213—3

CHARBON

Meilleur charbon de forge anglais,

Meilleur charbon de forge americain

Charbon de Lehigh pour les fonderies et Coke

—AUSSI—

Toutes espèces de charbons pour la vapeur et pour les maisons.

ANDREW BAILE, 69 rue McGill

187—jno

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE

PHŒNIX

DE HARTFORD

subit les épreuves du temps et les épreuves du feu. Contre le feu seulement. Capital comptant $2,000,000. Règlements prompts et libéraux. Gerald E. Hart, gérant général pour le Canada ; G. Maitland Smith et Gustave E. Fabre, agents à Montréal. Bureaux 114 rue St Jacques. 20—jno

PACIFIQUE CANADIEN

L'Exposition Universelle

Excursion à Chicago

25 ET 29 JUILLET $18.00 ALLER et RETOUR

Bons pour revenir de Chicago jusqu'au 7 août

2—CONVOIS PAR JOUR—2

POUR

CHICAGO

POUR L'AUSTRALIE

REMARQUEZ—Les vapeurs Warrimoo et Miowera doivent partir de Vancouver les 14 août, 14 septembre et tous les mois suivants.

Nouveau Bureau des Billets

129 RUE ST JACQUES

LE GRAND TRONC

LA GRANDE VOIE DOUBLE INTERNATIONALE POUR

L'EXPOSITION DE CHICAGO

Via le célèbre tunnel St-Clair

MONTREAL A CHICAGO ET RETOUR $18.00

A moitié prix de toutes les gares canadiennes situées à l'est de Toronto.

Billets bons pour partir les 25 et 29 Juillet et pour quitter Chicago jusqu'au 7 août 1893.

4—CONVOIS PAR JOUR—4

—ET—

Le choix entre quatre routes

Pour billets et toutes informations, s'adresser à n'importe quel agent du Grand Tronc ou au bureau des billets de la ville, 143 Rue St-Jacques, et à la gare Bonaventure. 24-jno

"Un Mot Suffit Aux Ménagères."

Pour rendre la pâtisserie ferme et Croustillante,

La Cottolene

Vaut mieux que le saindoux,

PARCE QU'ELLE n'est ni Indigeste, ni Désagréable comme lui

Recommandée par les plus Éminents Experts en Comestibles et en Cuisine.

Demandez-la à votre Épicier.

Préparée seulement par

N. K. Fairbank et Cie.

Rues Wellington et Anne,

MONTREAL.



MARQUE DE COMMERCE

LES grands remèdes du PERE MOLLINGER Triomphent de la maladie. Ont guéri des milliers de personnes durant sa vie. En grande demande depuis sa mort. Remède guérissant le catarrhe, $1.00 ; Remède guérissant l'épilepsie et la danse de St Guy, $1 ; Remède guérissant l'indigestion et la maladie du foie, $1 ; Remède guérissant le rhumatisme, trois prescriptions séparées, combinées, $2.50 ; Le Blood Tea guérira la constipation et purifiera le sang, 25c. Il n'y en a pas de véritables sans que mon nom soit sur chaque paquet. A. F. SAWHILL, Allegheny, Pe. A vendre par tous les pharmaciens.

LYMAN, KNOX & CIE, Agents en gros, Montréal et Toronto.

62—q h—jno

MALTO PEPTONIZED PORTER

M.
P.
P.

UNE NOURRITURE
UN TONIQUE
UN AGENT DIGESTIF
UN STIMULANT
UN REFORTIFIANT
UN ALTERATIF
CONVIENT A TOUS LES ESTOMACS LES PLUS DÉLICATS

MALT, PEPSIN, PORTER, Dandelion

LA PLUS GRANDE COMBINAISON DU SIECLE

13, 18, 22

INVITATION SPECIALE

AU CLERGE ET AUX COMMUNAUTES

Messieurs les curés, messieurs les professeurs des collèges, séminaires et noviciats ; les révérendes sœurs supérieures et économes des couvents, noviciats, pensionnats, orphelinats et autres institutions religieuses sont respectueusement invités à profiter des immenses avantages que leur offre notre maison en important directement les marchandises suivantes :

MERINOS A SOUTANES,
SOIES FRANCAISES,
CACHEMIRES NOIRS,
DRAPS D'ECOLIERS,
EFFETS DE LITERIE ET DE LINGERIE,
ETOFFES A TENTURES,
TAPIS DE SANCTUAIRE,
TOILES A BRIN ROND POUR LE CULTE, Etc

ETC., ETC., ETC.

Tout ce qui est requis pour le clergé et les communautés forme un département spécial. Nos prix de vente sont excessivement bas et nos conditions de paiement au gré des acheteurs.

Echantillons envoyés sur demande.

Nous importons sur commande toute marchandise particulière qui ne se trouve pas dans le marché.

Dupuis Frères

213—9

LA QUESTION NATIONALE

La fédération des sociétés nationales

DU CANADA ET DES ETATS-UNIS

Voici ci-dessous le projet de fédération des sociétés nationales, qui a été adopté par le dernier congrès national.

La question avait d'abord été déléguée à un comité composé de M. l'abbé F. X. Chagnon, président; M. Adolphe Ouimet, rapporteur; M. O. Desmarais, secrétaire; M. l'abbé Magnan, MM. J. X. Perrault, Noé Levasseur, Feltetier, Faille, J. A. C. Saint-Amour, Dr Beausoleil, E. Noël, F. X. Simoneau.

Ce comité adopta le projet ci-dessous, et sa décision fut ensuite ratifiée par le congrès en séance plénière.

I—NOM

Il est créé par les Canadiens-Français du Canada une association ayant nom "Alliance St-Jean-Baptiste des sociétés nationales canadiennes-françaises du Canada."

II—BUT

Le but de l'"Alliance" est:

1o De maintenir intactes nos institutions, notre langue et nos lois;

2o De réunir, sous ses drapeaux, tous les Canadiens-Français d'origine, le jour de la fête nationale;

3o D'obtenir pour la race française sa juste part d'influence en Amérique;

4o De veiller aux intérêts de nos nationaux réunis en une organisation puissante;

5o D'aider les groupes canadiens des Etats-Unis et du Canada à créer des missions, des écoles françaises, des sociétés nationales et de secours;

6o De faciliter le rapatriement de nos compatriotes émigrés, en les dirigeant dans les centres de colonisation les plus favorables, et en leur trouvant de l'emploi dans nos villes manufacturières;

7o De créer au siège de l'association une bibliothèque nationale;

8o D'élever des statues aux hommes distingués qui ont illustré notre histoire.

III—MEMBRES

Sont membres actifs ou d'honneur tous les membres des sociétés nationales canadiennes-françaises du Canada.

IV—CONTRIBUTION

La contribution est volontaire et fixée par l'exécutif de l'Alliance. Pour les officiers d'honneur, la contribution annuelle est de $5.

V—DIVISIONS

Les divisions territoriales comprennent:

1o Les diocèses de la province de Québec;

2o Les provinces de la Confédération.

VI—OFFICIERS D'HONNEUR

Pourront être nommés au scrutin secret par l'exécutif de l'association:

1o Des présidents d'honneur, choisis parmi les lieutenants-gouverneurs, les archevêques, les juges de la cour suprême ou les juges en chef de la cour d'appel;

2o Des "vice-présidents d'honneur," choisis parmi les évêques, les sénateurs, les conseillers législatifs, les anciens ministres, les juges, les anciens présidents de l'"Alliance," ainsi que les anciens présidents des associations Saint-Jean-Baptiste de Montréal et de Québec, les décorés du Saint-Siège et de France.

VII—EXÉCUTIF

L'exécutif de l'Alliance comprend les présidents, secrétaires, trésoriers et commandants de division qui éliront au scrutin secret:

Un président de l'Alliance,
Deux vice-présidents,
Deux secrétaires,
Deux commandants,

formant, tous ensemble, l'exécutif de l'*Alliance*. Ces officiers seront répartis dans les deux grands territoires de l'*Alliance*, comprenant: 1o Montréal et les provinces de l'ouest; 2o Québec et les provinces de l'Est.

VIII—BUREAU DE DIVISION

Le bureau de chaque division comprend les présidents, secrétaires, trésoriers et commandants des sociétés comprises dans la division qui éliront au scrutin secret:

Un président de division,
Deux vice-présidents de division,
Un secrétaire de division,
Un trésorier de division,
Un commandant de division,

formant, tous ensemble, le bureau de la division.

IX—SOCIÉTÉS ST-JEAN-BAPTISTE

Les sociétés St Jean-Baptiste existantes, ou celles qui seront créées à l'avenir, ont pleins pouvoirs de s'organiser selon les besoins de leur localité; elles conservent leur entière liberté d'action ainsi que tous les droits et privilèges de leur propre constitution. Elles entrent de droit dans l'*Alliance* St Jean-Baptiste par simple déclaration et en déléguant leur président, vice-président, secrétaire-trésorier et commandant auprès du bureau de la division territoriale dont elles font partie.

X—POUVOIRS DE L'EXECUTIF DE L'ALLIANCE

L'exécutif de l'Alliance est investi de tous les pouvoirs nécessaires à l'administration générale de l'association. Il communique ses instructions aux sociétés par l'intermédiaire des bureaux de division. Il prend l'initiative de toutes les mesures nécessaires pour accomplir le but de l'Alliance. Chaque année, un rapport général dans chacun des grands territoires de l'Alliance est présenté par le président, le vice-président, le secrétaire, le trésorier et le commandant qui en ont plus spécialement l'administration et la surveillance.

XI—DURÉE DES CHARGES

Les différents officiers restent en charge jusqu'à la nomination de leurs successeurs.

XII—ORGANISATION

L'organisation de l'exécutif de l'Alliance se fait immédiatement après la célébration de la fête nationale.

Celle des bureaux de division se fait aussitôt que possible, après le premier janvier de chaque année.

Un comité chargé de l'organisation provisoire de l'alliance sera nommé par ce congrès, afin d'en faciliter l'exécution immédiate au Canada.

XIII—FETE NATIONALE

La célébration de cette fête nationale se fait le 24 juin, chaque année, à l'endroit choisi par l'exécutif de l'Alliance.

XIV—SIÈGE DE L'ALLIANCE

Le siège principal de l'Alliance est à Montréal.

Les deux résolutions suivantes ont aussi été adoptées par le comité et ratifiées par le congrès:

Proposé par Adolphe Ouimet, secondé par O. Desmarais, que malgré le regret bien naturel que les membres de ce congrès éprouvent de ne pouvoir présentement compléter l'Alliance des sociétés nationales du Canada et des Etats-Unis, ils n'en expriment pas moins des vœux sincères pour le succès de l'Alliance Américaine, espérant qu'avant longtemps les efforts simultanés des patriotes des deux pays se réuniront pour former un tout harmonieux et complet; demandant comme faveur au révérend F. X. Chagnon, curé de Champlain, ici présent, de vouloir bien présenter en notre nom collectif la présente résolution à la 18e Convention des Canadiens-Français qui doit se tenir au mois d'août prochain dans la ville de Chicago.

Proposé par le Dr Beausoleil, secondé par M. St-Amour: qu'un comité provisoire de l'Alliance St-Jean-Baptiste des Sociétés nationales canadiennes-françaises du Canada, soit formé, se composant de délégués nommés par les présidents des sociétés nationales des cités de Montréal, de Québec, d'Ottawa et des Trois-Rivières, des villes de Hull, St-Hyacinthe, Lévis, Sherbrooke, St-Jean, Nicolet, Valleyfield et Sorel, etc., avec pouvoir de s'adjoindre, et ce dans le but de mettre en opération active, dans leurs localités respectives, le projet d'Alliance présentement accepté par ce congrès; étant entendu que la première réunion de ce comité aura lieu le plus tôt possible à Montréal sur avis de convocation, à cet effet, du président del'Association Saint-Jean-Baptiste de cette cité, aux membres qui en font partie, avec pouvoir d'adopter les modifications jugées alors nécessaires.

L'EAU DE NEW-YORK

On se plaint de son impureté

Toute la presse de New-York est unanime depuis quelques jours à protester, et avec raison, contre la malpropreté révoltante et l'insalubrité de l'eau du Croton qui sert exclusivement à l'approvisionnement de la ville.

Dans tout Harlem et dans toute la partie ouest de la ville, depuis une quizaine de jours, l'eau arrive toute bouense dans les maisons. Non seulement il est presque impossible de s'en servir pour le blanchissage; mais encore, en la laissant couler très longtemps, on n'arrive pas à se procurer de l'eau potable; car, même lorsqu'elle arrive claire, elle répand une odeur nauséabonde, et a un goût détestable. On se demande à quoi ont servi les sommes fabuleuses dépensées d'abord pour la construction du nouvel aqueduc et plus récemment pour l'assainissement du bassin du Croton.

En présence des centaines de plaintes qu'il recevait chaque jour, le président du conseil d'hygiène, M. Wilson a donné des explications plus ou moins obscures sur la malpropreté inconcevable de l'eau. Il a prétendu que cela tenait à la fermeture des tuyaux dans certaines rues. L'eau arrêtée ainsi dans ces tuyaux se décompose et contamine le reste. Mais M. Wilson affirme en même temps que l'eau fournie à si grands frais aux habitants de New-York, est la plus pure et la plus salubre du monde, malgré sa malpropreté apparente et passagère." Et M. Wilson termine en affirmant qu'il n'y a aucun danger à craindre de la malpropreté de l'eau, et que du reste des mesures sont déjà prises pour faire nettoyer les tuyaux.

Comme le font remarquer la plupart de nos confrères américains, les explications et affirmations de M. Wilson ne sauraient tromper personne dans l'état actuel de malpropreté de l'eau du Croton. Une analyse consciencieuse faite par un chimiste des plus éminents, a démontré que l'eau du Croton contenait actuellement une quantité extraordinaire de produits de décomposition végétale des plus nuisibles à la santé publique. Bien plus, nombre de médecins, très connus, dont quelques-uns même font partie du conseil d'hygiène, attribuent l'accroissement phénoménal de la semaine dernière dans la mortalité, et le nombre extraordinaire de cas de fièvre typhoïde qu'il y a dans la ville à l'insalubrité de l'eau.

A PROPOS DE PROHIBITION

La commission canadienne fait des recherches sur un vieux sujet

BOSTON, 12—La commission canadienne sur la vente des boissons est venue à Boston pour faire des recherches au sujet d'un cas ancien de prohibition.

Cette commission qui a été nommée par le gouvernement d'Ottawa a commencé ses travaux depuis l'été dernier. Des pouvoirs judiciaires lui ont été conférés. Après avoir recueilli des renseignements au Canada, la commission est venue aux Etats-Unis pour en obtenir d'autres. L'attention des commissaires a été plus particulièrement minutieuse dans les Etats du Maine, de l'Iowa et du Nebraska.

Les messieurs qui composent la commission sont: Sir Joseph Hickson, bien connu ici comme l'un des principaux intéressés dans la compagnie du Grand-Tronc; le rév. Dr McLeod, de Fredericton, N. B.; G. A. Gigault, député-ministre de l'agriculture à Québec; l'ex-maire Clark, de Toronto et le juge McDonald, de Brockville, Ont. M. L. P. Kribs, de l'association des distillateurs canadiens, J. H. Carson, de Montréal, et C. P. Owens, sténographe, accompagnent la commission.

M. Kribs a déclaré il y a quelques jours que la commission allait revenir bientôt au Canada avec un char chargé de substances destinées à être distillées et soumises au parlement.

L'AMERIQUE AURA UN SAINT

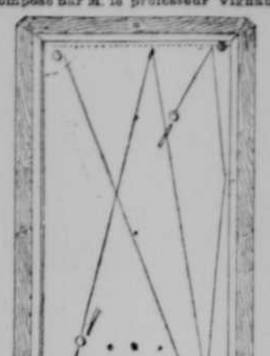
Christophe Colomb sera béatifié

ROME, 12—Au cours de la réception du ministre colombien, avant-hier, le pape a déclaré que l'Amérique aurait bientôt un saint et patron. Christophe Colomb sera béatifié d'ici à peu de temps.

—Si vous souffrez du mal de tête ou névralgie pourquoi prendre pilules et antipyrétiques, quand une application de "Nervol" vous guérira instantanément? "Le "Nervol" est en vente dans toutes les pharmacies, 25 cts la bouteille ou chez John T. Lyons, coin des rues Craig et Bleury. m-j-s-jno

27ième COUP DE BILLARD

Composé par M. le professeur Vignaux



Voici les deux solutions possibles du coup que nous avions posé en problème.

Fig. 1. — B. 1. Très à gauche, choque la 2 et, grâce à l'effet, vient battre la bande B, puis carambole.

B. 2. Choquée vivement et extrêmement fin à gauche, va battre la grande bande et, suivant la petite, revient sur

B. 3. Centre de réunion.

Fig. 2. — B. 1. Bat la bande B, puis choque la 2, puis les tandes C D ou D seulement et carambole.

B. 2 et B. 3. Même trajet que ci-dessus.

Nous rappelons que le trajet de chaque bille est différencié par le trait qui l'indique: — bille 1, celle qui joue (toujours à proximité de la queue), ligne pleine; — B. 2, celle sur laquelle on joue, pointillée; — B. 3, pleine et pointillée.

Que ce trajet étant celui du centre, il ne peut toucher ni les bandes ni les autres billes, vu que les centres des billes ne les touchent pas. Lorsqu'il y a contact avec un obstacle quelconque, la droite, qui indique le trajet, se brise à distance du rayon de cet obstacle et sa déviation ou réflexion forme un angle.

La direction de la queue est indiquée par le dessin; le cercle pointillé donne le lieu de réunion.

LA LETTRE M.

Napoléon Ier était fataliste; il croyait à son étoile, et il attribuait, entre autres superstitions, une influence faste ou néfaste à la lettre M sur les événements de sa destinée.

Six maréchaux: "Masséna, Mortier, Marmont, Macdonald, Murat et Moncey," sans parler de vingt-six généraux de division.

Moreau l'a trahi.

Marbeuf a deviné le premier le génie de Bonaparte, en le faisant entrer à l'Ecole de Brienne.

A Marseille, il connut les temps difficiles au début de sa carrière.

Batailles: "Montenotte, Mantoue, Millesimo, Mondovi, Marengo, Malte, Mont-Thabor, Montmirail, Mormans, Montereau, Méry, Montmartre, assaut, Mont-Saint-Jean, la dernière, à Waterloo."

Au siége de Toulon, Bonaparte désigne comme premier point d'attaque le fort Maibousquet. C'est là qu'il distingua Muiron, qui le couvrit de son corps au pont d'Arcole.

Prise d'Ulm sur Mack.

Mélas lui céda la place en Italie.

Milan fut la capitale de son nouveau Royaume.

Moscou fut la dernière ville dans laquelle il entra vainqueur.

Menou lui fit perdre l'Egypte.

Miollis fut chargé de s'emparer de Pie VII.

Malet conspira contre lui.

La Machine infernale menaça sa vie.

Metternich gagna contre lui une partie diplomatique.

Maret, duc de Bassano, fut son secrétaire et son confident; Montolivet, son ministre, et un Montesquieu, son premier chambellan.

Il épousa Joséphine au mois de Mars 1796, et Marie-Louise au mois de Mars 1810.

Naissance du Roi de Rome, Mars 1811.

Tentatives d'assassinat dans le Midi.

Débarquement au golfe Jouan, Mars 1815.

Sa dernière résidence en France fut la Malmaison, la Maison maudite.

Sur le Bellérophon, il se rendit au capitaine Maitland.

A Sainte-Hélène, Montholon est son compagnon de captivité, et Marchand son valet de chambre.

Il écrit le Mémorial.

Il meurt le 5 Mai 1821.

La lettre M, plus rare que la lettre S, apparaît aussi dans la destinée de Napoléon III par les noms suivants:

Comtesse de Montijo.—Morny.

Guerre de Crimée: Malakoff, Mamelon vert.

Campagne d'Italie: Montebello, Marignan, Magenta, Milan, Mazzini.

Expédition du Mexique, Maximilien, Méja, Miramon.

Guerre d'Allemagne: Metz, Moltke.

Un beau feuilleton

Un Rayon de Soleil est le titre du numéro de cette semaine de la *Bibliothèque à Cinq Cents*. C'est la dernière série de *La Dame en Noir*, qui a eu tant de succès. Les personnes qui ne l'ont pas lu pourront se procurer toute la série de *La Dame en Noir* en s'adressant au bureau de la *Bibliothèque à Cinq Cents*. Ce feuilleton mérite d'être conservé. Il nous suffira de dire que c'est un roman d'Emile Richebourg, le favori du peuple. Abonnement à la *Bibliothèque*, $2.50 par année, six mois $1.25. S'adresser au No 516 rue Craig, Montréal.

Parc Sohmer

(Cette semaine)

Attractions extraordinaires—Les Dlles O'Brien, équilibristes de New-York; prof. Leslie avec ses chiens dressés; Mlle Capitola, danses originales; Long et Edwards, trapèze volant avec double saut périlleux; Mlle Elain Gryce, soprano, et la musique du Parc.

Admission, 10 cents.

Jardin Zoologique, 10 cts extra.

212—4

Capots et manteaux en caoutchouc

Nous avons le plus grand choix et le plus grand assortiment de grandeur et de couleur en fait de capots et manteaux en caoutchouc pour dames et messieurs. Nous faisons une spécialité de ces magnifiques articles que nous vendons aux plus bas prix possibles. Chas. Desjardins et Cie, marchands de chapeaux et fourrures, 1537 Ste-Catherine. 6,7,10,11,13,14, 17,18

DÉCORÉ!

Une farce d'Henry Murger

A l'approche du 14 juillet, jour où le gouvernement français laisse tomber sur les privilégiés des mannes décoratives, il est d'actualité de rappeler la mystification d'Henry Murger, le délicat écrivain de la *Vie de bohème*:

Le propriétaire de l'un des personnages que chacun se rappelle: Colline, Schaunard et Rodolphe—c'était, je crois, celui-là—avait sollicité la croix et en avait obtenu la promesse. On lui avait même dit le jour où il serait décoré.

Nous laissons à penser si le bonhomme, au jour venu, se leva de bonne heure.

Il était aux aguets à sa fenêtre, attendant son brevet et trouvant le temps long, quand, tout à coup, il vit s'avancer un gendarme à cheval.

Un gendarme à cheval! c'était pour lui, c'était le messager de gloire. On ne se trompe pas à l'allure de ce cavalier quand il est pour porter bonheur.

En effet, le gendarme s'arrête à la porte, met pied à terre, pénètre dans l'allée... Bientôt ses pas pesants se font entendre dans l'escalier, ses éperons résonnent sur le carré...

On sonne. Ciel! Quelle émotion! Le bonhomme va ouvrir lui-même. Sautera-t-il au cou du militaire? Non, la dignité d'un nouveau chevalier ne le permet pas.

Le gendarme s'avance respectueusement; il tient à la main un grand pli. Il s'informe, prononce un nom...

—C'est moi! c'est moi! lui est-il répondu.

En même temps, une main généreuse se tend vers le courrier de ministère et lui remet un beau louis.

Le gendarme salue à nouveau et regagne l'escalier.

—Enfin! me voilà décoré! s'écrie l'heureux mortel.

Et, d'une main fiévreuse, il déchire la large enveloppe.

—C'est bien ça!... ... Est-ce bien ça?

Il lit:

Le brevet est ainsi conçu:

"Mon cher propriétaire,

"J'ai l'honneur de vous prévenir que je suis dans l'impossibilité de vous payer mon terme. Votre locataire dévoué."

Ce brevet, s'il irrita fort le malheureux propriétaire, mit au moins... un terme à son anxieuse attente.



Une petite fille

D'un ministre de l'Eglise Anglicane guérie d'une éruption désolante par la Salsepareille d'Ayer. Mr. RICHARD BIRKS, le Droguiste bien connu de Montréal, P. Q. (207 McGill st.), dit:—

"Je vends les Médecines de Famille d'Ayer depuis 40 ans et je n'en ai entendu dire que du bien. Je connais beaucoup de

Cures merveilleuses

dues à la Salsepareille d'Ayer, l'une en particulier d'une petite fille d'un ministre de l'Eglise Anglicane. L'enfant était littéralement couverte des pieds à la tête d'une éruption rouge et excessivement désagréable de laquelle elle souffrait depuis deux ou trois ans, malgré les meilleurs traitements possibles. Son père était d'une grande inquiétude à ce sujet et, sur ma recommendation, commença à lui faire prendre de la Salsepareille d'Ayer dont deux bouteilles opérèrent une complète guérison qui la soulagèrent beaucoup et remplirent son père de joie. Je suis sûr que s'il était ici il témoignerait en termes chaleureux des mérites de la

SALSEPAREILLE d'AYER

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Cie., Lowell, Mass.

En guérit d'autres, vous guérir

Nous venons de recevoir un grand envoi de Voitures de Bébés que nous offrons à des prix spécialement bas. Rien de semblable n'a jamais été offert à des prix tels. Notre autre stock de Meubles est offert à des prix également bas. OWEN McGARVEY & FILS, 1849 à 1853 rue Notre-Dame. 208—jno

Cabinets d'Argenterie!

—o:o—

Cuillers, Fourchettes, etc.

En argent solide, depuis.....$100 à $200
En magnifique electro-plaqué...$30 à $150

—AUSSI—

Belle Coutellerie de Table

Les meilleurs Cadeaux de Noces.

Les commandes par la poste, une spécialité.

HENRY BIRKS & FILS

235-7 rue St-Jacques, Montréal

(18)

HUILE D'OLIVE

EXTRA SUPERFINE

de PLAGNIOL de JAMES, Marseille

ESSENCES ET PARFUMS

—DE—

JUSBERT et MONSCHEIN

De Grasse, France.

AND. BRISSET & FILS

IMPORTATEURS

Rue Gosford 21, 23 et 25, et Rue du Champ-de-Mars

(4)



Savon Sterling

LE MEILLEUR

—ET LE—

PLUS DURABLE

FABRIQUÉ PAR

WM. LOGAN

ST JEAN, N.B.

177—uja—1no

MEUBLES! MEUBLES!!



Voici le temps de la vacance, et à cette occasion, nous avons réduit tous nos prix. Ceux qui ont besoin de meubles de toutes sortes, profitez-en, ce n'est que pour deux mois. Notre assortiment est très complet.

Carrosses d'enfants, un très beau choix et à prix réduits.

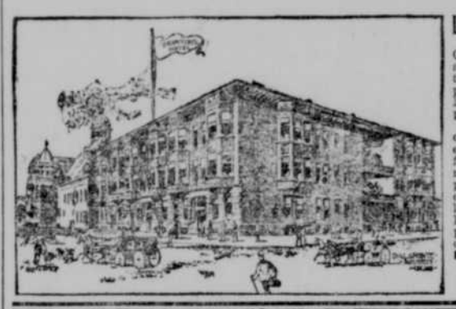
De plus, nous donnerons 10 p.c. pour de l'argent comptant.

Ventes à crédit. Conditions faciles. Venez voir.

H. A. WILDER & CIE

232 à 238 RUE McGILL

Succursales: 404 et 406 RUE ST-JACQUES 209-6



L'HOTEL FRANCHERE DE CHICAGO

Contenant 200 chambres avec toutes les améliorations modernes; sur le plan européen, situé dans le centre de la ville, à deux pas de l'église canadienne.

Restaurant de première classe attaché. Personnel exclusivement canadien-français. Des omnibus seront à la disposition des pensionnaires pour les conduire au terrain de l'exposition le matin et les ramener le soir. Pour plus amples informations écrivez à O. J. & GA. BRIEL, FRANCHERE, Propriétaires Vernon Park Place et Throop St 134-1no

L'AVENIR DU CANADA

DISCOURS

PRONONCE AU

Parc Sohmer, à Montréal, le 4 Avril 1893

—PAR—

L'HON. H. MERCIER

Comte Romain, Grand croix de l'ordre de St Grégoire le Grand, officier de la légion d'honneur, commandeur de l'ordre de Léopold 1er, roi des Belges, conseil de la Reine, docteur en droit de l'Université Laval, de l'Université de Fordham, N.Y., de l'Université de Georgetown, etc., etc.

En vente au bureau de LA PRESSE. Prix: 25c. Pour 1 commerce $2.00 la douzaine.

MARQUE

"ISLAND CITY"

PEINTURE A PLANCHER

QUI SÈCHE EN SIX HEURES

Peintures Préparée en 36 Nuances

Pour ouvrages extérieurs et intérieurs de maison. La meilleure est celle qui coûte le moins cher.

P. D. DODS & CIE

132 et 130 rue McGill 148—jno

D. PARIZEAU

Marchand de bois de sciage et charpente

Bureau principal et clos: No 512 Lagauchetière. Dépôt et clos: Canal de Lachine, Bassin St Gabriel No 3 coin de la rue Ottawa. Téléphone Bell, bureau rue Lagauchetière, No 1033; dépôt du Canal, No 8306.

98—ino—ljs

Province de Québec, District de Montréal. No 1918

Dans la Cour de Circuit pour le district de Montréal

Eri Peny Rice, de la cité de Chicago, dans l'état d'Illinois, l'un des Etats-Unis d'Amérique, médecin, demandeur

vs

Peter McRae, de la cité et du district de Montréal, défendeur,

&

Robert Louis Frederick Strathy, William Millen et Peter McRae, tous de la dite cité et du district de Montréal, manufacturiers, faisant affaires ensemble comme manufacturiers de plâtre, etc., sous les nom et raison de R. L. F. Strathy & Co, tiers-saisis.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans les deux mois.

Montréal, 11e jour de juillet 1893.

L. DUGAS, Dep. G.C.C.

MACMASTER et MACLENNAN, Avocats du demandeur. 212—6

ON recevra à ce bureau, jusqu'à lundi, le 31 juillet, des soumissions cachetées, adressées au soussigné avec la suscription "Soumission pour le charbon des édifices publics," pour la fourniture du charbon aux édifices publics de l'Etat.

On pourra obtenir une formule de soumission ainsi que toute information nécessaire en s'adressant à ce bureau, après lundi, le 10 juillet.

Les soumissions devront être faites sur les formules imprimées qui seront fournies et être signées par les soumissionnaires eux-mêmes; aucune autre ne sera prise en considération.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque accepté égal à cinq pour cent du montant qui y est mentionné, payable à l'ordre de l'honorable ministre des travaux publics. Ce chèque sera confisqué si l'adjudicataire refuse de signer le contrat, après notification ou s'il ne l'exécute pas intégralement; il sera remis si la soumission n'est pas acceptée.

Le département ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, E. F. E. ROY, Secrétaire.

Département des Travaux Publics, Ottawa, 7 juillet 1893. 212—3

AVIS AUX CARRIERS.—On recevra à ce bureau, jusqu'à Lundi, le 31 juillet, 1893, inclusivement, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la suscription "Soumission pour Pierre à Bâtir," pour l'extraction et la fourniture de pierre de dimension au Penitencier de St Vincent de Paul. On pourra se procurer au Ministère des Travaux Publics, les devis et les formules de soumission ainsi que tous les renseignements nécessaires, à commencer de Lundi, le 10e jour de Juillet.

Les soumissions devront être faites sur les formules imprimées qui seront fournies, et être signées par les soumissionnaires eux-mêmes; aucune autre ne sera prise en considération. On devra envoyer avec la soumission un chèque de banque, accepté, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, pour une somme égale à cinq pour cent du montant de la soumission.

Ce chèque demeurera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou s'il ne le remplit pas intégralement. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis au soumissionnaire. Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Par ordre, E. F. E. ROY, Secrétaire.

Département des Travaux Publics, Ottawa, 4 juillet 1893. 211—3

PAR FRASER FRERES

SPLENDIDE nouveau Piano droit de Boston, une grande quantité de Meubles de ménage neufs et d'occasion, Tapis, Literie, Marchandises sèches, Gravures, objets émaillés, Poêles, Fanges, etc., etc.

Grande vente hebdomadaire à l'encan, à nos salles de vente, No 320 rue St-Jacques,

Vendredi matin, 14 Juillet

Commençant à DIX heures.

Avances au comptant faites sur consignations.

FRASER FRERES, 209—5 Encanteurs.

PAR RAE & DONNELLY

THE PEOPLE'S AUCTIONEERS

GRANDE VENTE de meubles de ménage,

Vendredi, le 14 Juillet à 2.30 hrs., comprenant assortiments de chambres à coucher, de salon et de salle à manger, armoires, tables d'extension et de salon, canapés-lits, matelas, sommiers élastiques, pupitres, garde-robes, chaises de parquet et divans, fauteuils de chambre à coucher, sofas-lits simples et doubles, poêles et chaises.

Aussi un bel assortiment de couvre-pieds, nappes en damas et en toile, rideaux Nottingham, essuiemains, portières en tapisserie et chenille, beaux tapis de table en peluche et brodés, marchandises en coton, images, vaisselle, verrerie, poêlerie, etc., etc.

Vente sans réserve à 2.30 heures p.m.

RAE & DONNELLY, 212—2 Encanteurs.

PAR MARCOTTE FRERES

AVIS de FAILLITE

Dans l'affaire de

A. GAUTHIER,

Restaurateur, de Lachine,

FAILLI.

Les soussignés vendront, par encan public,

Vendredi, le 14 Juillet 1893,

A 11 HEURES A. M.,

Au bureau du Curateur, 1598 rue Notre-Dame, Montréal, l'immeuble suivant appartenant à la faillite, et connu et désigné sous le No 15 de la subdivision officielle du lot No 745 du plan et livre de renvoi officiels pour la ville de Lachine, avec maison et dépendances susérigées.

CHAS DESMARTEAU, Curateur, 1598 rue Notre-Dame, Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs. 21 30 7 13

AVIS

Aux Institutions Religieuses, Fabriques et Municipalités.

$60,000.00 A PRETER

A 5 pour cent d'intérêt

POUR 10 OU 20 ANS.

S'adresser à

R. GOHIER & FILS

No 4, RUE ST-LAURENT

8 11 13

UN MAGNIFIQUE COTTAGE

—MEUBLE—

A LOUER A BOUCHERVILLE

S'adresser à

CHAS. DESMARTEAU, 1598 rue Notre-Dame.

Ou à Boucherville. 208—6

A LOUER

LA BATISSE DU "WITNESS"

Façade sur les rues St Jacques et Craig. Nous ferons les changements demandés par le locataire. Nous ferons un bail pour longtemps. LOYER MODERE.

W. CLENDINNENG & FILS

65—jno

A LOUER

Ce grand et spacieux magasin situé à côté des bureaux de LA PRESSE et autrefois occupé par les bureaux du "Canadien", il est chauffé à la vapeur.

S'adresser à

T. BERTHIAUME,

118-jno Bureau de LA PRESSE.

BUREAUX A LOUER

Plusieurs bureaux situés au-dessus des bureaux de LA PRESSE; ces bureaux sont chauffés à l'eau chaude, la bâtisse est munie d'un ascenseur de 1ère classe.

S'adresser à

T. BERTHIAUME

Editeur de LA PRESSE

72—jno No 71 rue St-Jacques.

AUX DAMES—MOTHER GREEN'S TANSY PILLS, employé avec succès par des milliers de personnes, est un remède sûr et certain. Il n'agit que sur les organes générateurs et guérit la suppression de n'importe quelle cause. Les personnes enceintes ou susceptibles de l'être ne devraient pas s'en servir avant que la question soit indiscutablement tranchée dans la négative, attendu que leur emploi aurait des résultats différents de ceux que l'on en désire. Par la poste, $1. Renseignements complets, cachetés, 3c. The Lane Medecine Co, Montréal, Canada. A vendre par John T. Lyon, coin des rues Bleury et Craig, A. Decary, coin des rues St Denis et Ste Catherine, F. E. Morgan, 47 rue Prince Arthur.

95—jno—mjs

Seulement que 25 cts la Bouteille

Le QUEEN'S HAIR HELPER est une préparation qui rend aux cheveux leur beauté et leur couleur primitive, arrête la chûte des cheveux, fait disparaître les dartres farineuses et fait aussi pousser les cheveux. Ce n'est pas une teinture. Les parties claires de la chevelure deviennent brunes. Elle est égale à n'importe quelle autre préparation de 50c ou $1. En vente chez tous les pharmaciens. 61-1no-mjs

UN REMEDE ABSOLU

ADAMS PEPSIN TUTTI FRUTTI

CONTRE L'INDIGESTION

ASSUREZ-VOUS QUE TUTTI FRUTTI EST SUR CHAQUE PAQUET DE 5¢

PILULES DE NOIX LONGUES + DE McGALE POUR AFFECTIONS BILIEUSES &c.

L'INCENDIE DE LACHINE

La petite ville a des bons pompiers

MAIS ILS MANQUENT D'APPAREILS

Pertes de $35,000

L'incendie de Lachine, dont LA PRESSE a parlé hier, est le plus désastreux qui ait ravagé cette belle petite ville depuis un grand nombre d'années. Un reporter de notre journal s'est rendu hier à Lachine, où il a obtenu de nouveaux renseignements fort intéressants :

Le feu s'est déclaré à 1.40 heure dans l'écurie de M. J. A. Gagné, boucher, de la rue St Joseph, et s'est communiqué à une remise attenant à la maison de M. Louis Clément, puis au clos de MM. McLaurin et Bothwell, marchands de bois.

L'écurie et la glacière de M. Gagné, ainsi que le clos de bois de M. McLaurin et les scieries de M. Clément, situées sur le terrain occupé par MM. McLaurin et Cie, sont complètement brûlés. Le clos de bois occupait un espace de terrain de 200 x 400 pieds. Plusieurs hangars appartenant à M. Clément sont aussi brûlés. Du clos de bois, le feu s'est communiqué chez MM. A. Leblanc et frère, bouchers.

Tout a été détruit et deux veaux qui se trouvaient dans l'abattoir, ont péri dans les flammes. Le cheval de M. A. Leblanc a été sauvé par M. Paul Neveu, mais quatre voitures sont brûlées.

Le feu se propageant avec une rapidité extraordinaire a bientôt atteint les bâtiments de M. J. Larche, commerçant d'animaux. Remises et hangars attenant à la maison ont été brûlés. La maison et les hangars, remises, etc., de M. Louis Pigeon, sont détruits de fond en comble.

L'élément destructeur a parcouru une distance de quatre arpents carrés et s'est arrêté à la résidence de M. Leary, dont le toit est brûlé.

Les dommages sont considérables. En voici la liste : J A Gagné, $3,000, assurances, $600 ; Louis Clément, $600, couverts par les assurances ; M. Leary, pertes de $600 couvertes par les assurances ; Albert Leblanc, $300 de pertes, sans assurance ; Joseph Larche, pertes de $300, assurance $200.

Louis Pigeon, pertes de $4,000, assurances, $1,000. MM. McLaurin et Bothwell, les propriétaires du clos de bois, éprouvent des pertes de $20,000 et n'avaient que $6,000 d'assurances. Le total des pertes s'élève à $35,000. M. McLaurin est un jeune homme d'environ 35 ans. Héritier de quelques milliers de piastres, il s'est livré au commerce de bois à Lachine il y a trois ans. Il y avait consacré toute sa petite fortune. Son commerce prospérait. L'automne dernier, il a formé une société avec M. William Bothwell, pour continuer son commerce sur une plus grande échelle.

Les pompiers de Lachine, sous la conduite de leur chef, M. Napoléon Robert et de son assistant, M. Arthur Bélanger, ont fait un travail de géant. Tous les pompiers, au nombre de dix, sont, à l'exception du chef et du sous-chef, volontaires et payés $6 par feu.

Le système d'alarmes est le même que celui de Montréal. Malheureusement, la brigade du feu n'a pas d'échelles, ce qui rend moins efficace le travail des pompiers. Plusieurs citoyens de Lachine, entre autres le conseiller Arthur Lizotte, blâment pour cela le conseil municipal, qu'ils accusent de négligence.

Les pompiers sont arrivés sur le théâtre de l'incendie quelques minutes après la première alarme. A ce moment, les flammes avaient percé le toit de l'écurie de M. Gagné et atteignaient les hangars de M. Clément.

Le pompier Ferdinand Robert a failli périr dans les flammes. Etant monté avec le sous-chef Bélanger sur le toit d'une glacière, appartenant à M. Pigeon, pour lancer des jets d'eau sur les constructions adjacentes, il s'est vu tout à coup environné de flammes. Le sous-chef, étant descendu sur un hangard attenant à la glacière et un peu moins élevé, a pu retirer Robert au milieu de la fumée et du feu, en le saisissant par les deux jambes.

Robert était à demi asphyxié. Cependant un peu plus tard il a repris son poste.

Le chef Robert, voyant que le feu prenait des proportions alarmantes, a demandé par téléphone le secours des pompiers de St-Henri. Il était alors trois heures du matin. Le chef Massy, en ayant averti le maire, s'est rendu sur le théâtre de l'incendie, avec trois de ses hommes, dans l'espace de 23 minutes. La distance est de six milles.

Le vaillant chef Massy, en arrivant sur les lieux, a fait dérouler 600 pieds de tuyaux et s'est mis à l'œuvre avec ses hommes.

Heureusement le feu était alors sous contrôle ; cependant les pompiers de St Henri ont rendu aux incendiés de Lachine des services signalés.

Le feu a été découvert par un capitaine de barge, qui en a averti l'hôtelier Michel Léger. Ce dernier a aussitôt donné l'alarme à la boîte No 3. Les maisons et le clos de bois incendiés étaient compris entre la rue St-Joseph et le canal. Les citoyens de Lachine sont très reconnaissants envers les pompiers de St-Henri, dont les services sont hautement appréciés.

Le chef N. Robert, de Lachine, faisait autrefois partie du 65me bataillon, où il était caporal sous le capitaine Ethier. En 1885, après avoir combattu les rebelles au Nord-Ouest, le gouvernement lui a décerné une médaille.

Peu après son retour du Nord-Ouest, ses amis de Lachine lui ont aussi présenté une médaille. Quelques jours plus tard, M. Robert a perdu ses galons à la suite d'une querelle avec un orangiste.

Tout le monde s'accorde à dire que si la brigade du feu de Lachine eût eu des échelles, elle aurait contrôlé l'incendie en moins de trois quarts d'heure.

MORT SUBITE

QUEBEC, 13—Un M. Ennis, de St Malo, est mort subitement hier après-midi en travaillant aux champs. Le coroner a été dûment notifié et tiendra une enquête.

CHANGEMENT DE PROGRAMME

Changement de programme ce soir au Queen's Theatre. On joue "Betsy," une comédie dont la critique dit beaucoup de bien.

LE PALAIS DE JUSTICE

Visité par les députés et les journalistes

L'ETAT DES TRAVAUX

Hier après-midi, sur l'invitation de MM. Berger, St-Louis et Cousineau, quelques députés de Montréal et les représentants des journaux ont visité les travaux exécutés aux Palais de Justice.

Les entrepreneurs ont voulu que le public soit renseigné exactement sur l'état des travaux actuellement.

M. le shérif Thibaudeau et M. le député-shérif Franchère accompagnaient les visiteurs, ainsi que MM. Raza, architecte du gouvernement, M. Barrett, de Chicago, surintendant des travaux du système de ventilation.

On remarquait MM. D. Parizeau, M. P. P., A. T. Lépine, M. P., G. Boivin, etc., etc.

La procession a défilé par les longs corridors, les salles, les chambres, depuis la coupole jusqu'aux plus profonds souterrains.

Vu de l'extérieur cet édifice ne donne pas l'idée des immenses dimensions intérieures.

Il ne faut pas être longtemps au milieu de ces travaux pour se convaincre qu'il ne reste de l'ancien Palais de Justice que les quatre murs. Ne parlons pas des fondations, car, fait étrange, il a fallu asseoir cette lourde charpente de pierre sur de nouvelles fondations.

Si les plaideurs qui sont venus débiter leurs doléances devant les tribunaux depuis quelques années avaient pu par eux-mêmes se convaincre de la fragilité des bases de cet édifice, ils auraient vite fui le temple de la chicane. Il est étonnant même qu'il n'y ait pas eu d'écroulement, car les piliers reposaient sur de minces langues de terre, ou sur d'étroits murs en briques ; même quelques-uns, entre autres celui du bureau du protonotaire, n'était appuyé que d'un côté sur une arcade de porte.

Dans le soubassement a été installé le système de ventilation nommé Plemun Exhaust System, qui est le plus en vogue dans les principales villes des Etats-Unis.

Un canal de 268 pieds de long, 7 pieds de large et 13 pieds de haut s'étend au-dessous du palais et de larges gueules ouvertes sur le Champ de Mars aspirent l'air pur de la place de nos guerriers. Cet air est refoulé dans toute la bâtisse, dans chaque chambre, au moyen de tuyaux, qui, comme de vigoureux poumons, propagent le bon air et chassent l'air corrompu par un immense ventilateur installé sur le toit.

Que dire des travaux qui ont été exécutés dans la partie supérieure ?

Il faudrait être architecte pour faire une juste appréciation de la somme de travail qui a été faite.

On doit cependant signaler que les personnes surprises dans la bâtisse par un incendie auront la chance de ne pas se laisser griller.

A chaque étage s'étend un immense corridor en poutres en fer et pierre poreuse, auquel aboutissent des escaliers en fer. C'est déjà une garantie qui permettra d'échapper au feu par la fuite.

Les salles sont grandes et bien éclairées ; les murailles sont couvertes de *plaster board*, un mélange qui dispense de l'emploi des lattes.

La coupole est réservée, temporairement, paraît-il, pour la bibliothèque.

Les savants "confrères" ne peuvent avoir de meilleur endroit pour pâlir sur Pothier. D'autres, hantés par les muses, pourront se livrer à leurs poétiques éjaculations, car de ce lieu élevé on voit tout Montréal et ses environs. Plusieurs membres du barreau argueront peut-être que l'élévation de l'asile de M. Delisle les empêche de fréquenter assidûment messieurs les commentateurs.

Enfin les moins braves ne manqueront pas d'alléguer que les trépidations du plancher de la coupole les effraient et sont un empêchement dérimant aux études sérieuses. Tout le monde s'accorde à dire que la coupole aurait dû être en fer et complètement à l'épreuve du feu.

Une amélioration précieuse sera l'installation de lavabos dans chaque étage.

La visite du Palais de Justice s'est terminée par une halte à l'hôtel Richelieu, où M. le shérif Thibaudeau et M. Raza ont félicité les entrepreneurs de la rapidité avec laquelle ils ont fait leurs travaux sans nuire à l'administration de la justice, pendant que les cours siégeaient.

Les entrepreneurs déclarent qu'ils ont travaillé dans des circonstances bien désavantageuses, étant obligés très souvent de suspendre leurs travaux pendant les séances des cours.

Ils ajoutent que les travaux de démolition ont aussi contribué à rendre leur besogne plus ardue.

M. D. Parizeau exprime la même opinion.

MARINS EN GAITE

Ce matin, en cour du Recorder, comparaissaient un Chinois du nom de Ah Sing et un nègre du plus bel ébène, Wm Campbell. Tous deux font partie de l'équipage d'un navire actuellement dans le port.

Hier soir, ils ont fait une fête en règle et se sont promenés en voiture, mais ils ont refusé de payer leur charretier. C'était donc sur une double accusation qu'ils étaient à la barre correctionnelle ce matin. Chinois et nègre ont plaidé non-coupable à la double accusation et leurs procès a été remis à demain après-midi.

Au café, dans la rue Montmartre :

—Que deviens-tu, mon vieux copain ? As-tu fini par trouver une situation ?

—J'ai quité le journalisme pour entrer dans le commerce. Je suis maintenant marchand de meubles.

—En as-tu vendu beaucoup ?

—Hélas ! je n'ai encore vendu que les miens.

Pique-nique

Premier pique-nique annuel des selliers de cette ville, au Bout-de-l'Ile, à bord du "Hygeia," samedi le 15 juillet 1893. Départ du quai Jacques-Cartier à 8 heures a.m. et 1½ heure p.m. Attractions et amusements de toutes sortes. De magnifiques prix seront distribués aux heureux vainqueurs. Admission, adultes 25 cts, enfants moins de 12 ans, gratis. 213-2

SPORT

COURSES DE CHEVAUX

Le circuit américain

Les courses de Pittsburg hier, ont été des courses à sensation. Martha Wilkes a battu le meilleur temps fait par aucun trotteur dans une course contestée, Kissel Pointer est tombé raide mort, Lela May a pris l'écouvante, et George Sherman s'est coupé un tendon du pied droit. Kissel Pointer était évalué à $9,000.

Le neuvième heat de la course des ambleurs de 2.14 non terminée, avant-hier, a été gagné par Alvin Swift en 2.13¼, Alhambra deuxième, Mary Centliver troisième.

Le temps était très chaud et l'assistance 4,000.

Classe 2.40 (trot) $1,000.

1er Chris Lang ; 2e Queen Allah ; 3e Egrement ; 4e Sidney Boy.

Meilleur temps : 2.26½.

Classe 2.15 (trot) $1,500.

1er Muta Wilkes ; 2e Wardwell ; 3e Miss Alice ; 4e Aline. Meilleur temps 2.13¼.

Classe 2.25 (amble) $2,500.

1er, Complex ; 2ème, Moonstane ; 3ème, Lora May ; meilleur temps : 2.14¼. Il y avait dix-sept chevaux.

Free-for-all (trot) $2,000 (non finie).

Martha Wilkes	1	1	2
Magnolia	5	5	1
Hazel Wilkes	2	3	3
Nightingale	4	2	4
Lord Minington	3	4	5

Temps—2.11¼, 2.12¾, 2.13.

Au demi-mille James (Hamilton)

Peu de monde a assisté aux courses, mercredi après-midi. Résultat :

Classe 2.19.

Clara K (Toronto)	1	1	1
Ben B (Ottawa)	2	2	2
Blackstone	3	3	3

Temps, 2.25¼, 2.25¼, 2.24½.

Classe 2.30.

Mechanic Girl	2	2	1	2	1	1
Vic Hunter	1	1	2	3	2	2
Hamlet	4	3	3	1	3	3
Mary E	3	4 Dist.				

Temps, 2.23¼, 2.26, 2.24½, 2.29¼, 2.28¼, 2.29.

O. I. F.

Officiers élus pour le semestre courant dans la Cour St Hubert, No 687, de l'Ordre Indépendant des Forestiers :

MM. Ls Arsène Lavallée, chef-forestier ; A Boucher, vice-chef-forestier ; Chs Hector Lavallée, secrétaire-archiviste, réélu ; D Légaré, secrétaire-financier ; A Duchesneau, trésorier ; J H Leroux, chapelain ; J E A Giroux, 1er garde-forestier ; Albert St Martin, 2nd garde-forestier ; Wilfrid Brodeur, 1ère sentinelle ; J T Drolet, 2nde sentinelle ; J A Leblanc, médecin ; J Z Corbeil, député ; F X Bilodeau, ex-chef-forestier. Syndics, MM. F X Bilodeau et Alphonse Laurin. Comité des finances, MM. J H Leroux et Alphonse R Coallier. Délégués à la Haute-Cour, MM. Ls Arsène Lavallée, C F ; F X Bilodeau, ex-C F ; J Z Corbeil, Dép ; Alphonse Laurin et A Duchesneau, Trés.

CHS H. LAVALLÉE,
Sec.-Arch.

FETE NATIONALE FRANÇAISE

Sous les auspices de l'Union Nationale Française et la Société de Secours Mutuels, au Parc Royal, avenue Mont-Royal, près de la rue St-Denis, les 14, 15, 16 et 17 juillet. Programme officiel.

VENDREDI, 14 JUILLET

9 a.m.—Messe solennelle dans la chapelle de Notre-Dame du Sacré-Cœur, à l'église Notre-Dame. Départ de la salle à 8.30 précises.

1 p. m.—Ouverture du Parc.

2 p. m.—Ouverture de la Fête Nationale par le comte de Turenne, consul général de France ; Musique par la bande de la Cité ; La Marseillaise par MM. Sallard et Butat ; Chansonnettes par Léonce ; Toner et Frobell—Echelle volante et bouffonnerie ; James et Clara St-Belmos—Simple et double trapèze, sautant à travers un cœur de 15 poignards et 25 feux électriques ;

5 p. m.—Courses de jeunes filles ; Courses de jeune garçons ; Jeux du pot cassé pour Dames ; Danses permanentes ; Mât de cocagne.

Soir—Mêmes attractions.

SAMEDI, 15 JUILLET

1 p.m.—Ouverture du Parc ;

2 p.m.—Chants patriotiques par MM. Sallard et Butat ; Autres attractions gymnastiques et acrobatiques ; Musique par la Bande de la Cité ;

5 p.m.—Grande ascension en ballon ; Courses de dames ; Courses pour hommes ; Jeux de ciseaux pour dames ; Courses de vélocipèdes ; Mât horizontal.

Soir—Mêmes attractions ; Grande Tombola ; Tirage du groupe de Sèvres ; Apothéose : Liberté éclairant le monde, flammes bleue, blanc, rouge ; Danses permanentes.

DIMANCHE 19 JUILLET

1 p.m.—Ouverture du Parc.

2 .m.—Chants patriotiques par MM. Sallard et Butat ;

Chansonnettes par Léonce ;

Musique par la Bande de la Cité ;

Robetta et Doreto, les empereurs chinois, dans leurs bouffonneries chinoises ;

James et Clara St-Belmos, simple et double trapèze, sautant à travers un cœur de 15 poignards et 25 feux électriques ;

Henri et Fannie DeGreau, trapèze volant et double trapèze ;

Grande tombola.

Soir—Mêmes attractions.

LUNDI, 17 JUILLET

1 p.m.—Ouverture du Parc.

1 p.m.—Courses au trot, deux classes, 2.45 et 2.26, bourses de $50 et de $100, et divers amusements.

Soir—Attractions et Bande de la Cité.

Le Parc sera brillamment décoré par M. Beullac.

Cette fête sera l'une des plus belles que l'Union Nationale Française ait jamais données.

L'admission sera la même, 10 cts. Les voitures sont admises gratuitement.

Pèlerinage

A Ste Anne de Beaupré, sous la direction des Pères Oblats. Pour les messieurs, le 5 août. Départ à 5 heures. m j s—jno

APRES LA CATASTROPHE

Le déblaiement des décombres au Cold Storage Building

Renseignements contradictoires

CHICAGO, 13—L'émotion causée à Chicago par le désastreux incendie de l'entrepôt de l'exposition connu sous le nom de Cold Storage Building est loin de se calmer.

La journée a été consacrée tout entière à déblayer les décombres de l'immense bâtiment brûlé et à tâcher de retrouver les corps des victimes. On évalue à plus de dix mille en moyenne le nombre des curieux qui assistaient toute la journée au déblayement. La plupart des corps retrouvés jusqu'à présent sont réellement méconnaissables. On a cependant la certitude que tous ne sont pas des pompiers, et que, par conséquent, d'autres personnes dont l'identité n'a pas été établie ont péri dans les flammes.

Les corps des victimes retrouvés jusqu'à présent étaient dans un endroit très éloigné de celui dans lequel les malheureux pompiers sont tombés dans les flammes. De plus l'un des corps retrouvés était sans aucun doute celui d'un ouvrier d'une compagnie d'éclairage électrique. On a trouvé, en effet, sur lui, des outils employés par ces ouvriers. On a appris alors que quinze ouvriers électriciens étaient occupés à placer des appareils d'éclairage dans la cour fatale lorsqu'elle a pris feu et que sur ce nombre il en manquait deux ou quatre à l'appel. Quatre des gardiens de l'exposition appelés gardes colombiens manquent aussi à l'appel et l'on craint qu'ils n'aient également péri dans les flammes.

Bref, on a tout lieu de croire qu'en outre des pompiers plusieurs autres personnes ont été brûlées vives. Le surintendant de l'entrepôt déclare que tous ses employés et tous les visiteurs qui se trouvaient dans le bâtiment ont eu grandement le temps de s'enfuir et qu'ils étaient tous partis avant que l'incendie prît des proportions dangereuses ; mais cette assertion est trop intéressée pour qu'on y attache grande importance. Des troncs ont été placés près du bâtiment incendié et des souscriptions publiques ont été ouvertes pour venir en aide aux familles des victimes, et l'on a recueilli déjà des sommes considérables.

Il faut dire que les dépêches relatives au nombre des victimes sont des plus contradictoires et dénotent une inexactitude des plus suspectes dans les renseignements livrés à la publicité.

Le jour même de la catastrophe on a annoncé que "l'on avait la certitude que de vingt à trente personnes au moins avaient péri." Ce nombre a été réduit à dix-huit par les dépêches de la nuit. Mais voici qui est bien plus singulier encore :

On a annoncé hier après-midi que le nombre des corps retrouvés jusqu'alors, y compris ceux des infortunés qui étaient morts à l'hôpital, était de quinze. Or, voici qu'une dépêche de la dernière heure dit que le nombre des morts n'est que de douze et que parmi les blessés, deux seulement sont dans un état critique.

L'entrepôt appartenait à la Hercules Iron Works Company qui avait obtenu des administrateurs de l'exposition la concession pour la conservation des viandes, vins, légumes, etc., des restaurants et pour la fabrication de la glace. La compagnie a perdu, dit-on, $200,000 par l'incendie, sans compter, bien entendu, la valeur des marchandises en dépôt, et une dépêche de Chicago annonce qu'elle vient de déposer son bilan.

La compagnie avait été fondée en 1885 avec un capital de 400,000 dollars. On lui reproche d'avoir très mal fait construire son bâtiment et d'avoir négligé de prendre les précautions les plus élémentaires contre l'incendie. Il a été constaté que cet immense bâtiment était simplement construit en planches et en poutres beaucoup trop minces et revêtu à l'extérieur de carton-pierre. C'est ce qui explique la rapidité avec laquelle le feu s'est propagé.

On a beaucoup remarqué l'empressement que les principaux administrateurs de l'exposition ont mis à décliner toute responsabilité de la catastrophe.

SIAM ET EGYPTE

Troubles en perspective pour l'Angleterre

VICTORIA, C. B., 13 — Un journal de Singapoure apporté par le vapeur "Victoria" dit : "Les empiètements des Français vont précipiter l'établissement du protectorat de l'Angleterre sur le royaume de Siam, événement prévu depuis longtemps dans les deux pays. Il reste à savoir comment la France accueillera le protectorat. Nous craignons que si l'Angleterre adresse des remontrances à la France sur sa conduite au Siam, et demande des explications, la France ne s'opposera plus à l'occupation de l'Egypte par l'Angleterre, si cette dernière veut laisser à la France toute liberté d'action dans l'Indo-Chine et lui laisser occuper le Siam."

BERLIN, 13.—Le ministère de la marine a ordonné au vaisseau de guerre "Wolfe", stationné dans la mer de Chine, de se rendre à Bangkok pour protéger les nationaux allemands dans le cas où la capitale siamoise serait attaquée par les Français.

LONDRES, 13—Le correspondant du *Times* à Constantinople télégraphie que le Khédive a rendu visite, hier, à Ismail-Pacha, et a l'intention d'aller voir les ambassadeurs étrangers.

Sa visite embarasse le gouvernement. On craint qu'il insiste auprès du Sultan pour que celui-ci prenne des mesures ouvertement opposées à l'Angleterre en Egypte, et qu'il menace d'abdiquer si le sultan refuse.

Le rapport annonçant qu'un certain nombre de notables égyptiens étaient en route pour cette ville, augmente les craintes que leur présence ici donne lieu à une démonstration populaire. L'ambassade française, dit-on, est de connivence avec le khédive.

Entre Toulousains :

—Mon cher, j'ai une cave si humide, que lorsque j'en sors, je me tâte pour savoir si je ne suis pas moisi.

—Heureux mortel ! que dirais-tu si tu avais la mienne ?

—Très humide aussi ?

—Ah !

—Tu y descends ?

—Quelquefois. Lorsque je reviens, je me râcle et je déjeûne avec.

—?...

—Hé ! j'ai le corps plein de champignons, bagasse.

CONSTRUCTIONS NAVALES

Nouveau vaisseau de guerre

NEW-YORK, 13—On écrit de Toulon que les Forges et Chantiers de la Méditerranée viennent de commencer, à la Seyne, la construction d'un grand croiseur protégé à long rayon d'action destiné à battre à la mer pavillon amiral.

Le nouveau croiseur amiral portera le nom d'*Entrecasteaux*. En voici les données principales :

Longueur 120 mètres, largeur 17 m. 85, tirant d'eau 7 m. 50 ; déplacement 8,000 tonneaux. La machine, d'une force de 13,000 chevaux, actionnera deux hélices et devra imprimer au navire une vitesse de 19 nœuds.

L'artillerie se composera de deux canons de 24 centimètres en tourelles fermées ; 12 canons de 14 cent. à tir rapide à l'avant et à l'arrière, 12 canons de 47 millimètres à tir rapide sur les passerelles et dans les hunes ; 4 canons-revolvers de 37 millimètres dans les hunes supérieures.

Le *New-York Times* qui consacre un article au croiseur le d'"Entrecasteaux", dit que la France a voulu imiter, en construisant ce navire, le grand croiseur américain "New-York", dont les essais ont eu lieu avec succès, il y a quelques semaines. Nous croyons pouvoir affirmer que notre confrère fait erreur : les plans du d'"Entrecasteaux" étaient préparés longtemps avant les essais du "New-York".

Le ministère de la marine s'est préoccupé surtout de doter la flotte française d'un croiseur analogue aux grands croiseurs anglais "Blake" et "Blenheim" ; il lui suffira, pour atteindre ce but, de construire un navire un peu plus grand que le "Tage" et le "Cécille," les deux croiseurs français, dont la construction et les essais heureux ont conduit les Anglais à mettre en chantier le "Blake" et le "Blenheim."

Le *Times* devrait se souvenir que, pour la construction des navires de guerre, la France a très souvent fourni des modèles aux Anglais eux-mêmes, ainsi que l'amiral Symonds le constatait, il y a quelques années, dans les colonnes d'un journal de Londres.

LE "VIKING" A CHICAGO

L'arrivée du bateau norvégien occasionne une démonstration enthousiaste

CHICAGO, 13—Ainsi que pour les caravelles, il y a une semaine, l'arrivée du "Viking," capitaine Magorus Andersen, a donné lieu à une démonstration enthousiaste.

Aussitôt que les voiles du navire historique ont été aperçues dans la baie, hier, des détonations d'artillerie se sont fait entendre, et une foule immense rassemblée sur la rive du lac a fait retentir des acclamations prolongées. Le voyage, depuis Racine, n'a été qu'une suite d'ovations.

Depuis Evanston, le "Viking" a été escorté par un grand nombre de bateaux de toutes dimensions jusqu'au quai de la rue Van Buren, où le maire Harrison s'était rendu pour souhaiter la bienvenue aux officiers et à l'équipage norvégiens.

Le "Viking" a été dirigé vers la rive du parc Jackson, où il a jeté l'ancre à côté du vaisseau de guerre "Illinois."

Le capitaine Anderson et son équipage ont été ensuite conduits jusqu'à la Grand Plaza, où le directeur général Davis leur a souhaité la bienvenue au nom de l'exposition. Plusieurs autres discours de félicitations ont été prononcés.

L'arrivée de la procession au quai Van Buren a été marquée par un accident dont les conséquences auraient pu être aussi terribles que celles de l'incendie du Cold Storage Building.

Le petit vapeur de plaisance "Impérial," accosté entre le quai et le parc Lincoln avec une centaine de personnes à bord, a été heurté par un des gros vapeurs qui escortaient le "Viking" et entraîné sur une distance de 30 pieds. Le choc a fait craquer les parois du petit bateau d'une façon terrible. Les personnes à bord ont pu se sauver. Un homme s'est trouvé pris entre des pièces de bois et a eu les jambes broyées.

IMPORTANTE MODIFICATION

AU BILL DU HOME RULE

Les représentants irlandais à Westminster auront des droits égaux aux membres anglais

LONDRES, 13—La discussion en comité du bill du Home Rule a été reprise hier à la Chambre des Communes.

M. Gladstone a annoncé la suppression d'une partie de la clause 9, indiquant les questions sur lesquelles les représentants irlandais à la chambre des lords et à la chambre des communes n'auraient pas le droit de prendre part aux délibérations ni de voter.

Par la suppression de cette partie de la clause, les quatre-vingts représentants irlandais à la chambre des communes auront des droits égaux aux membres anglais.

M. Sexton, qui a refusé d'obéir aux sommations du président Mellor, est très indigné de la façon d'agir de ce dernier, depuis qu'il l'a suspendu, et est déterminé, si possible, à obtenir satisfaction.

A la séance d'hier, M. Sexton a demandé à l'orateur Peel, si M. Mellor n'avait pas violé le règlement et le suspendant, sous prétexte qu'il aurait eu une conduite désordonnée, et s'il pouvait obtenir une décision de la chambre sur la façon d'agir de celui-ci.

L'orateur a répondu que M. Sexton avait, d'après le règlement de la chambre, le droit de donner avis d'une motion pour discuter sur la conduite de M. Mellor.

M. Sexton a alors annoncé qu'il proposait l'adoption d'une résolution déclarant que le président Mellor avait abusé de son pouvoir en le suspendant.

M. Gavin B. Clark, radical, a dit qu'il appuyait M. Sexton et proposait de réduire de $5,000 les appointements du président Mellor. Cette proposition, est-il dit dans la motion, sera soutenue par les autres membres radicaux, lesquels espèrent contraindre M. Mellor à se retirer.

Un reporteur parisien a rencontré au palais de justice le juge d'instruction chargé de l'affaire des faux papiers de Norton.

—Eh bien ! lui a-t-il demandé, que devient votre Mauricien ? que dit-il pour sa défense ?

—Oh ! le secret professionnel m'empêche de vous répondre ; mais ce que je puis, cependant, vous affirmer, c'est qu'il n'est pas blanc.

COMMERCE

LORD DERBY AU BOARD OF TRADE

Lord Derby est allé rendre visite, ce matin, au Board of Trade. Il a été reçu avec enthousiasme. Après avoir remercié les membres de l'accueil cordial qu'ils lui avaient fait, il leur a dit adieu et a souhaité à notre commerce toutes les prospérités qu'il mérite.

RAPPORT DE BEERBOHM

Chargements à flot : blé, ferme ; maïs, offre nulle. De passage : blé, plus ferme et plus élevé, maïs, demande plus grande. Les marchés français n'ont pas changé. Le blé de Liverpool était tranquille à l'ouverture, mais soutenu. Les maïs est ferme.

ARRIVAGES A MONTREAL

Marchandises	G.T.R.	C.P.R.	Canal
Avoines, minots	......	3248	......
Pois, minots	1650	......	......
Farine blé, brls	800	4655	......
Beurre, paquets	878	1064	......
Fromage, meules	1673	7285	......
Jambon et bacon, paquets	567	175	......
Cuir, rouleaux	381	......	......
Whiskey, en esprit brls	52	......	......
Œufs, caisses	160	193	......
Potasse, brls	......	2	......
Porc	......	60	......
Tabac, paquets	......	41	......

LE PRIX DU FOIN

Une dépêche reçue d'Angleterre dit que le prix du foin tend à baisser, à cause des grandes importations faites au Canada.

LE LAIT DE VERDUN

M. Drouin, inspecteur du lait, a visité les étables de onze cultivateurs de Verdun, qui fournissent du lait à la ville, et les a toutes trouvées dans un parfait état de propreté. Ils prennent leur eau, qui est excellente, dans la rivière St-Pierre, au moyen d'une pompe mue par le vent.

LES FRUITS DE CALIFORNIE

La première vente de fruits de Californie de la saison a eu lieu hier, au marché aux fruits de Montréal. M. F. J. Potter agissait comme commissaire de vente. Les acheteurs étaient nombreux et cette vente a été un succès sur toute la ligne. Ce sont les abricots qui ont vu les moins bonnes affaires, vu leur grande quantité sur le marché ; ils se sont vendus néanmoins de 45c à $1.25 ; les pêches ont obtenu de $1.50 à $1.62½ ; les poires, de $3.87½ à $4.25, et les prunes, de $1.82½ à $3.25.

Aujourd'hui on vendra des oranges de Californie au même endroit.

MUTATIONS D'IMMEUBLES

T. Gauvreau a vendu à madame T. Bergeron le lot 65, St-Jean-Baptiste, rue Cadieux, pour $1100.

La Montreal Loan and Mortgage Co. à John Carlyle, le lot 849-39-2, quartier St Jacques, avec maison, No 161 rue St Hubert, pour $2,200.

David T. Irish à S. D. Vallières, le lot 1461-1 à 7, 9, à 13, 15 à 19, quartier Ste Marie, vacant, rue Lafontaine, pour $1,576.83.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

John Samuel Prince et Hermas Monette font affaires comme marchands d'articles de ménage, sous la raison de "Prince & Monette."

Joseph Delorme et Samuel Dumoulin font affaires comme épiciers sous la raison de "Jos Delorme & Cie."

Louis Tesson et Dame Hélène Southée, veuve de feu Serge Poltoratzki, font affaires sous la raison de "Louis Tesson & Cie" afin de publier le journal "Le Maître de Français."

J. B. Roy et Joseph Roy font affaires comme aubergistes et marchands d'animaux sous la raison de "J. B. Roy & Cie."

Maxime Ingres fait affaires sous la raison de "Ingres Coutellier Schools of Languages."

Dame Delphine Boivin, épouse séparée de biens de Joseph Brunet, fait affaires comme marchande publique, entrepreneur de bâtisses et plus spécialement de travaux en brique, sous la raison de "Jos. Brunet et Cie."

DIVERS

L'ouverture officielle de l'embranchement du Québec et Lac St-Jean est remise à mercredi prochain le 20. Tous les ministres ont été invités à y assister.

—On annonce que de riches mines d'or viennent d'être découvertes en Australie. Si le fait est vrai, ce sera d'un grand secours pour le relèvement financier des colonies des antipodes.

—Les nouvelles de six des principaux Etats producteurs de blé d'hiver, aux Etats-Unis, indiquent qu'ils ne fourniront cette année que cent cinquante millions de minots contre 230,000,000 en 1892.

MARINE

NAVIRES DANS LE PORT

Brigantin Highland, Vancouver, Anderson et Cie.

Brigantin Treasurer, Iolilo, Harling, Ronald and Co.

Le Rydal Holme, Maryport, McLean Kennedy et Cie.

Le Bannockburn, Sydney, Montreal Forwarding Co.

Le Bernicia, Newcastle, Carbray, Rooth and Co.

Le Louisiana, Anvers, McLean, Kennedy and Co.

Le Ealing, Alexandrie, Carbray, Rooth and Co.

L'Avalona, Tyne, R Reford and Co.

L'Edith, Glace Bay, Kingman, Brown and Co.

Le Tiber, Cow Bay, H Dobell and Co.

Le Abbie S Hart, Iloilo, Harling, Ronald and Co.

L'Escalona, Leith, R Reford and Co.

Le Bonavista, Cow Bay, Kingman Brown and Co.

Le Sardinian, Glasgow, H et A Allan.

Le Helen, Rotterdam. Harling, Ronald and Co.

Le Tousberg, Pictou.

Le Louisburg, Sydney.

Le Texas.

Le Toronto.

Le Lake Winnipeg.

L'esprit d'autrefois :

Le docteur Gall, étant allé visiter l'hôpital des fous, à Bicêtre, fit à un fou qui le conduisait la question suivante :

—Pourquoi vous a-t-on mis ici, mon ami ? Car il me semble que vous n'êtes rien moins que fou, et je ne trouve pas non plus sur votre crâne l'organe de la folie.

Le fou répondit :

—Monsieur le docteur, ne soyez point étonné de ne pas trouver sur cette tête que vous me voyez les signes de la folie, car il faut vous dire que c'est une tête que l'on a mise en place de celle que j'ai perdue pendant la Révolution.

INTERPELLATION

Sir Ch. Dilke interroge le gouvernement au sujet des événements à Terreneuve

LONDRES, 13—L'action du contre-amiral La Mornaix, commandant-en-chef de la division navale française de Terreneuve, a donné lieu à une interpellation de sir Charles Dilke à la Chambre des Communes.

Sir Edward Grey, sous-secrétaire d'état au ministère des affaires étrangères, a répondu que le gouvernement n'avait reçu aucune nouvelle au sujet de la querelle entre l'amiral français et le gouvernement de Terreneuve.

A une cérémonie de mariage, où la mariée a presque autant de poils au menton que de billets de mille au contrat, le marié est plaisanté, à ce sujet, par un de ses amis.

—Bah ! répondit-il allègrement, il y a du moins de quoi acheter du savon et des rasoirs.

Madame se prépare à sortir pour le bal. Bébé intervient :

—Tu ne prends pas ton ouvrage, maman ?

—Mais on ne travaille pas en soirée, mon chéri.

—Alors, pourquoi papa dit-il que tu fais toujours tapisserie ?

AMUSEMENTS

LE QUEEN'S — Salon de comédie — semaine, deux charmantes comédies, M. POWER et des artistes supérieurs. Lundi, Mardi, Mercredi et matinée samedi, THE TWO ROSES. Jeudi, Vendredi et Samedi soirs, BETSY. Artistes dans des représentations populaires. Bons sièges, 25c et 50c, sièges réservés et d'orchestre, 75c et $1, à vendre au théâtre, (entrée principale, rue University), à la N. Y. Piano Co, chez Shepard et aux hôtels. La semaine prochaine : MOTHS chef d'œuvre de Ouida. 210—jno

FETES FRANÇAISES

AU

PARC ROYAL



Par le Prof. KOLRICH

SAMEDI, 15 Juillet

A 5 HEURES P.M.

Admission, 10c - Voitures, gratis

213—2

Pélerinage à Ste-Anne de Beaupré

SAMEDI, le 15 JUILLET prochain, à 6½ hrs p.m. précises, aura lieu le départ du quai Jacques-Cartier, du Pèlerinage des hommes et jeunes gens de la paroisse Ste Brigide, à Ste Anne de Beaupré, à bord du vapeur "Trois Rivières." Billets, aller et retour, $2.10. Enfants $1.10. Billets et cabines en vente au Presbytère de l'Eglise Ste Brigide, 31 rue Champlain. 7,8,11,13

CYCLORAMA

JERUSALEM A L'EPOQUE de la CRUCIFIXION

REOUVERTURE DU CYCLORAMA

La magnifique reproduction du célèbre tableau de Jérusalem à l'époque de la crucifixion, du professeur Bruno Piglhein sera de nouveau visible, LUNDI, LE 19 JUIN, pour un court espace de temps, dans la bâtisse du Cyclorama, au coin des rues Ste Catherine et St Urbain. Tous les jours de 9 h. a.m. à 10.30 h. p.m. ENTREE 25c. 199—jno

Cour St-Antoine No 126

C. O. F.

L'assemblée annuelle de cette Cour aura lieu dans leur salle, rue Chatham, vendredi soir le 14 juillet, à 8.15 p.m. précises. Des affaires importantes seront discutées.

Tous les membres sont priés d'être présents.
213—1 Par ordre, J. P. DORAN, Sec.

MUSIQUE—Maintenant prête. Valse Promenade par l'auteur de valse Réception ; cette magnifique valse se vend 75c aux Etats-Unis ; notre édition, 20c ; cette valse est meilleure que la valse Réception et une des meilleures de l'univers. Ripples of Alabama, polka de concert 10 cents, vous payez 75c pour ce morceau dans les autres magasins. Etoile de la Mer, une aimable rêverie 10c. Eugenie Trot, une nouvelle danse qui constitue une très belle valse, 10c. Album de Danse Sheard pour 1893, 35c, 38c par la poste ; aussi la jolie et facile valse Beautiful Venice 10c ; aussi Columbia, une nouvelle danse avec cadence, 10c ; aussi la jolie fantaisie Convent Bells par Gauthier, 10c. W. Street, 29 rue Bleury. 199-jms-jno

CIMENT

Achetez le Ciment de PETERS FRERES. Epreuves faites à l'Université McGill, par pouce carré : 7 jours 311 lbs ; 13 jours 3?9 lbs ; 21 jours 580 lbs ; 28 jours 720 lbs. Envoyez chercher les quotations et les épreuves chez C. A. LIFFITON & CIE, Agents, Montréal. (1)

A VENDRE

Côte Saint Antoine, terrains à bâtir, rue Quiblier, avenue de l'Orme, rue Dorchester, avenue Greene et ailleurs.

A. G. ROSS & CIE.
Standard Building,
57—jno 157 rue St-Jacques.

ROC ASPHALTIQUE SICILIEN

Les personnes qui ont l'intention de soumissionner pour le pavage des rues de la ville peuvent acheter soit du roc ou de la poudre de roc asphaltique à très bas prix de
J. W. PATERSON & CO.
47 rue Murray.
Agents pour les mines Ragusa. 2?8—12

Instruments en cuivre Endommagés

Pour le compte de ceux y concernés.

Instruments légèrement endommagés par l'eau durant la traversée du SS. "Wandrahm."

11 caisses d'instruments de cuivre pour fanfare.

Vente à nos salles, sous-bassement du Temple Building.

SAMEDI, LE 15 COURANT
A ONZE HEURES.
JAMES STEWART & CIE,
213—2 Encanteurs.

TEMPERATURE

Probabilités pour les prochaines 24 heures

TORONTO, Ont., 13—Temps généralement beau et chaud. Orages dans quelques endroits.

MONTREAL, 13 juillet 1893.

BULLETIN d'après le thermomètre de HEARN et HARRISON, 1640-1642 rue Notre-Dame.

Aujourd'hui Maximum	75
Même date l'an dernier	85
Aujourd'hui Minimum	65
Même date l'an dernier	69

D'après le Baromètre aujourd'hui 8 hrs a.m. 29.96. 12 hrs a.m. 29.97. 2 hrs p.m., 29.96.

AVIS AUX ANNONCEURS

Les annonces pour le numéro du samedi seront reçues jusqu'à 6 heures p.m. le vendredi.

Nous ne pouvons garantir l'insertion, dans ce numéro, des annonces qui seront apportées le samedi matin.

La circulation de "LA PRESSE" (30,776 copies par jour) est trois fois aussi considérable que celle de tout autre journal français à Montréal.

UNE MORGUE AU PLUS TOT

Un état de choses honteux pour Montréal

LES CRIMES PEUT-ETRE IMPUNIS

L'état civil dans l'incertitude

Le coroner McMahon a tenu, ce matin, une enquête sur la mort d'un noyé trouvé près du quai de la ligne de Québec. Le cadavre était très décomposé et son état montre qu'il a séjourné dans l'eau depuis une dizaine de jours. On n'a pu identifier le cadavre.

Les autorités de l'hôpital Notre-Dame ont fait beaucoup de difficultés pour admettre le cadavre. Dans une institution de ce genre, où l'on soigne tant de malades qui ont besoin d'air pur, il est plus que désagréable et même dangereux de soumettre les patients aux émanations infectes qui se dégagent des cadavres en putréfaction.

On a dû faire immédiatement l'enquête et inhumer le cadavre, c'est-à-dire que l'on n'a pas eu le temps de le faire reconnaître. Si cet homme est marié ou s'il a quelques biens, quelle sera la position de sa femme ou de ses héritiers !

Autrefois, il y avait pour morgue la vieille bicoque de la rue Perthuis, mais depuis la mort du propriétaire, M. Dumaine, on ne peut plus y porter de cadavres.

Les jurés ont compris la disgrâce et les inconvénients qui résultent de cet état de choses et ont rendu le verdict suivant :

"L'homme inconnu, objet de cette enquête, a été trouvé à l'eau où il avait dû séjourner au moins huit jours. La preuve ne nous permet pas de dire si la mort est due à l'immersion ou à une autre cause, si elle est le fait d'un accident ou d'un crime. Il a été trouvé à l'eau ce 13 juillet 1893, dans le port de Montréal.

"Nous, les jurés, croyons qu'il est du plus grand intérêt de la justice et de l'honneur de la cité, qu'une morgue soit construite aussitôt que possible et nous croyons que le gouvernement et la cité devraient s'entendre pour en supporter chacun leur part d'entretien."

Le gouvernement paye annuellement une somme de $1,000 environ pour location de chambre pour tenir des enquêtes à Montréal.

Ce montant représente un capital de $20,000 à cinq pour cent. La ville de Montréal est obligée de recueillir ses morts. Que le gouvernement paie annuellement ces $1,000 ou qu'il donne la somme de $20,000 pour faire construire une morgue, Montréal en aurait l'entretien à charge.

Dans tous les cas, que l'on en vienne à une solution au plus tôt.

Le cadavre trouvé ce matin est celui d'un homme dans la trentaine. Il était assez bien vêtu et portait un gilet et une blouse. Il avait sur lui la somme de 28 cents, une tabatière et un peu de papier à cigarette.

LE TRAINEAU

Qui sera présenté à notre future reine

Les dames du Canada qui ont souscrit pour offrir un cadeau à la princesse May de Teck, à l'occasion de son mariage avec le prince George de Galles, héritier présomptif du trône d'Angleterre, liront avec intérêt ce qui suit :

Hier soir, M. B. Ledoux, carrossier de cette ville, est allé au Windsor rencontrer la comtesse Derby, avec laquelle il a causé du traîneau qui doit former la partie essentielle du cadeau en question.

Ce traîneau est construit sur le modèle des anciennes voitures d'hiver canadiennes, qu'on ne rencontre guère dans les rues de Montréal depuis vingt ans. La comtesse a montré son bon goût, en choisissant ce type ancien du traîneau canadien.

Le traîneau en question est à trois places. Les patins sont d'acier, peinturés en rouge écarlate ; le corps du traîneau sera bleu foncé, avec des bandes rouges.

L'intérieur sera capitonné avec luxe et muni d'appuis en argent.

Le bois qui entre dans cette voiture est du frêne le plus précieux du Canada, avec des paneaux d'acajou. Les robes sont des peaux de bœufs musqués et les harnais, qui sortiront de l'atelier de MM. R. Irwin et Cie, seront tout simplement magnifiques.

C'est la province de Québec qui a fourni la plus grande partie de ce cadeau.

Voici la somme fournie par chaque province :

Province d'Ontario	$735 25
Ottawa	540 51
Province de Québec	861 61
Manitoba	523 00
Territoires du Nord-Ouest	170 00
Colombie Anglaise	350 00
Nouvelle Ecosse	310 43
Nouveau-Brunswick	100 00
Iles du Prince Edouard	115 00
Total	$3,715 80

RECEPTION DE LORD DERBY

A l'hôtel de ville

A midi, Son Excellence est entré dans l'hôtel de ville accompagné par Lady Derby et ses aide-de-camp. Il avait comme garde d'honneur une compagnie du 6ème Fusiliers.

A l'arrivée de Lord Derby, la fanfare l'Harmonie attaqua l'hymne national.

La salle du conseil avait été décorée avec goût, sous la direction du jardinier municipal, M. Pinoteau.

De chaque côté du fauteuil présidentiel était un massif de plantes et de fleurs exotiques.

Les officiers d'état major du district en grande tenue et la plupart des échevins étaient présents à la démonstration. On remarquait dans l'assistance un assez grand nombre de dames de la haute société.

Le maire Desjardins portant son collier d'office, a donné lecture de l'adresse suivante au gouverneur général et à Lady Derby, en anglais et en français.

Au Très Honorable Frederick Arthur, comte de Derby, gouverneur général du Canada.

Milord,

Nous, le maire et le conseil de la cité de Montréal, ne pouvons vous voir quitter notre pays sans vous exprimer les regrets que nous inspire votre départ.

De tous les hommes remarquables qui ont rempli les fonctions viceroyales au Canada, aucun n'est venu au nom de Sa Majesté parmi nous avec des droits plus incontestables à notre respect sous le rapport du caractère, des services personnels, de l'éclat des honneurs et de la famille.

Très au courant, depuis des années, de notre situation, en votre qualité de chef du bureau Colonial, Votre Excellence n'était pas un étranger venant au milieu d'étrangers, mais plutôt un ancien ministre versé dans les affaires coloniales.

Depuis votre arrivée jusqu'à ce jour, le cœur du peuple canadien a été avec vous et la connaissance personnelle de vos qualités n'a fait que rendre plus complète et plus profonde la confiance que votre réputation nous avait inspirée.

Nous avons appris à apprécier votre sentiment élevé de justice, votre stricte impartialité, votre généreux dédain des clameurs du préjugé ; chaque année de votre administration a vu s'accroître notre loyauté à la couronne d'Angleterre et nos sympathies pour vous.

Le peuple canadien a partagé le sentiment de douloureuse anxiété que vous a fait éprouver la maladie d'un fils bien-aimé et nous avons salué avec bonheur son retour à la santé. Et quand la mort frappa le chef de votre famille, nous compatîmes au chagrin de ceux qui lui étaient unis par les liens du sang et aux regrets de l'Angleterre qui perdait l'un de ses plus nobles enfants. Mais nous rappelant les paroles du poète : "non omnis moriar," nous nous consolâmes par la pensée que l'exemple d'une noble vie est un glorieux héritage qui triomphe de la mort et perpétue le souvenir de ceux qui ne sont plus. La devise de Votre Excellence, "Sans changer" emprunte aux circonstances une signification et une portée pleines d'espérance.

Milord, nous nous sommes permis, outrepassant nos droits et nos pouvoirs, de vous exprimer les sentiments du peuple canadien tout entier, mais c'est au nom de Montréal surtout, la métropole commerciale du Canada, que nous sommes autorisés à parler et à vous dire "adieu."

Nos adieux et nos hommages s'adressent aussi, Excellence, à votre gracieuse épouse la comtesse de Derby, dont le séjour parmi nous ne sera jamais oublié ; et soyez sûr, Excellence, que nos souhaits de bonheur pour vous et pour les membres de votre noble famille vous suivront partout, quelles que soient votre destinée et les voies où la Providence vous appelle.

Hôtel-de-Ville,
Montréal, 13 Juillet, 1893.

Lord Derby répondit à cette adresse en disant qu'il était extrêmement flatté du témoignage d'estime que lui offraient les citoyens de Montréal. Pendant son séjour de cinq ans au Canada ; dans ses rapports publics et privés, il avait acquis la preuve que les Canadiens étaient toujours loyaux, généreux et sympathiques. Ils étaient toujours prêts à donner l'interprétation la plus charitable à tous ses actes administratifs.

Dans les rapports que son devoir l'appelait à présenter au gouvernement de la mère-patrie, il s'était plu à répéter que les Canadiens savaient comment jouir d'un gouvernement constitutionnel et des institutions libres dont leur pays était doté.

"A propos de constitution, dit lord Derby, je voudrais y apporter un amendement. Ce serait de permettre au gouverneur-général d'avoir deux résidences officielles, l'une à Ottawa et l'autre à Montréal."

Son Excellence répéta en très bon français sa réponse à l'adresse, réponse qui était improvisée.

Une adresse d'adieu a ensuite été lue au nom de l'université McGill par le vice-chancelier, M. J. H. R. Molson. Après la présentation des dames et des messieurs présents, Son Excellence s'est rendu au Windsor où un goûter lui a été servi par le maire.

Les convives étaient l'échevin Stevenson, le col. Prévost, Mlle McDougall, l'échevin Préfontaine, Lady Isabella, le juge Loranger, sir A. Lacoste, le maire, le gouverneur-général, Mde Thibaudeau, l'hon. Masson, Mme Loranger, le sénateur Ogilvie, le major Walsh, M. Bulmer, l'échevin Marsolais, M. L. O. David, E. Murphy, M. W. W. O'Gilvie, le shérif Thibaudeau, Lady Derby, Lady Lacoste, l'hon. Ouimet, l'hon. J. J. Curran, Mlle Lyster, le colonel Houghton, Mme Desmarteau, L. E. Morin, l'échevin Clendinneng et l'échevin Desmarteau.

L'UNIVERSITE LAVAL

Seize collèges affiliés à cette institution

Seize collèges de la province sont affiliés à Laval et le collège de St-Dunstan, à Charlottetown, I. P. E., s'est agrégé et a fait passer des examens de baccalauréat cette année même.

L'Université Laval, de Québec, a eu en 1892-93, quarante-huit élèves en théologie, trente-trois dans la faculté de droit, cinquante-huit en médecine, neuf en pharmacie, deux dans le département de l'art dentaire et cinq dans la faculté des arts.

LES PAVAGES PERMANENTS

Les diverses soumissions comparées

Contrats accordés à MM. Cochrane, Bastien et Valiquette et T. D. Lawrence

La compagnie d'asphalte Trinidad mise de coté

Le sous-comité des chemins chargé de faire les calculs comparés des diverses soumissions pour les pavages permanents en blocs de pierre et en asphalte, a siégé ce matin, à 9.30 heures, dans le bureau de l'inspecteur.

Après une heure de travail, on en est arrivé au résultat suivant :

PAVAGES PERMANENTS EN BLOCS DE PIERRE

Rue Ste Catherine : F D Lawrence, $14,290 ; Cochrane et Cie, $17,712 ; McBean, de Toronto, $16,834 ; Gibyssen, $17,430 ; Sheriden et Hefferman, $18,030.

Rue Bleury—M. Lawrence, $17,950 ; Cochrane et Cie, $17,360 ; McBean, $19,300, et Gibyssen, $17,550.

St Etienne — Lawrence, $14,975 ; Cochrane et Cie, $17,650 ; McBean, $16,220 ; McKenna, $13,975.

St Denis — Lawrence, $8,457.50 ; Cochrane et Cie, $8,384 ; McBean, $9,866.50.

Common et Colborne—Lawrence, $14,575 ; Cochrane et Cie, $17,680 ; McBean, $18,545 ; McKenna, $13,975 ; Gibyssen, $16,665.

PAVAGES PERMANENTS EN ASPHALTE

Rue Berri—Cochrane et Cie, $8,400 ; Bastien et Valiquette, $8,625 ; Warren, Scarf et Cie, $7,750.

Carré Viger — Cochrane et Cie, $6,720 ; Bastien et Valiquette, $6,200 ; Warren, Scarf et Cie, $6,900.

Rue Dubord — Cochrane et Cie, $13,440 ; Bastien et Valiquette, $13,800 ; Warren, Scarf et Cie, $12,400.

Rue Centre—Cochrane et Cie, $17,024 ; Bastien et Valiquette, $17,280 ; Warren, Scarf et Cie, $16,240.

Rue Ste Catherine Ouest—Cochrane et Cie, $20,352 ; Bastien et Valiquette, $20,640 ; Warren et Scarf, $19,420.

Rue Dorchester—Cochrane et Cie, $7,728 ; Bastien et Valiquette, $7,935 ; Warren et Scarf, $7,130.

Rue St-Denis—Cochrane et Cie, $38,152 ; Bastien et Valiquette, $37,640, Warren et Scarf, $34,520.

Rue Bleury — Cochrane et Cie, $24,260 ; Bastien et Valiquette, $24,600 ; Warren et Scarf, $22,600.

Rue Albina — Cochrane et Cie, $3,360 ; Bastien et Valiquette $3,350 ; Warren et Scarf, $3,100.

Rue Murray — Cochrane et Cie, $10,080 ; Bastien et Valiquette, $10,350 ; Warren et Scarf, $9,300.

Rue McCord—Cochrane et Cie, $13,440 ; Bastien et Valiquette, $13,830 ; Warren et Scarf, $12,400.

Avenue Union—Cochrane et Cie, $13,440 ; Bastien et Valiquette, $14,800 ; Warren et Scarf, $12,400.

La soumission de la Sicilian Rock Asphalt and Pavage Co., c'est-à-dire de MM. Cochrane et Cie, est de $3.36 la verge carrée où les chars urbains ne passent pas, et de $3.53 où il y a des voies ferrées. La garantie offerte est de quinze ans.

La soumission de MM. Bastien et Valiquette est de $3.40 à $3.60, et celle de Warren, Scarf et Cie — la plus basse — est de $3.10 à $3.18 la verge carrée.

Le sous-comité n'a pas voulu recommander cette dernière soumission, parce que l'asphalte Trinitad n'est pas aussi durable que le "Rock asphalt," fourni par une compagnie dont les membres sont tous des citoyens de Montréal. Donc les autres soumissionnaires devraient avoir la préférence sur MM. Warren, Scarf et Cie.

A onze heures moins dix, le comité général des chemins se réunit pour recevoir du sous-comité le rapport plus haut mentionné.

Etaient présents : les échevins Préfontaine, Robert, Dubuc, Griffin, Kennedy, Nolan, Brunet, etc.

L'échevin Préfontaine informe le comité du travail accompli par le sous-comité et l'on procède immédiatement au choix des soumissionnaires pour les pavages en blocs de pierre, et voici les noms des élus

Rue Ste-Catherine : F. D. Lawrence. $14,290.

Rue Bleury : Cochrane et Cie., $17,360.

Rues St Etienne. Commune et Colborne : M. McKenna, $13,975 pour la première, et autant pour les deux autres.

Rue St Denis : Cochrane & Cie, $8,384.

Voici maintenant quels sont les heureux soumissionnaires pour l'asphalte :

Le contrat pour les rues St Denis et Albina est accordé à MM. Bastien et Valiquette à raison de $37,640 pour la rue St Denis et de $3,350 pour la rue Albina.

Toutes les autres rues, à savoir : Berri, Carré Viger, Centre, Ste Catherine-Ouest, Dorchester, Bleury, Murray, McCord et Ave. Union, sont à MM. Cochrane et Cie, dont les chiffres de leurs soumissions sont donnés plus haut. Tous ces contrats pour pavages en asphalte accordés à MM. Cochrane et Cie forment un total de $134,884. Ajouter à cela le montant des contrats pour blocs de pierre qui est de $25,744, soit un grand total de $160,628.

Le total des contrats obtenus par MM. Bastien et Valiquette pour pavages en asphalte est de $41,502.

Sur proposition de l'échevin Brunet, le rapport a été adopté ; les échevins Dubuc et Kennedy ont voté contre.

Tous ces contrats devront être ratifiés par le conseil. On parle d'une vive opposition au sujet de certains contrats.

LA PRISON SEULEMENT

Une pauvre vieille, sans feu ni lieu, Mary Ann Carroll, est venue ce matin demander au recorder de l'envoyer quelque part où elle reçoive abri et protection. Le recorder l'a envoyée pour trois mois en prison, le seul refuge des pauvres à Montréal.

PERSONNEL

M. le juge Routhier et ses deux filles sont partis pour le Nord-Ouest où le fils du savant juge doit bientôt se marier. Son fils, Jean Charles, a fait la campagne du Nord-Ouest en qualité de lieutenant dans le 9e bataillon des Voltigeurs, de Québec. Il est aujourd'hui propriétaire d'un *ranch* près de McLeod, Territoires du Nord-Ouest.

UN CULTIVATEUR BATTU A MORT

Par des jeunes gens en promenade à Charlesbourg

LE CRANE FRACASSE

Rumeur de l'arrestation de Malenfant

L'AFFAIRE MORENCY

(Dépêche spéciale à LA PRESSE)

QUÉBEC, 13—La barque "Magnolia" échouée à Manicouagan, a été renflouée par le remorqueur "Beaver" et est en route pour Québec où elle arrivera cette après-midi.

—Une grande sensation a été causée à St Pierre de Charlesbourg, par la nouvelle que trois jeunes gens de Québec, en promenade à cet endroit, ont assailli et battu à mort un cultivateur de la localité. Les trois amis ont saisi le cultivateur au moment où ils passaient près de sa maison, et lui ont fracturé le crâne à coups de pied et de bâton. La victime est mourante. Des arrestations sont imminentes.

—Le steamer "Lake Nepigon" a été signalé ce matin à Heat Point, Anticosti. Il sera à Québec samedi.

—L'enquête préparatoire à l'extradition de Morisette est terminée, et les papiers ont été envoyés ce matin à Boston. La nouvelle que Malenfant avait été arrêté à Londres n'est pas confirmée. On croit aujourd'hui que le fugitif est rendu dans l'Amérique du Sud.

—Mme Morency, la victime de son brutal mari qui a tenté de lui ôter la vie en lui tirant deux coups de revolver dans la tête, est maintenant complètement rétablie et peut sortir. Sa blessure à la joue produite par une balle est cicatrisée, et il n'y paraît presque rien. L'enquête préliminaire dans cette affaire s'ouvrira demain à la cour de police. Le prisonnier Morency y rencontrera sa femme qui viendra donner son témoignage et expliquer la tragédie qui a eu lieu dans cette circonstance.

Mme Morency persiste à ne pas vouloir accuser son mari et explique que la décharge du pistolet est arrivée accidentellement. Morency qui est accueillement en prison reste indifférent à son sort et ne semble pas bien réaliser la position fâcheuse où il se trouve. Il dort et mange bien et jouit d'une excellente santé.

COUR DE POLICE

Les constables Richard et Lemieux ont arrêté, hier soir, un nommé Francis Boisjoli, cordonnier, de la rue Ontario, sur mandat de la cour de police. Le prisonnier est accusé d'être un individu qui refuse de travailler et se rend onéreux à sa famille, malgré les protestations de ce dernier. Lors de sa dernière visite chez ses sœurs, hier soir, Boisjoli est disparu avec une montre de la valeur de $22 et plusieurs autres effets de linge de maison, qu'il a vendus chez des marchands d'occasion. Procès demain.

Une femme du nom de Rosalba Leblanc, de Ste-Cunégonde, a été condamnée en cour de police ce matin, à six mois aux travaux forcés, pour vagabondage dans les environs de Verdun. Le constable St-Germain a opéré l'arrestation de sa prisonnière pendant qu'elle était ivre en compagnie de plusieurs hommes. On dit qu'elle avait l'habitude de se promener en habits masculins presque tous les soirs depuis assez longtemps.

Un jeune garçon du nom de Francis Boulet a été arrêté sur une accusation de larcin. Le jeune Boulet est le fils d'une pauvre veuve, et était depuis quelque temps un des internes de l'institution industrielle de St François-Xavier, rue Ste Catherine. Pendant la nuit, Boulet et deux autres jeunes compagnons ont enfoncé la porte du garde-manger et se sont gorgés de viande et de bière.

Lorsque le juge Sicotte a demandé au petit prisonnier pourquoi il avait agi de la sorte, il a répondu qu'on ne leur donnait de la viande qu'une fois par semaine et qu'il avait faim. Il avoue aussi que ce n'est pas la première fois qu'il commet des déprédations semblables. Les deux autres bambins n'ont pas été arrêtés, vu que leurs parents ont décidé d'en avoir soin chez eux. La sentence a été réservée jusqu'à ce que l'on fasse une enquête.

Un des matelots du vapeur "Oregon" nommé Bernard Campbell, est tombé entre les mains de la police pour avoir volé des bouteilles de bière sur la voiture d'un des conducteurs de la distillerie Dow, pendant que ce dernier était en train de livrer un ordre dans une buvette de la rue des Commissaires. Le procès est fixé à demain.

Un nommé Albert Labussonnière a été condamné ce matin par le juge Sicotte à une année aux travaux forcés pour le vol d'un porte-monnaie appartenant à Mademoiselle Giraldine Brunet, No 907 rue Sherbrooke.

Frank Murphy, William Thompson et James White, accusés d'avoir négligé de payer leur passage à bord d'un convoi du Grand Tronc, sont condamnés chacun à $10 ou six semaines de prison aux travaux forcés.

Certains vols commis vers ce temps-là à bord des chars sont attribués aux accusés. Un tailleur, du nom ne Alfred Roussel, 27 ans, 557 rue Rivard, a été arrêté par les détectives Campeau et Trempe pour vol. Il paraîtrait que dans la nuit du 11 courant, Roussel et deux compagnons, qui ne sont pas encore arrêtés, ont pénétré avec effraction dans une remise appartenant au révérend Crombie, sur le chemin de la Côte des Neiges, et y ont enlevé une tondeuse automatique, ainsi qu'un harnais. Le procès est fixé à demain.

LE NOUVEAU GOUVERNEUR

M. S. C. Stevenson, gérant de la compagnie d'exposition de Montréal, a reçu, de Lord Aberdeen, une lettre annonçant son regret de ne pouvoir ouvrir l'exposition le 8 septembre prochain, car il n'arrivera au Canada qu'après cette date.

LEGISLATURE PROVINCIALE

Il est probable que la législature provinciale sera convoquée de bonne heure en novembre. Le gouvernement amendera la loi des licences et la loi des taxes.

LE 14 JUILLET

La fête nationale française au Parc Royal

LES PREPARATIFS

C'est demain le 14 juillet, anniversaire de la prise de la Bastille. La colonie française de Montréal a fait de grands préparatifs pour célébrer la fête nationale de la République française. La célébration aura lieu au parc Royal, sur l'avenue Mont-Royal. Le tramway de la rue St-Denis nous conduit à peu de distance du parc Royal.

Ces fêtes dureront jusqu'à mardi. Le parc Royal peut maintenant fournir des sièges à l'abri du mauvais temps à plus de dix mille personnes, et on y trouve tout le confort et toutes les commodités désirables. M. Beullac a été chargé des décorations.

La route conduisant de la porte d'entrée à la salle du consert est bordée d'une double haie de sapins et d'érables. On a placé, de chaque côté de cette route, vingt-deux ifs qui seront garnis de lumières coloriées. On a aussi dressé une vaste tente, où M. Auguste Vincent tiendra un restaurant sous le patronage de l'Union Nationale Française. Il y a en outre une route circulaire faisant le tour des tentes et bordée d'une double haie de sapins.

Les décorations ne seront terminées que demain matin.

Demain, la fête s'ouvrira par une messe solennelle dans la chapelle du Sacré-Cœur. Cette messe commencera à 9 heures précises, à l'intention des Français décédés à Montréal.

A 1 heure, demain, le comte de Turenne, consul général de France, inaugurera la célébration au Parc Royal par un discours, puis il y aura de la musique, du chant et des jeux.

A 5 heures il y aura courses de jeunes filles ; courses de jeunes garçons ; jeu du pot cassé, pour dames ; danses permanentes ; mât de cocagne.

AU COTEAU ST-LOUIS

Le nouveau chef n'aime pas la publicité

Singulier personnage

Une vieille maison en bois habitée par la famille J. B. Normandeau, rue St-Denis, côte St-Louis, a été totalement détruite hier soir par le feu. On a appelé sur les lieux les pompiers de l'endroit, ceux du Mile End et ceux du poste No 14, de Montréal.

Les efforts des pompiers ont été infructueux. Le feu s'est déclaré un peu avant cinq heures et vers 5.30 hrs, la maison était enveloppée de flammes. Peu après six heures, tout était brûlé, y compris les meubles.

On a eu juste le temps de sauver des flammes un jeune enfant dans son berceau. Les dommages sont estimés à quelques centaines de piastres.

C'était la première fois qu'on requérait les services des pompiers de la Côte St-Louis, depuis la nomination du nouveau chef, Napoléon Roussel.

Le reporter de LA PRESSE lui ayant demandé quelques renseignements sur les causes de l'incendie et sur le travail des pompiers, le chef Roussel répondit d'un ton sévère : "Je ne veux pas que vous rapportiez nos feux dans LA PRESSE. Comment se fait-il que vous ayez pris connaissance du feu d'hier soir ?

Le reporter— Eh bien ! monsieur, mon devoir est de renseigner les lecteurs de la PRESSE, surtout ceux de la Côte St Louis, sur la manière dont les employés de cette municipalité s'acquittent de leur devoir, et si vous n'avez pas honte de vos actes comme officier public, vous avez plus d'intérêt à les publier qu'à les cacher. Dites-moi, s'il vous plait, quel est le nom de la famille qui habitait la maison incendiée ?

Chef—J'ai pas honte. J'peux ben vous l'dire. Combien est-ce que vous allez me donner pour c'te nouvelle-là ?

Reporter—Monsieur le chef, LA PRESSE ne charge rien à la Côte St-Louis pour lui faire connaître les actes de leurs conseillers municipaux ou des employés de la corporation ; elle ne paiera ni ceux-ci ni ceux-là pour obtenir les renseignements dont elle a besoin, pas plus qu'elle ne leur demandera la permission de les dénoncer au public s'ils ne se conduisent pas comme ils doivent le faire. LA PRESSE représente avant tout l'intérêt du public.

Chef (hésitant)—Son nom est J. B. Normandeau.

Mais écoutez, j'veux pas d'vantardises, ni de grâces dans votre journal, et c'est pourquoi je n'aime pas à donner de renseignements."

Le nouveau chef des pompiers tourne les talons et file.

—Le comité général du conseil municipal de la Côte St Louis a siégé hier soir. L'assemblée a été présidée par le maire Landry. Etaient présents : MM. Lafontaine, Stuart, Rousseau, Duc et Dupré.

On a discuté quelque peu la question des $3,000, qui sera prise en considération à la prochaine séance du conseil. Le comité a ensuite disposé des affaires de routine.

A ST HENRI

Le conseil municipal de St Henri a siégé hier soir sous la présidence du maire Dagenais. Après avoir accepté quelques comptes, le conseil a pris en considération une lettre de M. C. G. Letourneux offrant le terrain nécessaire sur sa propriété de la rue Notre-Dame, pour l'ouverture d'une rue, pourvu qu'on macadamise cette rue.

L'hon. Geo. Drommond a fait la même offre. Une délégation composée de plusieurs conseillers, du maire et de l'avocat de la corporation ira mardi prochain à Ottawa, dans le but d'obtenir la permission d'ouvrir la rue Ste Elizabeth. On s'est occupé ensuite d'affaires de routine.

DEVALISE

Un nommé Joseph Guret, arrivé hier matin de Nashua, est venu se plaindre aujourd'hui qu'il s'était fait voler la somme de $150 dans une buvette de la rue des Commissaires, tenue par Elizabeth Langevin, mieux connue sous le nom de "French Mary." Guret dit qu'il est entré là pour prendre une consommation et qu'il s'est amusé pendant la matinée avec quelques personnes qui étaient présentes dans l'établissement. Il a eu le malheur d'exhiber son porte-monnaie, où se trouvait, en outre, d'un billet de chemin de fer, $150 en billets de $10 américains. Les détectives, tout en lui promettant de faire leur possible, ne lui ont pas donné beaucoup d'espoir.

UNE CANAILLE FIEFFEE

LA PRESSE a donné hier des détails sur le sauvetage émouvant d'un individu qui se noyait près du quai du "Québec," mais un point important a été oublié. Nous aurions dû ajouter comment le dévouement du sauveteur a été récompensé.

Lorsque George St-Pierre plongeait au fond de l'eau pour y empoigner le malheureux, une foule de curieux s'était massée sur le ponton où il avait déposé ses vêtements.

Pendant que tous les regards étaient fixés sur l'eau, un coquin profita de l'occasion pour fouiller les hardes du sauveteur et en enlever un portefeuille contenant $2.50

Lorsque le noyé fut remis à sec, St Pierre constata le vol.

Il est facile de s'imaginer l'indignation de la foule. Une souscription fut faite sur-le-champ parmi les témoins du sauvetage et on présenta à ce dernier un peu plus que la somme volée.

Quant au voleur, il n'a pas été pincé.

DEUX QUEBECQUOISES

Echouées au poste central

Deux jeunes filles de Québec, Délima Bilodeau et Emily Joly, arrivées de Québec par le bateau, hier matin, ont fait leurs premières visites aux marchands de vins de la ville.

Dans l'après-midi elles se sont rendues à l'hôtel de ville où, prises de sommeil, elles voulurent dormir sur les tables de marbre qui recouvrent les poêles à l'eau chaude.

On leur dit que le lit était un peu dur et qu'elles feraient mieux d'aller se coucher ailleurs ; mais elles refusèrent de sortir. Le constable Laporte les conduisit alors dans les cellules. Emily Joly a été relâchée ; mais sa compagne, Délima Bilodeau a dit qu'elle était malade et a demandé, ce matin, au recorder, de l'envoyer en prison.

Le recorder a acquiescé à sa demande et l'a condamnée à $5 ou un mois.

FORCE DE BOIRE

Le recorder a eu pitié d'un jeune garçon qui a comparu devant lui, ce matin, sur accusation d'ivresse. Le garçon se nomme Alexandre Lafontaine, il est âgé de 19 ans. Il a été arrêté en compagnie de voyous qui font partie de ce que la police appelle la "Bande des ruelles" ou des "Joueurs de flacons." Le jeune Lafontaine a dit qu'on l'avait forcé à boire, et le recorder ne l'a condamné qu'à $3 d'amende ou dix jours de prison. Cette bande des ruelles est composée de ce que la voyoucracie compte de plus dangereux.

FINANCE

BOURSE DE MONTEAL

MM. Meredith & O'Brien, rue St Sacrement nous fournissent le rapport suivant, à midi

STOCK.	Vend	Ach.	STOCK.	Vend	Ach.
Montreal	217½	213	Wabash	....	....
Ontario	116	....	Wabash. Pr.	....	....
B.N.America	....	....	Pan.P. Ry.	72½	71¾
Du Peuple	120	114½	G.T. 1er prf.	....	....
Molson	165	....	N.Cord. Co.	....	....
Toronto	....	....	M. Cott.Co.	118	....
J.-Cartier	....	....	Merch.Mfg.	....	....
Marchands	150	....	D. Cott. Co.	121	....
E.Townships	....	....	M.L.& Mort.	....	....
Québec	....	126	G.Co of N. A.	....	....
Nationale	....	....	C.C. Mill Co.	84	....
Union	....	100	" Bonds.	....	....
Commerce	139	130	Bell Tel.	....	....
Dominion	....	....	R.E.Light.	168¾	....
Hochelaga	....	....	D.4 p.c. stck.	....	....
Com.of Man.	....	....	M.4 p.c. stck.	....	....
Int. Coal	....	....	Int. Coal	....	....
M.Tel.Co.xd	142	139½	C.P.L.grt 5s.	....	....
C. Cable Co.	131	129¾	Can. C. 6s.	....	....
N. Land	....	....	C. & St L. 6s.	....	....
R.& O.N.Co.	60	58½	M. Cott. 6s.	....	....
M.St.Ry.xrt	170	....	D. Cott. 6s.	....	....
M. Gas Co.	194	192¾	Havre	....	....
D.S.A.	7½	....	C. Cbl. New.	....	....
D.S.A. Pr.	16½	....			

Ventes à la bourse de Montréal :

Can. Pac.—25 à 72¼, 200 à 72, 100 à 72, 25 à 72.
Cable—25 à 130¼, 225 à 130.
Tel.—100 à 140, 80 à 140.
Gas—10 à 193.
B. de Montréal—32 à 214.
Ontario—5 à 115.
Molson—10 à 161, 15 à 160.
B. du Commerce—31 à 135.
Coll. Cotton—5 à 117, 15 à 117.

Marché Americain à Londres

Fermeture du stock américain à Londres avec l'équivalent à New-York.

	Londres prix.	New-York équivalent
Atchison	20¼	19¾
Can. Pacific	....	....
Com. Cable	....	....
Erie	15¼	15
Kan. & Texas	10½	10¼
Louisville & N	59¼	57¾
Lake Shore	120	116
Northern Pac. Pr.	31	30
N. Y. Central	....	....
Norfolk & W. Pr.	....	....
Ont. & Western	13¾	13½
Reading	7½	14¼
St. Paul xd	61½	59¾
Union Pacific	22¾	21¾
Wabash Pr	16	15¾
Grand Tronc 1ers	....	....
Grand Tronc 2mes	....	....

BOURSE DE NEW-YORK

Reçus par cable privé pour LA PRESSE par M. Charles D. Monk, agent de change, 16 rue St Sacrement.

Cours d'ouverture et de fermeture.—12 hrs. a.m.

Ster'g dem'd.	....	....	Natl Cordage	9¼	....
A.T.C.	20¼	19¾	M.O. Pac.	29	29
C.B. & Q	83	81¼	Nor. Pac.	....	....
Can. Pac.	....	....	Nor. Pac. pfd.	29¾	29¾
N.Y.C	100¾	100¼	Nor. West	99¾	99¾
C.C.C	....	....	Wabash pfd.	15¾	15¼
Can. South	47	47½	Oma. Com	....	....
Del. Hud	119	118	N.A.	....	....
D.L.& west	130¾	140¾	Pacific Mail.	....	....
Erie	15	14¼	Reading	14¾	....
C. Gas	63¼	63¼	St Paul	60¼	59¾
N.Y.&N. En.	21¾	21¼	Tex. Pac.	....	....
N. J. Cen	99	99	Union Pac.	21¾	21¼
Lead xd	28¾	28¾	W.U. Tel	78¾	78¾
Louis& Nash.	58¼	59	Wab.Com	....	....
L. Shore	117	115¾	R.T	....	....
M. C	....	....	R.I	66¾	66
Silver	....	....	Sucre Exdiv.	80¼	79

MARCHÉ DE CHICAGO

Cours reçus aujourd'hui, par cable privé, par M. Charles D. Monk, 16 rue St Sacrement, Montréal.

	Ouverture.	Plus haut.	Plus bas.	A 12 Hrs
BLE—				
Mai	....	....	....	....
Juillet	....	....	....	....
Sept	69¾	70	69¾	69¾
Dec	75¼	76	75¼	75¼
BLE D'INDE				
Mai	....	....	....	....
Juillet	....	....	....	....
Aug.	40¾	40¾	40½	40¾
Sept	41¼	41½	41¼	41¼
AVOINES—				
Mai	....	....	....	....
Juin	....	....	....	....
Juillet	29¾	29¾	29¼	29½
Sept	25¼	25¾	25¼	25¼
PORC—				
Mai	....	....	....	....
Juillet	....	....	....	....
Sept	....	....	....	....
SAINDOUX.				
Mai	....	....	....	....
Juillet	....	....	....	....
Sept	10 20	10 25	10 20	10 28
Oct	....	....	....	....

DERAILLEMENT

D'un train du Pacifique

LONDON, 13—Un accident est arrivé à quatre heures, ce matin, à l'intersection de la ligne du Pacifique et celle du Grand-Tronc. Les deux voies se coupent à cet endroit, où se trouve une aiguille spéciale. Le mécanicien du train du Pacifique, pour une raison encore inconnue, n'a pas agi conformément au signal qui était fait pour arrêter. Le train composé de trois chars de passagers et un de bagage a déraillé. Il y avait dans le train quatre-vingts voyageurs. Tous à l'exception d'un en ont été quittes pour une forte secousse. Le blessé, un Italien qui a donné le nom de Cannoan, a été emmené à Montréal.

Naissance

FILION—En cette ville, le 12 courant, au No 4 rue Fullum, l'épouse de M. Alex. Filion, un fils.

NOUVELLES ANNONCES

ARRIVEES TROP TARD POUR ETRE CLASSIFIEES

A VENDRE—Une epicerie sans licence avec bonne clientèle, pour du comptant. S'adresser par lettre a C. S. bureau de LA PRESSE. 213—3

A VENDRE—Les meubles de cinq chambres bien meublées, loyer douze piastres par mois, bonne occasion pour des jeunes mariés. S'adresser au No 557 rue St Urbain. 213-2

A VENDRE—Bas prix, rue Notre-Dame, salle a diner, forte clientele. S'adresser Gasnier et Talon, Lagauchetiere 316. 213—1

A VENDRE—Pour se retirer d'affaires, petit hôtel, centre de la ville, 40 ans d'existence, Gasnier, 316 Lagauchetière. 213—1

A VENDRE—Deux grands cottages confortables en brique, Nos 1199 et 1201 rue St Denis, pres de l'avenue Mont-Royal. Prix, $2,400 ; conditions faciles. Aussi plusieurs logements propices de valeur dans le voisinage. Pour plus de details, s'adresser au No 1763 rue Notre-Dame. 75—tno

A LOUER—Salon double ou simple comme chambre a coucher, prix modéré. 188 Cadieux. 213—2

A LOUER—Une maison ayant six appartements. S'adresser 14 rue Amherst. 213-2

AGENTS d'assurance demandés par une bonne compagnie anglaise contre le feu. S'adresser R. P., boite 925, Montreal. 213-2

A LOUER au premier plancher, salon double meublé ou non, avec ou sans pension, ayant toutes les accommodations modernes, s'adresser 322 Lagauchetière. 213—2

CHAMBRES A LOUER, magnifiquement meublées, installation nouvelle avec tout le confortable moderne, splendide localité. S'adresser 78 rue Osborne. 213—1

MAGASIN a louer avec magnifique four y attenant, situé sur la rue Notre-Dame. Bonne chance pour boulanger ou pâtissier. Loyer modéré. S'adresser au No 808 rue Notre Dame, 2me étage. 213—4

ON TROUVERA de magnifiques chambres de devant avec pension a $3.00 et $3.50 par semaine, aussi pensionnaires de table. 123 St Denis. 213—3

ON DEMANDE une fille, pas d'enfants ni lavage. S'adresser 197 rue Drolet. 213-2

ON A BESOIN d'une servante au No 287 St Hubert. 213—tno

ON DEMANDE une assistante-cuisiniere, on préfèrerait une personne sachant parler l'anglais et le français. Se présenter a Welsh & Rough, 1796 rue Notre-Dame. 213-6

ON DEMANDE une fille pour faire l'ouvrage léger de la maison et prendre soin d'un enfant. Elle devra savoir parler un peu l'anglais. S'adresser avec références au No 292 rue St Urbain. 213—1

ON DEMANDE un charpentier d'expérience pour chemin de fer. S'adresser au chemin de fer de Montfort, 1608½ Notre-Dame. 213—1

ON DEMANDE un jeune homme pour faire l'ouvrage de maison a la campagne S'adresser au No 301 St Paul. 213—1

ON DEMANDE une servante générale au No 2172 Notre-Dame. 213—3

ON DEMANDE des ouvrières expérimentées pour les chemises et la lingerie. Machines a vapeur. N. E. Brais, 9 rue Lemoine. 213—3

ON DEMANDE une jeune fille pour tenir la caisse, sachant bien calculer. S'adresser au No 301 rue St Paul. 213—2

ON DEMANDE un ingénieur électricien diplomé pour faire fonctionner les machines de la station électrique de la ville. On exige de bons certificats et une application par écrit mentionnant les gages demandés. La ville de Maisonneuve, No 107 rue Letourneux, Maisonneuve. 213—3

ON DEMANDE des forgerons et des aide-forgerons. S'adresser 364 rue St Paul. 213—1

ON DEMANDE une jeune fille parlant l'anglais pour aider au comptoir, dans un restaurant. S'adresser No 561 Dorchester. 213—1

ON DEMANDE des charretiers sur la rue Notre-Dame, tout près de la rue Saint David. 213—3

ON DEMANDE un barbier au No 1152 rue Ontario. 213—1

ON DEMANDE des tourneurs et des hommes de machines. S'adresser Brosseau et Tremblay, 113 Dorchester. 213—1

ON DEMANDE des personnes compétentes pour faire des habits et des pantalons. Se présenter au No 550 rue St Laurent. 213—3

ON DEMANDE un apprenti bijoutier ; devra parler l'anglais et le français. S'adresser Jos. Larivière, 192a Visitation. 213—1

ON DEMANDE des poseurs d'appareils a chauffage. S'adresser 448 rue Laval, entre 8½ et 9 heures du matin. 213—2

ON DEMANDE une servante générale et une bonne d'enfants bien recommandées. Elles devront passer deux mois a Vaudreuil. S'adresser au No 63 rue Drummond. 213—3

ON DEMANDE une fille de table, s'adresser 88 rue St Laurent. 213—2

ON DEMANDE un jeune homme pour aider dans une cuisine, aussi une jeune fille vive. 2336 Ste Catherine. 213—1

ON DEMANDE immédiatement deux servantes. Hôtel St Louis, 15 Place Jacques-Cartier. 213—2

ON DEMANDE un jeune homme pour la voiture, etc, parlant les deux langues. S'adresser avec références a Rolland, épicier, 538 rue Sherbrooke. 213—1

ON DEMANDE a acheter une jeune chien ne "English Mastiff." S'adresser par lettre a G. Quesnel, 516 Craig. 213—3

ON DEMANDE un barbier, ouvrage permanent. No 69 rue St Laurent. 213—1

ON DEMANDE des tricoteuses a la machine, ronde et longue. S'adresser a H. Garayt, 473 rue St Laurent. 213—1

ON DEMANDE un ingénieur mécanicien de première classe, s'adresser No 92 Sanguinet, Montréal. 213—3

PERDU—Un petit chien bleu ciel foncé, poitrine blanche, blessé a un pied. Récompense libérale à la personne qui le ramènera chez Simpson Freres, 144 avenue du Parc. 213—1

PERDU—Le 12 courant, un petit calpin avec vingt tickets des chars urbains. Récompense en le remettant chez Guimond & Brosseau, 1562 Notre-Dame. 213—1

SERVANTE generale, pas de lavage, aussi une bonne d'enfants, bons gages. 599 rue Sherbrooke. 213—1

TROTTEUR A VENDRE—Record 2.33½. Couleur blond. Cheval de route de 1ere classe, s'adresser au No 113 rue des Commissaires. 213—1

ON DEMANDE 200 HOMMES

pour demain matin, à 6.30 hrs pour travailler à la construction des trottoirs. S'adresser au clos, coin des rues Ontario et des Allemands.

The Firmite Concrete Paving Co.

213—1 M. E. DANSEREAU.

Rappelez-vous le

GRAND PIQUE-NIQUE DE L'UNION DES COCHERS

AU MONTREAL DRIVING PARK, Pointe St-Charles

SAMEDI, le 15 JUILLET

Courses de chevaux et autres jeux athlétiques. Pour details, voir les programmes.

213—2 N. LEMIEUX, Secrétaire.